

7^{me} PARTIE

PROVINCES

VILLES INTÉRESSANTES DE LA TURQUIE

	Pages		Pages
Afion Kara-Hissar	336	Hama	353
Ak-Chehir	315	Homs	352
Alep	356	Ismidt	296
Andrinople.	368	Konieh.	316
Angora	313	Magnésie	333
BAALBEK	351	Moudania	417
Beyrouth	345	NICÉE(Excur.d'Isnik) 301	
Biledjik	308	Panderma	437
BROUSSE	415	PERGAME	436
DAMAS	350	SALONIQUE	438
EPHÈSE.	425	SMYRNE	432
Eski-Chehir.	312	Soma	337

HOTEL D'EUROPE

Tchékirgué (Brousse)

Séjour agréable pour Touristes
et Familles

Cuisine renommée

Bains dans l'hôtel

Propriétaire Mihran Bey Papazian

EXCURSION A BROUSSE

La plupart des touristes venant à Constantinople pendant la belle saison ne manquent pas de faire l'excursion de Brousse. Cette ville qui offre presque à chaque pas des sujets d'étude plus attrayants les uns que les autres mérite d'être visitée d'autants plus que le voyage présente toutes les facilités désirables.

On peut prendre son billet la veille, à l'Agence des wagons-lits à Péra (Hotel Péra-Palace) ou à l'Agence Cook & Son, en face du dit hôtel.

On peut aussi prendre le billet de la traversée par mer, à bord du bateau et le ticket du Chemin de fer pour Brousse, à la Gare de Moudania.

De Constantinople à Moudania

42 mille — 74 Kilom. Durée du trajet $4\frac{1}{2}$ à 5 heures. Bateau à vapeur de la C^e Mahsoussé accostant à Quai près du Pont de Karakeuy trois fois par semaine.

L'affluence des voyageurs pour Brousse étant grande pendant la saison de Mai à Octobre, de petits bateaux font aussi le service de Moudania. On a donc ainsi un départ pour Brousse tous les jours. Il est néanmoins préférable de faire la traversée à bord des bateaux de la C^e Mahsoussé, car les petits bateaux, ne possédant point de cabines, offrent très peu de confort. A bord des bateaux de la C^e Mahsoussé on sert un déjeuner dans le salon des premières (15 piastres), mais, il serait prudent, si l'on a l'estomac quelque peu délicat, de se faire préparer à l'hôtel un panier de provisions.

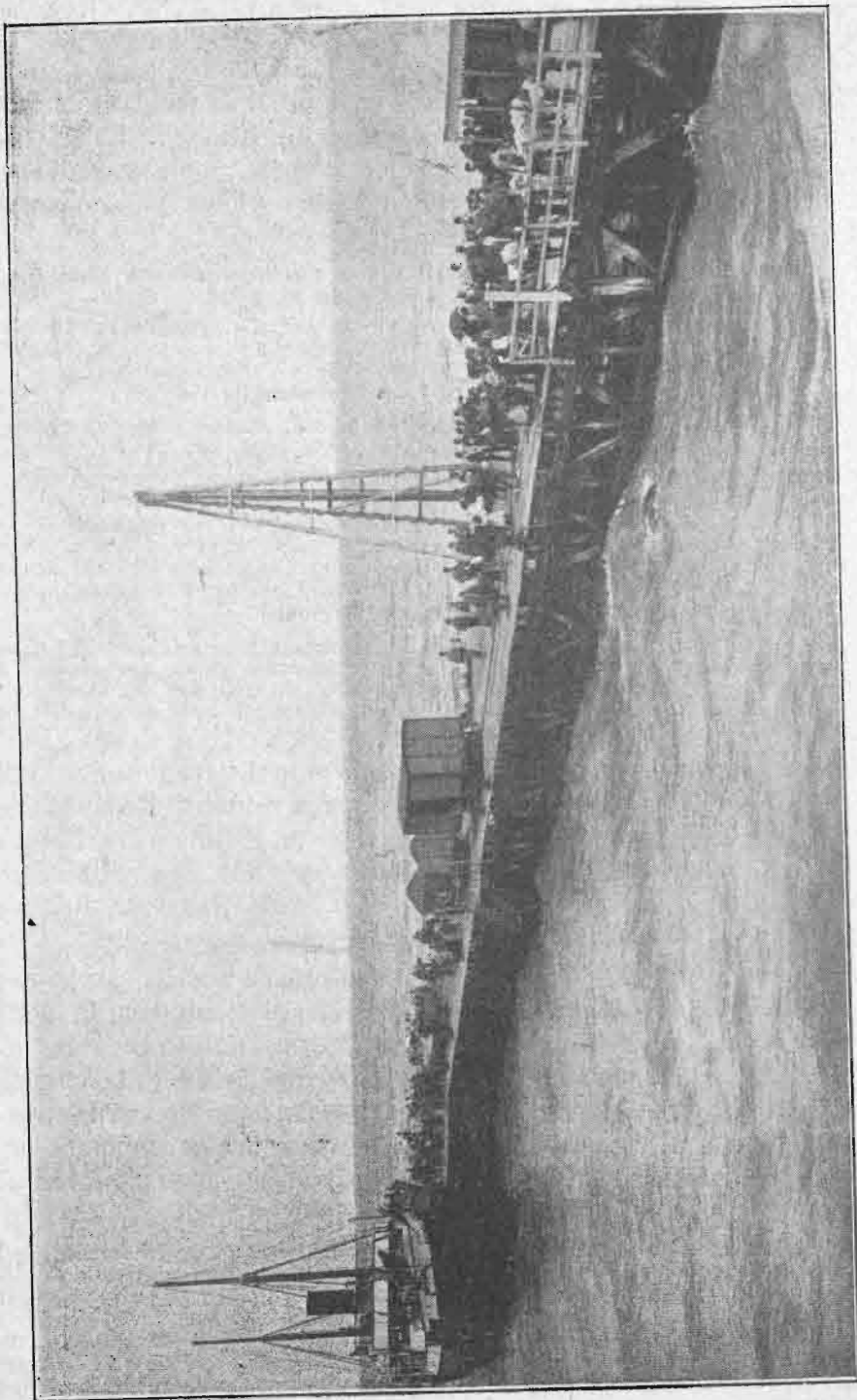
La Compagnie des Messageries Maritimes et la Compagnie Paquet font escaler alternativement leurs magnifiques navires tous les Mercredis à Moudania. Les départs de Constantinople ont lieu à 8 h. du matin (Messageries) et à 10 h. du matin (Paquet).

Des billets de passage avec ou sans nourriture pour Moudania-Brousse sont délivrés par leurs Agences sur les Quais de Galata.

En sortant de la pointe du Séraï, le navire met le cap au S. et l'on voit défiler sur la dr. Stamboul avec les beaux minarets de ses mosquées et sur la g. Haïdar-Pacha avec la Caserne Selimieh, la Faculté Impériale de médecine, Kadikeuy, Moda, puis les îles d'Oxia, de Platy et plus loin les îles des Princes (V. p. 167). Dans le lointain se dresse au S. la masse imposante de l'Olympe.

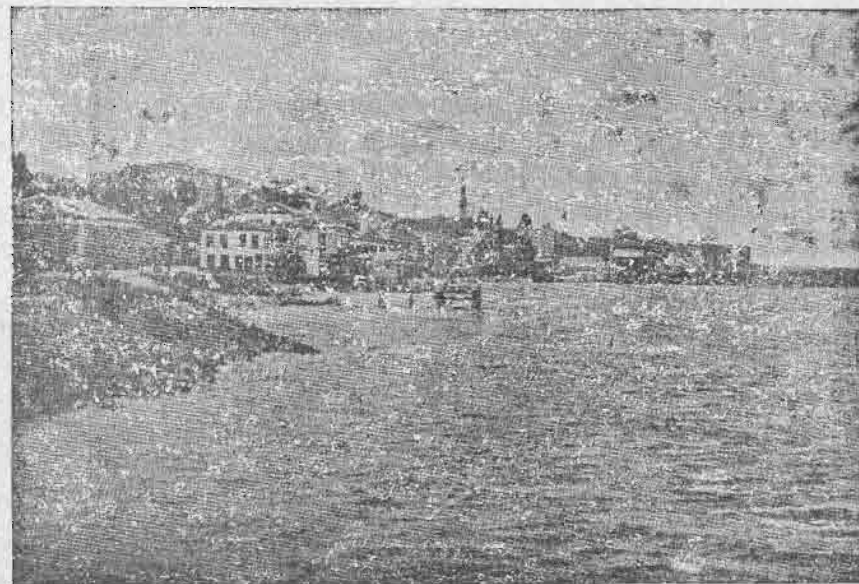
Après avoir traversé l'embouchure du Golfe d'Ismidt, le bateau double le cap de *Boz-Bournou*, ancien Posidon et entre dans le golfe de *Moudania* ou Indjir-Liman (Golfe des figues), autrefois golfe de Cios. En pénétrant dans ce golfe on distingue au fond à g. la ville de Gueumlek (port d'Iznik, ancienne Nicée), pendant que Moudania apparaît sur la côte S. à l'avant du bateau. On aperçoit à ce moment au S., avec son plateau supérieur couvert de neige, la masse gigantesque du Mont Olympe.

A Moudania le bateau accoste le long d'un appontement de bois, dont l'extrémité est fermée du côté de la terre par une grille. Là se tiennent les agents des bateaux à vapeur pour recevoir les billets et les agents du Chemin de fer pour encaisser 20 paras par voyageur (de ceux qui ne sont pas munis de billets directs Constantinople-Moudania Brousse et vice versa) et 20 paras par portefaix portant les bagages des voyageurs. On passe ensuite dans la salle de la Douane pour la visite des bagages. Au sortir de cette salle, on se trouve dans la gare du Chemin de fer de *Moudania-Brousse* où le train attend les voyageurs.



Débarcadère de Moudania

MOUDANIA occupe aujourd'hui l'emplacement de l'antique *Myrtéa*, colonie des Coloniens, dont on retrouve encore aujourd'hui de nombreux vestiges tous près, aux hameaux nommés "Palaiachori" et "Hissarlik". Ces restes consistent en débris d'architecture et en sculptures dont la plupart représentent des bœufs, animaux consacrés à Neptune. Myrtéa fut prise et détruite en même temps que Cius, aujourd'hui Guemlek, par Philippe V, père de Persée, dernier roi de Macédoine. Cédés à son gendre Prusias, de Bithynie, ce dernier les rebâtit et donna à Myrtéa le nom de sa femme "Apamé" fille de Philippe et à Cius celui de "Prusa ad mare". Les Croisés français la nommèrent *Montagnac* nom dont les Turcs formèrent son nom actuel *Moudania*.



Vue de Moudania

Moudania est une jolie petite ville presque entourée de jardins d'oliviers, située au pied d'une longue chaîne de collines qui borde le golfe.

Cette petite ville de 6.000 habitants dont un tiers musulmans et deux tiers grecs orthodoxes possède un konak du Gouvernement, 8 mosquées, 3 tekkés, 3 églises, 2 hôtels, 2 bains turcs, un bureau des Postes et Télégraphes, etc.

Le climat de Moudania est sain et agréable et durant la saison des fortes chaleurs, un grand nombre de familles aisées de Brousse y vont respirer la brise fraîche et prendre des bains de mer. Aussi pendant les mois d'été l'animation est grande et des services spéciaux de Trains quotidiens sont organisés par la C^{ie} du chemin de fer pour permettre aux baigneurs d'aller et venir chaque jour. Des trains de plaisir sont en outre mis en circulation les vendredis et

amènent à Moudania une foule nombreuse qui y vient se délasser et s'amuser.

Moudania étant le port de Brousse, est conséquemment le centre d'un commerce assez actif d'olives, d'huile, de cocons et de soie filée.

De Moudania à Brousse par le Chemin de Fer

Moudania est reliée à Brousse par une ligne de Chemin de fer à voie étroite exploitée actuellement par une Société Franco Belge. La distance est de 42 kilomètres et la durée du trajet de 1 h. 40.; ce parcours est des plus pittoresques.

Le train est toujours prêt à l'arrivée du bateau et le départ a lieu aussitôt que les voyageurs ont pris place dans les voitures et que les formalités de Douane sont terminées.

En quittant Moudania, on s'engage aussitôt dans un col accidenté bordé de vignes, d'oliviers, de muriers, d'arbres fruitiers de toutes espèces et l'on s'élève graduellement en zigzag, en ayant à sa gauche une vue admirable sur le golfe, jusqu'au point culminant de la colline qui sépare Moudania de la plaine de Brousse. De là, le spectacle est admirable: au nord sur le golfe et ses montagnes, au sud sur l'Olympe majestueux et ses versants.

La 1^{re} station est Yorgoli, située à 11 kilomètres de Moudania, à une altitude de 250 mètres et sur le sommet du plateau qui domine les deux versants, d'où l'on admire le golfe de Moudania. A partir de Yorgholi le train descend l'autre versant de la colline en se dirigeant vers la plaine de Brousse. Devant, le mont Olympe dresse toujours sa masse imposante. Le panorama qui s'offre à la vue est admirable.

Le train passant ensuite un pont métallique sur le Nilufer qui arrose la belle plaine de Brousse aux capricieux méandres, s'arrête à Korou (23^{me} kilomètre). On traverse rapidement cette plaine à la végétation luxuriante et après avoir franchi quelques surélévations de terrain et traversé encore une fois le Nilufer sur un pont métallique on débouche en face du pittoresque village de Tchekirgué, perché au sommet d'un des flans de l'Olympe.

La halte d'Adjemler (3^e station et 37^e kilom.) dessert Tchékirghé et les nombreux établissements thermaux qui s'y trouvent. En quittant Adjemler, ou cotoie, à droite les bains de Kukurtlu et Yeni Kaplidja, puis on traverse les beaux jardins de Brousse, de riches plantations de muriers, de pêchers, de noyers, d'amandiers et en quelques minutes, on

arrive à la halte de Brousse, située au bas de la ville (4^e station 39, kilom.). De la halte de Brousse, le train continue sa route pour s'arrêter, quelques minutes après, à la Gare de Brousse qui dessert le centre de la ville. A la halte de Brousse ainsi qu'à la Gare de Brousse les voyageurs trouvent de nombreuses voitures pour les conduire dans la ville.

— 00 —

Prix des billets de passage de Moudania à Brousse halte et Brousse Gare et réciproquement.

Billets simples 1^{re} cl. P^{res} or 26,50, II cl. 19,50, III cl. 9,50.

» aller retour 1^{re} cl. 38,—, II cl. 28,50, III cl. 14,25.

de Constantinople à Brousse (y compris le billet de passage du bateau de la C^{ie} Mahssoussé). Billets de 1^{re} classe aller retour P. or 92, 50.

— 00 —

De Moudania à Brousse en voiture

De Moudania on peut se rendre à Brousse en voiture par l'ancienne chaussée d'une longueur de 31 Kil. qui cependant est très peu fréquentée depuis la construction de la ligne du Chemin de fer.

Des voitures à deux chevaux attendent devant la gare l'arrivée du train (Convenir du prix à l'avance, environ 60 piastres). Le trajet dure 3 h ½ environ.

La voiture quittant Moudania s'engage dans la chaussée, bordée de vignes, de muriers, d'oliviers et d'arbres fruitiers, pour arriver, après deux ou trois haltes, à Guédjid; là les voyageurs descendent de

voiture pour se reposer au milieu d'un magnifique bosquet où l'on trouve du café et des sirops. Après une demi-heure d'arrêt, la voiture reprend sa route pour Brousse.



Vue Générale de Brousse.

BROUSSE. Chef lieu du vilayet de Hudavendighiar; résidence du Vali, d'une cour d'appel et d'un tribunal de 1^{ère} instance. Presque toutes les puissances y sont représentées par des vice-consuls. Sa population est d'environ 85.000 habitants.

La fondation de Brousse, d'après Strabon, est attribuée à un roi nommé Prusias qui fit la guerre contre Crésus. D'après Elienne de Byzance, cette ville aurait été fondée par un roi de même nom, contemporain de Cyrus. Ces deux versions feraient remonter la fondation de Brousse à 546, ou tout au moins, à 529 ans avant notre ère. Mais l'opinion plus généralement reçue est celle de Pline, d'après lequel Annibal, vaincu à Zama par Scipion l'Africain, s'étant réfugié près du roi de Bythinie, Prusias, qui régna de 236 à 186 avant J. C., bâtit à ses frais cette ville et la nomma Prusa pour flatter son hôte, et se concilia sa protection contre les Romains. La bataille de Zama ayant été livrée en 202 avant J. C. on ne saurait donc, suivant Pline, faire remonter l'antiquité de Prusa ad Olympum, aujourd'hui *Brousse* à plus de 200 ans avant l'ère chrétienne.

Quoiqu'il en soit cette ville antique, dont l'emplacement probable est compris actuellement dans l'enceinte du Château, fut conquise par Triarius après la défaite de Mithridate et resta soumise aux Romains. Elle fut surtout prospère pendant le règne de Trajan, sous Pline le Jeune, alors gouverneur de la Bithynie, qui l'enrichit de nombreux monuments.

Le Sultan Osman Ghazi, fils d'Ertoghroul, fondateur de la monarchie Ottomane, investit Brousse en 1317 qu'il se contenta de bloquer pendant 10 ans et en 1327 la ville tomba au pouvoir des troupes ottomane. Aussitôt qu'Osman Ghazi, recut à son lit de mort la nouvelle de cette conquête, il ordonna à son successeur le Sultan Orkhan d'y établir le siège de l'empire et voulut y avoir son tombeau qu'on peut voir encore aujourd'hui dans l'ancienne église grecque de Saint-Elie, située dans l'enceinte du Château sur la terrasse qui domine la ville actuelle.

De 1327 à 1453, Brousse demeura la capitale de l'empire ottoman, soit jusqu'à la prise de Constantinople par Mahommed II el-Fatih.

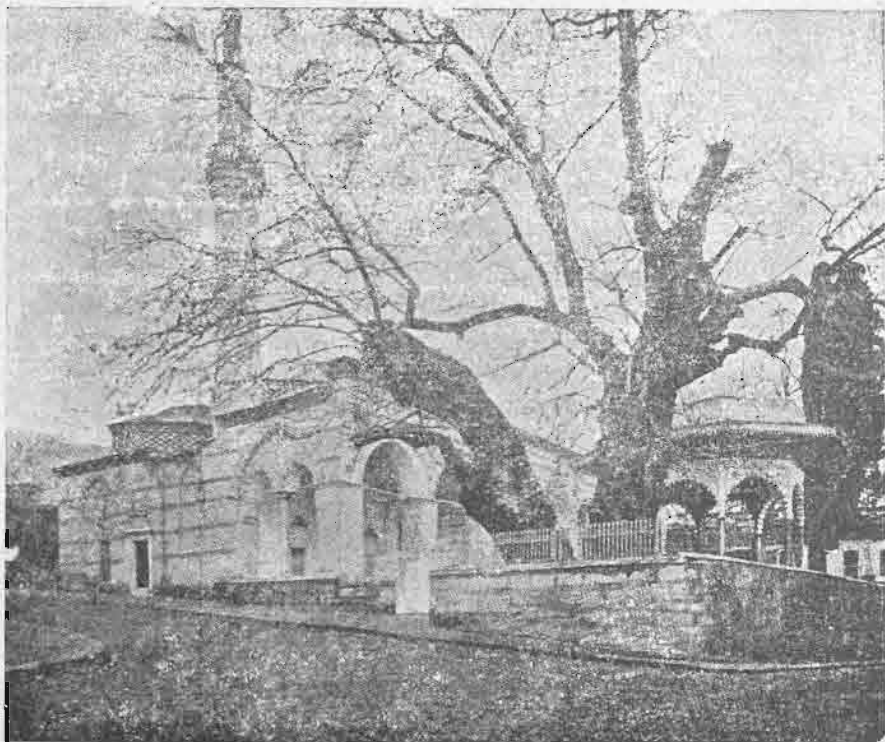
Brousse possède aujourd'hui 163 mosquées, 36 tekkés, 6 églises, 3 synagogues, 2 hôpitaux, 27 bibliothèques, 15 hôtels, 47 hôtelleries, 26 bains, 52 filatures, 37 tanneries, 28 moulins, 100 boulangeries, un lycée, 2 écoles militaires, une école d'arts et métiers, une école agricole, un institut séricicole, une école normale pour garçons et une pour filles, 8 écoles grecques, 4 écoles arméniennes dont 1 pour filles, 3 écoles françaises, 2 écoles israélites.

La ville est bâtie au dessus d'une plaine magnifique couverte de gras pâturages, de vertes forêts, de champs de mûriers, d'oliviers, parmi lesquels serpentent les eaux du *Nihifer* et est dominée toute entière, avec ses faubourgs s'étendant au loin dans la plaine, par le château bâti sur le roc et dont les murailles flanquées de tours enferment, dans leur enceinte, la haute ville étagée sur la croupe d'une colline; le Mont Olympe dresse derrière elle ses rochers et ses cimes couvertes de neige. Elle s'étend sur trois plateaux d'une longueur de quatre Kilom. séparés par des vallons ravins servant à l'écoulement des eaux qui descendent de l'Olympe; chacun de ses trois plateaux possède des sujets remarquables. Le premier situé à l'O. porte la *Mosquée Mouradié* et ses beaux turbés.

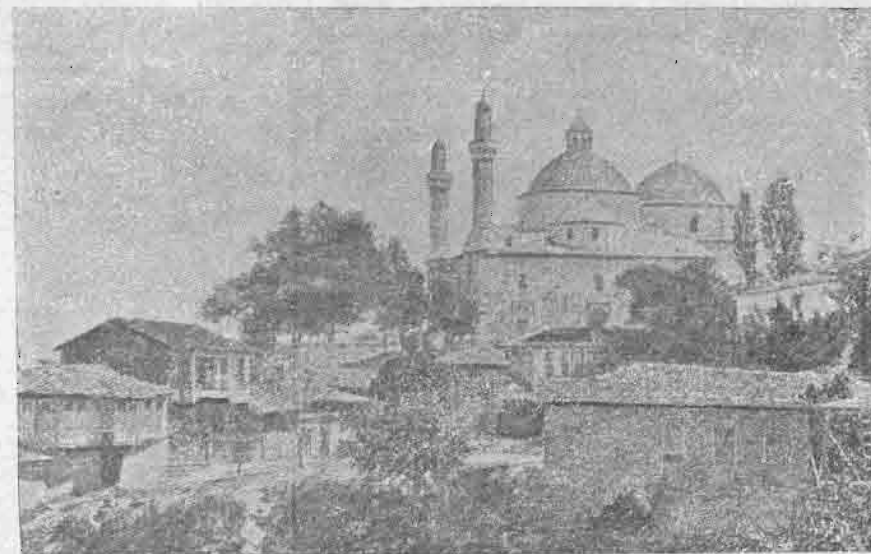
Le plateau du milieu porte l'ancienne citadelle *Davoulli Monastir*, les turbés d'Orkan et d'Osman; sur le plateau de l'E., séparé de celui du milieu par le *Gueuk-Sou* (eau céleste), le plus pittoresque des ravins, avec son pont en travers, appelé de *Set-Bachi*, à extrémité duquel s'étendent les plus grands quartiers de la ville, avec la *Grande Mosquée*, le Bazar, l'Institut séricicole et, à l'E., le *Yéhil Djami* et le turbé de Tchelebi Mohammed-Khan.

Plus loin, au milieu de la campagne, on aperçoit la mosquée de *Bayazid-Yildirime*.

Le pont de *Set-Bachi* sert de communication à ces deux plateaux, et forme un paysage qui mérite d'être vu.



Mosquée et Turbé d'Orkhan.



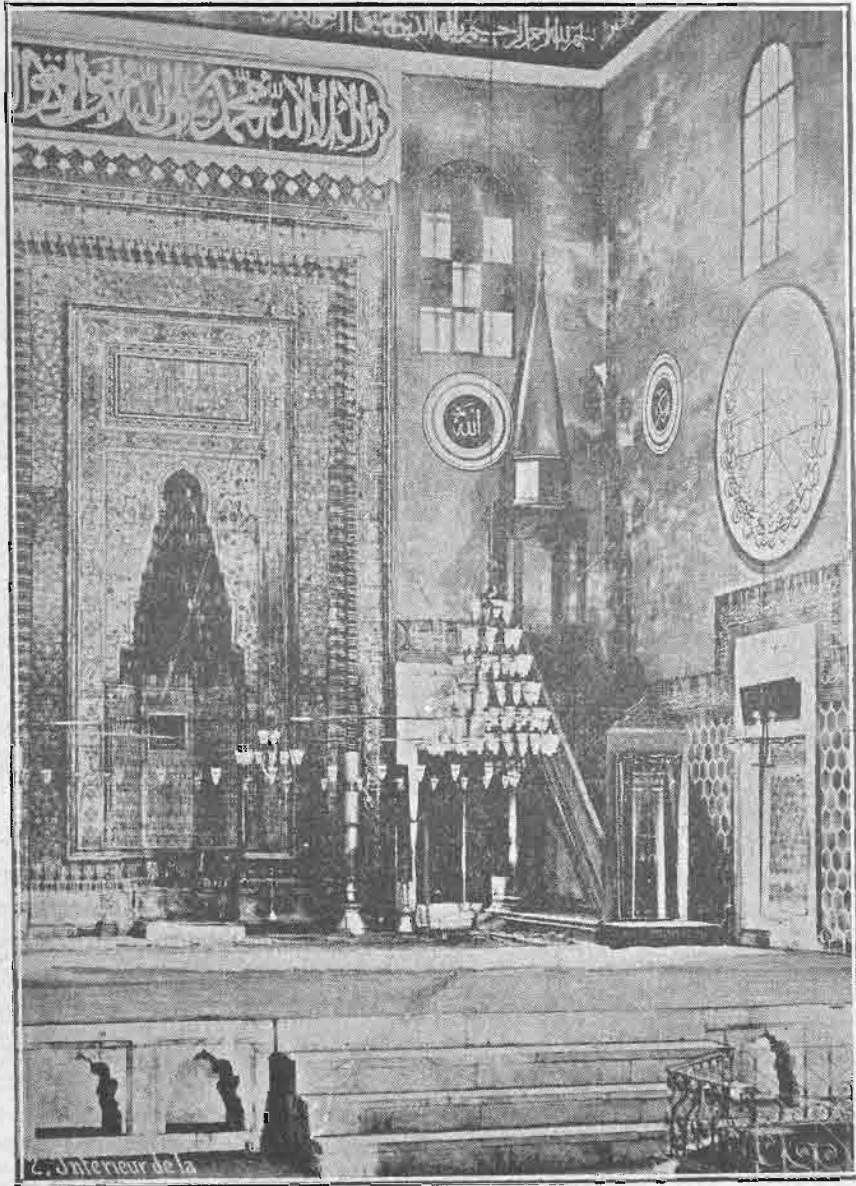
Mosquée Verte.

MOSQUÉE VERTE (*Yéhil-Djami*). Située dans le quartier de *Set-Bachi*, à l'extrémité de la ville, au sommet de l'escarpement du plateau E., ce monument est le plus remarquable que la ville de Brousse offre au regard du touriste. C'est un des modèles les plus parfaits de l'art musulman, dont les éléments sont empruntés à la fois à l'art arabe et à l'art persan. Elevé en 1420 par Mahommed I, cet édifice est construit tout en marbre, dont les blocs sont presque partout disjoints par suite des tremblements de terre.

Autrefois cette mosquée était toute revêtue extérieurement, comme elle l'est intérieurement, de faïence verte. Deux grands minarets revêtus de faïence verte ont été détruits par les tremblements de terre et remplacés par les minarets trapus existant aujourd'hui. Le bâtiment principal est couvert d'une grande coupole centrale revêtue de zine et surmontée d'une lanterne; elle est flanquée de quatre coupôles latérales secondaires et, au dessus de l'abside, d'une sixième.

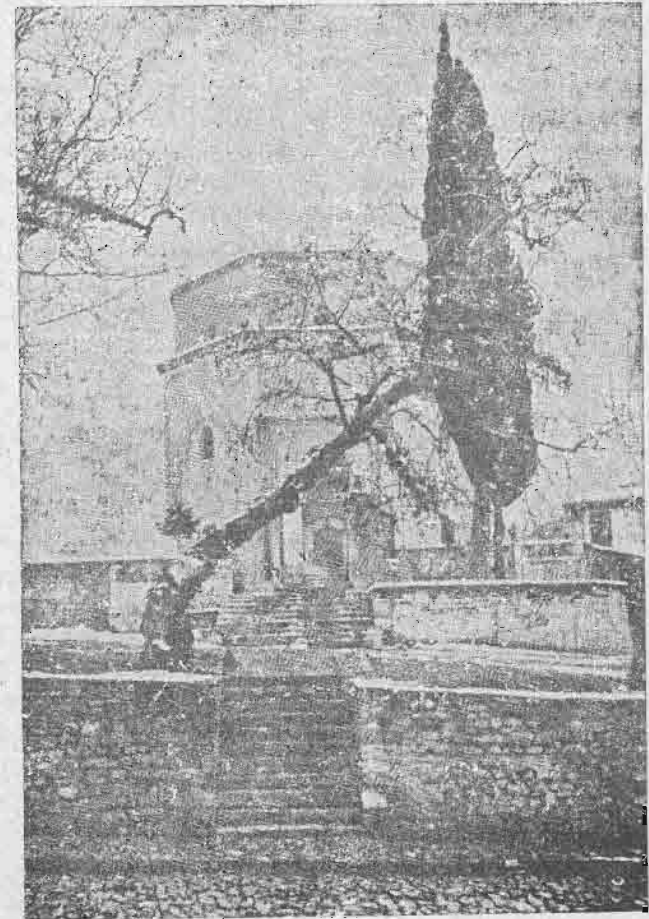
On entre dans la mosquée par un vestibule dont les parois sont revêtus de carreau de faïence formant deux panneaux où se détachent, sur un fond vert uni, deux énormes rosaces. La coupole centrale qui couvre entièrement la nef est ornée d'arabesques peintes et supportée par des pendants en éventail. Au-dessus de la porte s'ouvre la loge du Sultan, sur laquelle figure en turc l'inscription suivante: « L'ornementation de ce saint édifice a été terminée par la main du très humble Ilias, fils d'Ilias Ali, vers la fin du Ramazan sacré de l'an 827 » (1423 de l'ère chrét.). Au fond deux gros piliers d'

marbre, qui méritent une mention spéciale, séparent l'abside de la nef. Aux angles de ces piliers sont encastrées quatre petites colonnettes mobiles de marbre pouvant tourner encore aujourd'hui autour de leur axe, preuve évidente que la stabilité de l'édifice n'a pas été altérée malgré les mouvements du sol. Au centre de la nef est un bassin de marbre au milieu duquel jaillit impétueusement une eau limpide qui retombe en fines cascades dans le bassin.



Intérieur de la Mosquée Verte

La première impression que l'on éprouve en pénétrant à l'intérieur de ce monument est un sentiment de réel étonnement. Il semble qu'on n'eût jamais soupçonné que des carreaux de faïence pussent produire un pareil effet décoratif. Des carreaux de faïence, où le vert uni domine, couvrent tous le bas des murs de la nef de l'abside et des loges; ces carreaux représentent des fleurs, des arabesques formant par leur assemblage des médaillons, des guirlandes, des rosaces, des encadrements du plus charmant effet. On remarquera les inscriptions en faïence cloisonnée et la décoration des deux petites loges situées de part et d'autre de la petite porte d'entrée ainsi que l'encadrement du mihrab, formé d'une large bordure de faïence cloisonnée où se détachent au milieu de guirlandes de fleurs, des inscriptions en relief.



Tombeau Vert

Le Tombeau Vert (Turbé de Yéçhil-Djami), situé en arrière de la mosquée verte, sur une esplanade plus élevée, est un édifice octogonal où repose le Sultan Mohamed 1^{er} († 1421).

L'incendie et les tremblements de terre l'ont dépouillé extérieurement des faïences dont il était couvert autrefois. Ahmed Velik Pacha l'a fait réparer et revêtir au dehors de carreaux de faïence de couleur verte unie, fabriqués à Kutahia.

Mosquée Mouradié. Construite dans la première moitié du XV^e s. par Mourad II ; elle est située sur la pointe la plus escarpée du plateau de l'O. Son portique à arcades, reposant sur quatre beaux piliers de marbre blanc et deux colonnes en granit, est un chef-d'œuvre. La décoration des panneaux se trouvant au dessus de la porte et des fenêtres qui se font pendant de chaque côté, ainsi que celle du plafond du portique, est admirable. Les dessins en sont formés par des carreaux de faïence, découpés et ajustés comme une mosaïque. On ne retrouve, dit-on, cette sorte d'ornementation excessivement rare, qu'à *Yechil-Djami* et sous le porche de *Tchinili Kiosk* en face du musée Impérial de Stamboul. On remarquera dans la décoration intérieure les beaux ouvrages d'ébénisterie, ornés d'incrustations de nacre et d'ivoire, ainsi que les écritures en faïence jaune, incrustées dans du marbre blanc d'une composition aussi difficile que délicieuse.

Les *Turbés* de la mosquée, situés dans une enceinte voisine au milieu d'un jardin ombragé de grands arbres et planté de rosiers, sont au nombre de dix ; quelques uns d'entre eux comptent parmi les plus précieux monuments de l'art oriental et celui du prince Moustapha vaudrait à lui seul le voyage de Brousse.

La visite des monuments de Brousse ne nécessite pas d'autorisation spéciale ; il suffit de donner un pougboire de 5 piastres au gardien de chacun de ces monuments. On ne peut pas pénétrer dans les mosquées avec ses chaussures ; mais dans la plupart d'entr'elles, les imams fournissent des babouches que l'on peut chauffer par dessus les bottines. On peut se rendre en voiture à tous les monuments.

Le Bazar. Quoique moins important que celui de Constantinople, le Bazar de Brousse est, par le cachet oriental qu'il conserve jusque aujourd'hui, intéressant à visiter. Dans son enceinte sont contenus plusieurs hans ou hôtelleries, dépôts et fabriques dont le plus important est l'*Ipek-hané*, entrepôt des soies. On y remarque le type du boutiquier primitif qui assis nonchalamment sur un sofa en bois, fume le *narghilé* ou la pipe et se dérange à peine pour servir son client.

Le Bazar est divisé en plusieurs sections.

C'est un assemblage de profondes galeries voûtées, où règne une fraîcheur constante, éclairées par des ouvertures pratiquées dans les voûtes. La section où l'on vend les armes et les antiquités et celle des boutiques des cordonniers sont très intéressantes. On y trouve tous les objets de dernière nécessité et quelquefois de belles occasions d'armes anciennes, bibelots, faïences de Kutahia, vêtements brodés, etc. On y entre par une haute et large porte monumentale percée en ogive et encadrée de grandes plaques d'émail bleu turquoise, alter-

nant avec des assises de briques rouges formant des dessins variés. Cette porte a été érigée par le Sultan Mourad II (1421-1451). Elle donne accès à une vaste cour carrée environnée de portiques sous lesquels se trouvent les magasins et dépôts des négociants en soie.

La Citadelle :

Une rue partant du turbé d'Orkhan, sur le plateau du centre, remonte la montagne vers le S. et aboutit à une porte pratiquée dans l'ancienne *enceinte Byzantine*. C'est la citadelle que les Turcs appellent *Hissar*. Ses vieilles murailles de briques, flanquées de tours carrées, construites au XIII^e siècle par Théodore Lascaris, sont, par endroits, encore bien conservées.

Selon Vital Guinel, une partie des remparts seulement remonte aux temps anciens, comme le témoignent les aigles romaines que l'on voit encore à certains endroits ; mais les autres parties des murs de l'enceinte datent du règne du Sultan Mehmed III qui les fit élever pour garantir la ville des attaques de l'ennemi. Suivant ce même auteur, l'enceinte définitive, très probablement, l'emplacement de l'antique *Prusa*.

La citadelle comprend une grande terrasse où se trouvent les tombeaux des Sultans Osman (1326) et Orkhan (1359) récemment restaurés, et les ruines d'anciens *Kiosks*.

Le Mont Olympe :

(*Kechich-Dagh*, Mont du Moine (2.500^m d'altitude).

Ancien Olympe de Mysie ou de Bythinie célèbre dans les temps antiques.

Suivant Strabon, les épaisses forêts de l'Olympe de Mysie étaient, de son temps, devenues le repaire de brigands fameux dont la puissance était telle que le peuple romain était obligé de compter avec eux. Un de ces brigands, Cléon, ami de Jules César, érigea pour l'honorer en ville son bourg natal sous le nom de Juliopolis. Ayant embrassé le parti d'Antoine, il se rallia à la cause d'Auguste qui l'en récompensa en lui conférant la préture de Comana, avec l'investiture du gouvernement de la province de Morena, dépendance de l'Olympe et de la Mysie Abrotyène. Cléon possédait dans la montagne un inexpugnable château fort, nommé Callydium, d'où il faisait pencher la victoire du côté du parti qu'il embrassait.

L'Olympe devint sous les empereurs byzantins le séjour des moines et prit le nom de *«Oros ton Katochiron»*, ou montagne des moines. Sous l'invocation de Saint Serge, S^t Nicéphore y fonda un monastère de la règle des Acémites où plusieurs prélats orthodoxes trouvèrent un refuge contre les persécutions des iconoclastes. Constantin Porphyrogénète y fit un pèlerinage et distribua d'abondantes aumônes.

Après la conquête de Brousse par les ottomans les moines chrétiens furent remplacés par des derviches musulmans et le nom de la montagne lui fut conservé *«Kechich-dagh»* qui signifie «montagne du moine». Le mont Olympe sert aujourd'hui d'habitation d'été aux Turkmènes, descendants de la tribu du *«mouton noir»* d'où sont sortis autrefois les princes de la race des Seldjouk qui ont glorieusement régné en Asie sous le nom de Sultans de Roum, dont le siège de leur empire était à Koniah.

L'hiver, ces nomades descendent dans la plaine où sont leur *«guvern-sir»* localité chaude et l'été ils occupent le plateau principal portant le nom de *ghazi-yaila* (plateau du victorieux) parce que ce fut là que le Sultan Orkhan s'établit pour diriger les travaux du siège de Brousse.

L'ascension du Mont Olympe est une de plus intéressantes excursions à faire à Brousse. Une journée suffit pour la faire (montée 6 h., descente 4 heures); pas de précipices ni de glaciers.

La saison la plus propice pour faire cette ascension est celle du 15 Mai au 15 Octobre. Comme on ne trouve rien en route, il faut emporter des provisions avec soi.

La route qui passe près du Kiosk du Sultan, au quartier de Set-Bachi est la meilleure. C'est un sentier praticable aux chevaux qui peuvent monter jusqu'à 1 h. du sommet. On doit cependant se méfier des chiens de berger, race féroce. Au bout de 2 h $\frac{1}{2}$ on atteint le premier plateau appelé *Ghyzi Yaila* (plateau du Victorieux)

« Ce plateau, dit M. Vital Guinet, est la première et la plus agréable station des nombreux touristes, qui font chaque année l'ascension. Il est d'usage de s'y arrêter quelques instants, à l'ombre de jeunes arbres arrosés par une source fraîche, au bord d'une vaste prairie émaillée de fleurs, devant la tente de laine noire du *Kéhay* des Turcomans. On en accepte un régal champêtre composé de *Yaourt*, fait du lait des brebis de la tribu et d'une tasse de café, servis sur l'herbe dans des vases de terre rouge. Là se termine à 800 mètres environ d'altitude la région des hêtres, et commence la région des pins et des sapins. De ce point on embrasse, d'un seul coup-d'œil, la ville et la plaine de Brousse où serpente le *Nilüfer*; au delà, les contreforts de l'Olympe s'étendent jusqu'à Guemlék; on a devant soi le golfe de ce nom, la mer de Marmara toute entière avec ses îles; le lac d'Apollonia, sur la gauche, étincelle au soleil; à droite enfin se déroule la plaine de Yéni-Chébir jusqu'à la ligne d'horizon où se confondent le ciel et la terre ».

Du premier au second plateau (1 h. $\frac{1}{2}$), on traverse une forêt de sapins, et l'on parvient à la région des prairies; c'est le deuxième plateau appelé *Kirk Bounar* (des quarante sources) à 1.800^m d'altitude, où se trouve un petit étang rempli de salamandres.

Du premier au deuxième plateau, il n'y a pas de sentier frayé et le sol étant rocailleux, la traversée est difficile. Au débouché de la forêt on rencontre un petit lac qui, tout autour, est sillonné d'une quantité de petits ruisseaux. C'est dans ces eaux courantes et limpides que les amateurs de pêche trouvent les truites, *alla Balouk*, du mont Olympe qui y pillulent et qui jouissent à Brousse d'une renommée bien méritée. A l'extrémité du second plateau, l'ascension se continue à pied. On gravit pendant 1 heure une montée souvent assez difficile, mais sans aucun danger, jusqu'au sommet couvert de neige.

Le Panorama est splendide et l'on y jouit d'une vue grandiose s'étendant au N. sur la mer de Marmara avec les golfes de Moudania et d'Ismid, sur Constantinople et la mer-Noire que l'on peut apercevoir par un temps clair; sur un plan plus rapproché, on domine: au N. E. et au N. le lac d'Iznik et le cours du *Sangarios* (Sakaria); à l'O., on voit le lac d'Apollonia, le cours du *Ryndacos* (Mouhalitch-Tehaï) et le lac d'*Aplunius* (Manas), la péninsule de Cyzique et la chaîne de Pida qui masque la Troade; au S. et l'E. la vue s'étend au loin sur les vastes plaines de la Mysie et de la Bithynie.

BAINS THERMAUX

DE BADEMLI et du village DE TCHÉKIRGUÉ

La renommée des bains de Brousse fut grande au moyen âge. C'est le pays le plus riche en eaux minérales, soit froides soit thermales, dont les vertus curatives méritent une mention spéciale.

Les eaux thermales sont de deux catégories: les eaux sulfureuses et les eaux thermales indifférentes.

1° *Eaux sulfureuses.*

Les eaux sulfureuses connues sous les noms de *Bouyouk* et *Kutchuk Kukurtlu* et celles qui alimentent les bains de Yéni Kaplidja et de Kaïnardja se trouvent situées à *Bademli* à 2 K. du centre de la ville de Brousse, sur la route qui conduit à Tchékirgué.



Therms de Bademli.

Les deux bains de *Bouyouk* et *Kutchuk Kukurtlu* sont séparés par une cour dans laquelle se trouvent un petit carré en maçonnerie d'où

sort l'eau qui les alimente. On voit creuser à la surface de l'eau des bulles de gaz en petite quantité avec dégagement d'une faible odeur de soufre.

La température de cette eau est à la source : 82° c. sa densité : 1,00083.

La température dans les sudatorium (boughoulouk) est de 38° 75 c.

Une canalisation d'eau froide amenée d'In-Kaya sert à tempérer l'eau de la source dans les baignoires.

Le bain de *Yéni-Kaplidja*, assez vaste, est un édifice carré massif surmonté de dômes percés d'ouvertures rondes par lesquelles pénètre la lumière à travers d'épaisses lentilles.

La salle d'entrée est d'architecture ottomane avec pavage en mosaïque de lapis-lazuli, de marbre rose et de marbre vert antique, rapporté de quelque monument byzantin.

Une inscription en lettres blanches sur une plaque de brique émaillée à fond bleu de roi, encastrée au-dessus de la porte de l'étuve indique que ce bain a été reconstruit par le Grand-Vézir du Sultan Suléïman el-Kanouni (1520-1566), en reconnaissance de ce que ce souverain y avait été guéri de la goutte.

La salle principale est octogone ; 8 cabines sont pratiquées en retraite sur chaque face le tout complètement revêtu de plaques émaillées couleur turquoise à dessins très variés.

D'innombrables conduits précipitent l'eau dans une piscine de 8 m. de diamètre sur un peu plus d'un mètre de profondeur située au milieu de la salle. Quatre énormes colonnes byzantines s'élèvent des bords bassin central et supportent la coupole. Tout autour de la salle d'attente (djamékian) sont dressés des lits de repos.

Kainardja est un petit édifice qui n'a rien de remarquable, réservé aux bains de dames.

Ces bains sont alimentés par deux sources situées à 20 et 30 mètres de distances et dont l'eau prend naissance à une excavation à 80° au dessus du niveau du sol. La température de l'eau à la source est de 86° c.

2° *Eaux thermales indifférentes.*

Cette seconde classe comprend deux sources :

La première alimente le bain de *Kara-Moustafa* situé près du *Yéni-Kaplidja*, cité plus haut, sur la route qui va se relier un peu plus loin à la grande chaussée carrossable de Brousse à Moudania.

La seconde source alimente le bain d'*Eski-Kaplidja* et les établissements du village de *Tchékirgué*, situé à 3 kil. de la ville de Brousse, sur le versant N. de l'Olympe.

L'apparence extérieure du bain de *Kara-Moustapha* est celle d'une

simple maison bourgeoise ; ses dispositions intérieures sont celles de tous les bains turcs (hammam). Il a été fondé par le Grand Vézir Kara-Moustafa 1676-1683).

La température de cette eau est de 57° c. densité : 1,00039.

Le bain d'*Eski-Kaplidja* situé, avec les établissements secondaires de Bey-Guzel, de Husni-Guzel et autres de moindre importance dans le village de *Tchékirgué* (ancienne Pythia), est un monument remarquable, composé de très beaux ouvrages byzantins, restes probables du bain que Justinien fit contruire à Pythia. Une inscription placée au dessus de l'entrée principale indique que le sultan Mourad 1^{er} Khodavendighiar (1360-1389) fit restaurer ce bain et l'agrandit en y ajoutant un vaste dôme et des bâtiments importants.

Les célèbres thermes de Pythia furent visités par l'impératrice Théodora avec une suite de quatre mille serviteurs.

La température de cette eau est 38° c. sa densité : 1,00039.

Au nombre des vertus curatives attribuées aux eaux de *Tchékirgué*, on compte leur efficacité contre les troubles utérins. Un usage consacré par la tradition semble confirmer cette efficacité. En effet les femmes qui affluent à *Tchékirgué*, dans la saison des bains (du 13 Avril à fin Mai et du 13 Août à fin Septembre) principalement pour cause de stérilité, ne manquent pas de faire un pèlerinage au turbé (chapelle funéraire) du Sultan Mourad 1^{er}, situé à côté du grand bain d'*Eski-Kaplidja*. Dans ce turbé, devant le tombeau du Sultan, on voit les armes qu'il portait le jour de sa mort à la victoire de Kossova (1389) parmi lesquelles on vénère surtout la tunique de mailles d'acier teinte de son sang et portant la marque du poignard de Milosch Kabilovitch. Au milieu de la chapelle on remarque un grand vase métallique posé sur un piédestal, plein toujours de grains de blé, objet de l'ardente convoitise des femmes. En effet, suivant la croyance populaire, ce blé a la vertu de rendre les femmes fécondes ; il faut qu'il soit dérobé en cachette et consommé sur place immédiatement sans qu'on le voie.

Or il est extrêmement fréquent que des femmes stériles, après un semblable pèlerinage et une saison passée aux bains de *Tchékirgué*, obtiennent les joies de la maternité.

SMYRNE

1° Par mer : 300 milles de Constantinople, voyage en 25 h. env.

Voir *C^{tes} de Navigations* p. 229 et *Tableaux des Départs et Arrivées des Bateaux* p. 245.

2° Par Chemin de fer Haidar-Pacha-Aflon-Kara-Hissar (Voir p. 322 et 327).

SMYRNE chef-lieu du Vilayet d'Aïdine.

Une des principales places commerciales du Levant.

Population environ 350,000 habitants.

Le port, admirablement situé au fond du magnifique golfe de Smyrne, est le plus important de la Turquie d'Asie.

Les quais, partant de la gare du Chemin de fer Aïdine-Dinaïre au N., s'étendent jusqu'à la caserne d'infanterie au S. sur une longueur de 3,285 m. ; ils sont pavés de larges dalles et parcourus par une ligne de tramway.

Les bateaux accostent à quai pour charger et décharger leurs marchandises, mais l'embarquement et le débarquement des passagers se fait en barque. On débarque près du bâtiment de la douane, situé sur la digue N. du port où a lieu la visite des bagages et le visa des passeports. Les hôtels se trouvant pour la plupart sur les quais, on s'y rend à pied et les bagages sont transportés par des hamals, (frais de débarquement, barque, transport des bagages, etc.. environ 2 frs. par personne).

Les voyageurs qui ne s'arrêtent pas à Smyrne, mais qui descendent à terre, pendant les heures de relâche du bateau, pour visiter la ville sont obligés d'exhiber leur passeport à la police — qui se tient devant l'échelle de débarquement — et d'avoir soin de le reprendre avant de se rendre à bord.

Huit à neuf heures suffisent pour visiter la ville ; mais le voyageur qui désire faire des excursions en Asie Mineure doit s'y arrêter au moins deux jours.

Sur la partie N. du quai, depuis le bâtiment de la douane, se trouvent les hôtels, les cafés, les cercles, les théâtres d'été ; c'est un endroit de promenade de la Société Smyrniote qui s'y donne rendez-vous au moment du coucher du soleil. Plus loin, et jusqu'aux établissements des bains, le quai est bordé d'élégantes constructions, pour la plupart à un étage, habitées par des familles aisées. Au delà des bains se trouve le *cap Touzla*. Là le quai tourne à l'E. et les maisons habitées pour la plupart, par des familles anglaises, sont plus espacées.

La partie opposée du quai située le long du port, est par contre, très animée pendant la journée ; c'est sur cette partie qu'a lieu l'embarquement et le débarquement des marchandises.

Après avoir parcouru l'ancienne ville qui s'étend derrière les nouvelles constructions, sur les quais, dont il est fait mention plus haut, et la rue Franque, la plus importante de Smyrne où se trouvent les principaux magasins et le *Bon Marché* de Bortoli Frères, on se rendra au *Bazar*, dont la grande porte se trouve à l'extrémité S. de la rue Franque.

Le *Bazar* est une des curiosités de Smyrne, (ouvert de 8 h. du matin à 6 h. du soir), où règne la plus grande animation : il offre au touriste l'occasion d'y passer plusieurs heures. C'est un labyrinthe de rues, de ruelles et de carrefours, qui forme une ville dans la ville, avec une population grouillante aux costumes pittoresques, avec ses boutiques contenant des marchandises de toutes espèces. On y rencontre de longues files de chameaux allant et venant dans tous les sens, composées chacune d'une dizaine de ces animaux liés les uns aux autres, précédés d'un âne.

En pénétrant dans le *Bazar* par la porte de la rue Franque, on s'engage dans un passage voûté appelé *Yol-Bezesten* suivi du marché aux draps ou *Tchohadji-Bezesten*. Ensuite on entre dans une longue rue où se trouvent les marchands de cotonnades, de fez, de ceintures, de turbans, etc., et on arrive à une petite place, plantée d'arbres, entourée de cafés et de boutiques, précédant la mosquée *Issar Djami*. Hors de l'enceinte de cette mosquée se tiennent des écrivains publics. Ce petit coin du *Bazar* est très original. A remarquer aussi le marché aux fruits ou *Yemich-Tcharchi* ; les rues des marchands d'armes anciennes et de fils d'or et d'argent, le *Bit-Bazar*, dépôt de vieilles défroques, la rue des marchands de babouches, etc.

On ira ensuite visiter, dans la direction des cimetières, le curieux quartier du *Pont des Caravanes*, puis (avec un Guide), on fera l'ascension du *Mont Pagus* (130 m. d'altitude) pour aller voir les vestiges de l'ancien château de l'Acropole.

« La partie haute, dit M. l'abbé Le Camus (*Voyage aux Sept églises de l'Apocalypse, Tour du Monde, 1895*), construite avec des débris d'édifices antiques, est évidemment byzantine ; mais les soubassements des grands murs et une partie de la Tour S. O., en bel appareil de trachyte rouge, sont de l'époque grecque. Les restes du rempart de Lysimaque subsistent aussi çà et là. Il allait

du château à la mer en passant sur la colline qui domine le Stade » Trois ou quatre massifs de maçonnerie, une cuvette allongée et terminée en hémicycle, creusée au flanc de la colline, que l'on rencontre en route, indiquent seuls l'emplacement du Théâtre et du Stade.

ENVIRONS DE SMYRNE :

Les environs de Smyrne offrent des sites charmants, très fréquentés pendant l'été. Les principales campagnes où se rendent les familles aisées en villégiature, sont :

Boudja au S. E., dans un joli site avec de très belles villas et propriétés particulières. (Service de chemin de fer).

Bournabat au N. E., en amphithéâtre au pied d'une colline. Nombreuses villas avec de beaux jardins, nombreuses sources. (Service de chemin de fer). Près de Bournabat le village de Narlikeuy, renommé pour ses grenadiers.

Cordélio au N.O., au pied du *Mont Sipylos* et au bord de la mer. Bains, villas, cafés. (Service de chemin de fer et de bateaux à vap.).

Gueuz-Tépé au S. O. Les maisons partant du bord de la mer, s'échelonnent sur le flanc des collines. (On s'y rend en tramway ou en bateau à vapeur).

A 11 kilom. S. O. de Smyrne, se trouvent les *Thermes de Lydja*, Bains antiques d'*Agamemnon*, sources minérales chaudes. (Environ 1 h. en voiture. Prix 30 piastres aller et retour). On y trouve un bon hôtel avec restaurant, tenu par un français. Ces Thermes sont admirablement bien situés, au milieu de jolis bois et de beaux jardins ; la route de Smyrne à Lydja est des plus pittoresques.

La promenade à pied, pour aller visiter le *Tombeau de Tantale* et l'*Acropole*, sur le *Mont Sipylos*, est aussi très intéressante.

EPHÈSE

77 K. de Smyrne par le Chemin de fer Smyrne-Aïdin-Dinaïr. Trajet : 2 h. $\frac{1}{2}$ environ 3 trains par jour dans chaque sens. 1^{re} cl. 48 piastres ; 3^e cl. 35 piastres ; pas de 2^e cl. ; billets d'all. et retour 72 et 53 piastres. En partant par le premier train du matin, on peut aller et revenir dans la même journée.

La Société du Chemin de fer Aïdin-Dinaïr ne nous ayant pas encore fait parvenir les Itinéraires de ses trains, nous regrettons de n'avoir pu les faire figurer dans le présent Guide.

Les voyageurs descendent à la Station d'Aya-Solouk (petit café buvette). Près de la Station est l'hôtel d'Ephèse dont le propriétaire peut procurer des chevaux (environ 6 fr.)

Les ruines d'Ephèse touchent, au S.O., la petite ville actuelle d'Aya Solouk.

Ephèse, comme on le sait, était une cité déjà connue dès les temps préhistoriques : on en attribuait la fondation à des peuples disparus.

L'importance des ruines romaines et des ruines chrétiennes ne surprendra pas le voyageur. En effet, cette ville a été depuis le II^e S. av. notre ère la capitale de la province romaine d'Asie et St Paul y a prêché l'évangile et fondé une communauté qu'il dirigea lui-même de 55 à 58. Ephèse est une des sept églises de l'Apocalypse.

Dans l'antiquité, la ville d'Ephèse a occupé deux emplacements différents. La plus ancienne était dominée par la colline d'Aya-Solouk qui porte aujourd'hui les ruines d'une forteresse byzantine et turque. On visitera à l'O. et aux pieds de cette colline, la *mosquée de Selim*, chef d'œuvre de l'art islamique, construite avec les plus beaux et les plus riches matériaux antiques empruntés aux ruines d'Ephèse, et les ruines de l'*Artémision* ou temple d'Artemis qui fut une des sept merveilles du monde et dont on peut lire encore sur le sol le plan de cet énorme édifice.

On se dirigera maintenant vers la seconde ville, située à quelques kil. à l'O. de l'ancienne, plus près de la mer, construite en 287 par le roi de Thrace Lysimaque qui lui donna le nom d'*Arsinoë*, en l'honneur de sa femme Arsinoé. L'enceinte de Lysimaque, dont il subsiste des parties considérables, est presque partout reconnaissable. On y entre par la *porte de Magnésie* qu'on gagne en coupant à travers la plaine et en suivant la voie ancienne, bordée de tombeaux, qui longe l'ancien mont Pion (*Panaghirdagh*). C'était la voie suivie par les processions qui se rendaient au temple ; à dr. restes du portique construit au II^e s. de notre ère par le sophiste Damianos.

De la porte de Magnésie à l'*Agora* on suit la dépression qui s'étend entre le mont Pion et ses contreforts et le *Bulbul dagh* (mont des Rossignols, anc. *Koresses*) que couronne la muraille de Lysimaque. Des ruines romaines et chrétiennes attirent d'abord l'attention : *gymnase*, église connue sous le nom de *tombeau de S^t Luc, Orléan*, d'où l'on a une belle vue sur le mur d'enceinte et sur la haute tour connue sous le nom de *Prison de S^t Paul* (à 96 m. d'alt.). En tournant à dr. on voit le *théâtre* que l'on atteint en traversant la terrasse d'un temple; du théâtre on descend vers d'*Agora*.

L'*Agora* s'ouvrait sur les ports. Entre le *port grec* et le *port romain*, que l'on distingue encore, s'élevait le *Grand Gymnase*, dont on voit encore aujourd'hui quatre colonnes colossales en granit. Une *église double* s'élève au N.E. du Grand Gymnase.

On complètera l'Excursion en achevant le tour du mont Pion. On se dirige vers le *Stade* relié au théâtre par une route bien conservée. Près de là une belle *porte romaine*.

Par une chaussée que l'on rejoint dans la plaine, on atteint, en longeant un ancien *acqueduc-romain*, la gare d'Aya Solouk

PERGAME.

PERGAME à 90 kil. de Smyrne, et à 40 kil. de Soma. 15,000 habitants dont la plupart musulmans et grecs orthodoxes.

La voie la plus commode pour se rendre à Pergame est celle par *Smyrne-Soma*, gare du chemin de fer Smyrne-Cassaba. (Voir *Horaire et Prix des places pages 288/289*).

Pergame est renommée pour ses antiquités, dont la visite exige au moins 4 jours.

Cette ville existait déjà à l'époque de la guerre de Troie. En effet, Pausanias rapporte que Pergamus, l'un des trois fils de Pyrrhus et d'Andromaque, étant venu avec sa mère chercher fortune au pays des Teutransiens, où régnait Arius, tua ce prince et prit sa capitale à laquelle il donna son nom. Le même auteur dit que les deux tumulus qu'on voit encore aujourd'hui à l'entrée de Pergame et dont l'un porte le nom de Mallépé sont les tombeaux d'Andromaque et d'Angée, mère de Téléphe.

La ville actuelle occupe une partie des restes de l'ancienne ville grecque et romaine. Les quais d'aujourd'hui sont les quais antiques construits en grandes pierres de taille à bossage et très élevés, afin de contenir les eaux torrentueuses du Bergama-Sou, l'ancien *Sélinus*. Comme aux temps des Altales, ses deux rives sont entourées de nombreuses tanneries et de mégisseries, où l'on fabrique des maroquins très recherchés pour la confection des chaussures à la mode turque, quelques quantités de très beaux parchemins dont l'industrie est née à Pergame il y a plus de 2000 ans.

On remarque à Pergame la mosquée « Aya Sofia » ancienne église byzantine de style primitif dont on ne saurait fixer la date, mais qui, certainement, remonte avant Justinien.

Une mission Allemande a découvert dernièrement le grand autel de Jupiter avec les pièces les plus importantes en bas reliefs qui ornaient le soubassement de ce temple, connu sous le nom de *Gigantomachie*. (Le Professeur Dr Wilhelm Dorpeeld délégué par l'institut d'Athènes continue les fouilles). Au-dessus du grand autel, s'élève le *Sanctuaire d'Athéna Polias*, où un étroit escalier taillé dans le roc descend au *Théâtre* — la scène avait plus de 200 m. de longueur—placé dans une situation pittoresque, où se terminera la rapide visite des ruines, dont la description détaillée exigerait plusieurs pages.

La ville basse renferme plusieurs constructions romaines importantes. Au N. E. de la ville un *Amphithéâtre* ; au S. de celui-ci, un grand *Théâtre* romain d'où l'on jouit d'une admirable vue sur la ville moderne et sur l'*Acropole* dont l'excursion, très intéressante, exige toute la matinée.

Un double *Tunnel* long de 200 m. faisant communiquer les deux bords du *Sélinus* ; quelques restes des *portiques* conduisant à l'*Asclépiéion*, et des *tumuli*, situés dans la campagne, sont les autres ruines antiques de la ville basse.

PANDERMA et les Ruines de Cyzique

PANDERMA l'antique *Panormos*, à 120 kilom. de Constantinople.

Bateaux de la C^e Mahsoussé 2 fois par semaine : durée du trajet 8 h. environ.

Petite jolie ville de 2,500 habitants, étagée en amphithéâtre au fond d'une baie pittoresque.

A 8 kilom. (1 h. 30) du port de Panderma, se trouvent les ruines de :

Cyzique, parmi lesquelles on remarquera une partie de l'enceinte flanquée de tours, dont deux octogones subsistent encore.

A 2 kilom. du rivage, on retrouve les restes du *Grand Amphithéâtre*, dont l'arène n'avait pas moins de 100 m. de largeur et les murs, par endroits, 20 m. de hauteur.

SALONIQUE

1^o Par mer.

337 mille de Constantinople ; durée du voyage 50 h. environ.

Voir C^o de Navigation page 229 et Départs et Arrivées journaliers des bateaux page 245.

2^o Par chemin de fer. Trajet direct de et pour Cons/ple en 25 h ½.

Voir C^o Jonction-Salonique-Cons/ple page 387.

SALONIQUE, ville importante de la Turquie d'Europe, port important de commerce. Population 130.000 habitants environ, dont la moitié presque israélite. La ville s'élève au fond de la baie en amphithéâtre sur les pentes du Mont Korfiah qui est une des principale promenade des Saloniciens. Avec son beau quai, son vieux château et ses murailles garnies de tours, les belles coupôles des mosquées et les élégants minarets qui les contourment, les maisons étagés sur le flanc de la colline, cette ville présente un aspect très pittoresque. A l'extrémité O. du quai se trouve la douane.

A l'exception d'Athènes, il n'existe peut-être pas en Orient de ville qui renferme un aussi grand nombre de Monuments, datant de l'antiquité et du moyen âge et encore bien conservés. Ses principales mosquées sont d'anciennes églises byzantines transformées, dont la richesse surpasse les édifices de Constantinople.

A l'E. du quai se trouvent les cafés où se réunit la société élégante et dont les plus fréquentés sont l'*Olympia* et le café de *Turquie* ; à l'extrémité on voit la grosse *Tour blanche* (Béaz Koulé) appelée aussi Koum-Kalé (*Tour du Sable*).

Cette construction d'origine vénitienne avait reçu, à la suite du massacre des Janissaires, le nom de *Kanti Koulé* Tour du Sang.

Un peu au delà, à g., commence le *boulevard Hamidié*, bordé d'arbres, où se trouvent les Consulat d'Angleterre, d'Autriche, de France et d'Italie, aboutissant à la porte de Kalamaria.

Vers le milieu du quai débouche une rue qui traverse la ville dans son épaisseur; le tronçon entre le quai et la Grande-Rue, porte le nom de rue Sabri-Pacha et passe à g. devant le bazar; le tronçon au N. de la Grande-Rue, s'appelle rue du Konak et aboutit près du Konak (palais du Gouvernement), en passant au milieu du quartier juif. Cette rue traverse perpendiculairement, en partant de la mer, deux voies parallèles, qui sont les plus importantes de la ville.

La première, la rue du *Vardar*, l'ancienne *Via Egnatia* des Romains, aboutissant aux deux murailles opposées de l'enceinte où pour faciliter la circulation on a démoli les deux anciennes portes : à l'E., la porte de *Kalamaria*, à l'O. la porte du *Vardar*. La seconde, la rue *Midhat-Pacha*, située à mi-hauteur de la colline, qui part d'une porte assez curieuse appelée *Yéni-Kapou*, ouverte dans la partie O. de l'enceinte et qui aboutit à la *Porte de la Tour* ou *Telli-Kapou*.

Un des plus remarquables monuments du Levant est l'*Arc de Triomphe de Galère*, qui a été restauré de nos jours. Une rue au-delà de cet arc conduit à la mosquée de Sainte-Sophie (*1 ou 2 piastres de pourboire en sortant*). Cette église (ancienne cathédrale de Thessalonique), fut construite sur le même plan que Sainte-Sophie de Constantinople — mais de dimensions bien plus petites — par l'architecte Arthénus, sous Justinien, et a été couverte en mosquée par Raktoub Ibrahim Pacha, Chérif de la ville.

A remarquer la Madone de l'Abside du VIII^e s. sur un fonds du VI^e s. Les mosaïques de la coupôlé datent du VII^e, X^e et XI^e s.

Revenant à la Grande-Rue, on reprend à g. la direction de l'O. où une petite rue à dr. conduit à l'*Eski-Djouma-Djami* (vieille mosquée) située dans le quartier Tcharchi-Bachi. C'est l'ancienne église *Aghia Paraskévi* (Sainte Veneranda), bâtie sur l'emplacement d'un temple de Vénus et la première de Salonique qui a été transformée en mosquée.

En suivant la Grande-Rue vers l'O., une rue latérale à dr. conduit à la *Rodoute*, ancienne église de Saint Georges, transformée en mosquée sous le nom de *Ortadji-Sultan-Djami*. C'est une des plus anciennes églises de Salonique ; la voûte, intérieurement ornée de mosaïques, constitue un document de l'art byzantin.

Près de la porte Yéni-Kapou, dans le quartier N. O. de la ville, la *Soouk-Sou-Djami*. (*mosquée de l'eau froide*), ancienne église des Apôtres et plus à l'E., l'*Eski Serai-Djami*, ancienne église byzantin S^t Elie. du XIII^e s.

Dans la rue Midhat-Pacha, quartier N. E., l'ancienne église Saint Dimitri, aujourd'hui mosquée *Kassimié-Djami*.

Cette mosquée contient le tombeau de Saint Dimitri et ses reliques que les Turcs laissent librement vénérer par les Grecs.

Plus haut, la *Citadelle* occupe l'emplacement de l'ancienne Acropole, devenue plus tard l'*Eptapirgion* ou château des *Sept Tours* appelé par les Turcs *Yédi-Koulé-Kalessi*. Ce château date du temps des Vénitiens. Il sert aujourd'hui de prison et est en partie habité par des pauvres familles turques.

Près du boulevard Hamidié, un portique à quatre colonnes corinthiennes, reste des *Propylées de l'Hippodrome*.

Nous recommandons enfin l'ascension du *Mont Kortiach* dont les deux tiers du chemin peuvent se faire à dos de mulet. Du sommet la vue s'étend sur la presqu'île de Chalcidique, le Mont-Athos, l'Olympe et le Rhodope.

Baalbek

Vue générale de Baalbek, voir page 318.

Voir aussi page 347, Chemin de fer Damas-Hama et Prolongements : Ligne Beyrouth (**Rayak**) à Damas page 352 et Bayak (**Baalbek**) à Alep, page 351.

Baalbek, en l'an 634, devint ville musulmane et resta sous la domination arabe jusqu'à la conquête turque (1517), mais avant cette époque, la chrétienté de Baalbek eut à compter avec l'hostilité des païens, même après la suppression du culte de Venus par Constantin et que Théodose eût renversé le grand Temple et bâti une église avec ses débris.

Aujourd'hui cette ville compte environ 2500 habitants dont 2/3 Musulmans, 2/3 Métoualis et 1/3 chrétiens la plupart Grecs catholiques.

Avant d'arriver à la gare on voit un monument funéraire *Koubet-Douris*.

De la gare à la ville, (1.450^m d'altitude) il faut environ 15 minutes. Le chemin longe la colline du Cheikh Abdallah qui s'étale au died de l'Anti-Liban.

Avant d'arriver au New Hôtel, on laisse au S. des anciennes carrières et un bloc colossal *Hodjar-el-hibla* (pierre de la femme enceinte) longue de 21^m72 large et haute de 4^m50 ce qui fait plus de 500 mètres cubes de pierres, pesant plus de 1200 tonnes.

Au sommet du Cheikh Abdallah on jouit d'une vue splendide sur la ville, la Beka et le Liban avec le *Dahr-el-Kodib* au N., le *Sammine* et le *Djebel-el-Knise* au S.—Au S.-E. on aperçoit dans un verdoyant repli de terrain, la source de *Ras-el-Ain* qui coule à travers la ville et arrose les beaux jardins qui l'entourent.

La ville moderne s'étend vers l'E. dans la vallée de Ras-el-Ain, depuis le pied du Cheikh Abdallah jusqu'à une colline de faible élévation : au S. le curieux temple rond ; au N. et à l'E. les murailles romaines.

La *Kal'A* (Citadelle arabe). Pour se rendre aux ruines, on laisse à dr. le Temple circulaire, et on arrive par la face E. au château ; en approchant, on se rend immédiatement compte qu'on se trouve en présence de grandioses monuments antiques que les tremblements de terre, les incendies et le vandalisme ont bouleversés et détruits. Dans ce pêle-mêle de restes antiques et arabes on remarque : les créneaux et les mâchicoulis du moyen-âge sur les belles murailles des romains auxquelles sont venus se réajouter les tours et les remparts arabes, le tout enserré dans un grand fossé de ceinture, refait en 1394. C'est de ce côté E. que se trouvait anciennement l'entrée du Sanctuaire des trois grands Dieux. Les Propylées se composaient de deux tours séparées par une colonnade de laquelle on ne voit aujourd'hui que seulement les socles de 12 colonnes, dont trois portent des inscriptions latines et on y lit que pour le salut de l'empereur Caracalla (211-217), un pieux citoyen a supporté les frais de trois chapiteaux en bronze doré, destinés à l'embellissement du temple de Jupiter.

Les précieux chapiteaux du Sanctuaire ont disparu. Un escalier conduisait jadis au portique ; par suite des fouilles allemandes, il a été reconstruit d'après l'ancien modèle mais moins large. D'une tour à l'autre les Arabes avaient construit, sur les bases des colonnes, un avant-mur, aujourd'hui en grande partie démoli, mais tout ce qu'ils ont ajouté de meurtrières et de créneaux au second étage des tours a été conservé ; le premier et le second étages qui faisaient déjà partie des constructions antiques sont ornés de pilastres.

En montant l'escalier et pénétrant sous les portiques, on se trouve devant une baie colossale qui pouvait être fermée par des vantaux ; les Allemands ont rétabli autant que possible l'état primitif. Toute la muraille entre les deux tours était couverte d'ornementations sail-

lantes que les Arabes ont brisées pour ne pas faciliter l'escalade, ce mur étant considéré un des points les plus importants de leur enceinte fortifiée.

Sur le front méridional de la tour N. un long portique est encore conservé, où l'on pouvait se promener en attendant l'ouverture des portes et d'où à dr. et à g. on avait accès dans les chambres inférieures des deux tours.

La tour S. c'est écroulée; de la tour N. il ne subsiste que l'étage inférieur avec la décoration au côté S. d'une rangée de piliers ventrus dans le goût caractéristique de l'époque, portant des jolis chapiteaux corinthiens.

Le dallage intérieur a disparu et la voûte qui le supportait s'est à moitié effondrée. L'ornementation intérieure de la tour est mieux conservée; il devait y avoir tout autour de la salle un socle qui supportait deux à deux des colonnes dont on voit les crossettes encore adhérentes au mur comme des tabernacles. Au dessus était un autre étage de tabernacles avec des frontons arrondis. On peut pourtant constater qu'une foule de détails sont restés inachevés.

En pénétrant dans cet immense monument par le portique, on se trouve dans une cour hexagonale qui répondrait au parvis des Juifs où régnait tout autour une colonnade; à cette cour fait suite une autre cour rectangulaire entourée de portiques où on peut retrouver, comme dans la première cour, les fondations des colonnades et l'emplacement des salles qui s'ouvraient tout autour. Le milieu de cette cour est occupé par les ruines d'une grande basilique chrétienne. Cette cour répondrait au parvis des prêtres avec l'hôtel des holocaustes. Au dessus et à g. on voit les six colonnes du grand temple qui s'élevait en arrière de la cour et plus à g. encore la colonnade d'un autre temple situé hors de la cour, que ferme à l'O. une muraille arabe.

Le temple qui s'élevait sur une très haute susstruction dominant toute la plaine était aperçu de très loin. Il fut construit, dit-on, par Antonin le Pieux (138 à 161), et constituait la partie capitale de ce vaste ensemble d'édifices; sa grandeur et sa beauté le faisaient signaler comme une des merveilles du monde, et ses ruines méritent encore aujourd'hui un semblable titre.

8^{me} PARTIE

GRÈCE

	Pages
ATHÈNES.	448
— Antiquités.	452
— Les quartiers modernes.	466
— Gares	469
— Trams, Voitures, Postes et Télégraphes, Théâtres	470
— Renseignements utiles	471
PHALÈRE	447
PIRÉE	445
CHEM. DE FER PIRÉE-ATHÈNES-PÉLOPONÈSE	482-4
EXCURSIONS]: dans l'Attique	474
— dans le Péloponèse.	475
GRÈCE SEPTENTRIONALE.	480
— Canal de Corinthe.	481
— Delphes	481

HOTEL BRISTOL

FIUME

Maison de 1^{er} Ordre

80 chambres avec tout le confort moderne,
Ascenseur, Bains,
Salons de lecture et de Billard.

à proximité de la Gare

Téléphone N° 1157

GRÈCE

La description succincte que nous donnons sur Athènes et ses environs est spéciale aux voyageurs qui ne s'arrêtent que quelques jours en Grèce. Aussi, nous nous sommes efforcées de résumer dans ce petit livre les principales curiosités d'Athènes et de ses environs afin de procurer au voyageur qui ne veut ou ne peut s'arrêter longtemps dans ce beau et intéressant pays, tous les éléments pouvant rendre son séjour agréable. Nous avons donc tracé, à cet effet, deux programmes : l'un pour les personnes qui font un séjour de cinq jours, l'autre pour celles qui ne s'arrêtent que trois jours seulement (V. p. 443).

Le touriste qui n'aurait pas le temps de suivre ces programmes, ne devra cependant pas manquer de profiter des quelques heures de relâche du bateau au Pirée pour se rendre par le train électrique à Athènes (départ tous les quarts d'heure, durée du trajet 47 minutes), où il prendra une voiture pour faire le tour de la ville, visiter l'Aéroport, le Musée National etc.

PIRÉE

Pirée, le célèbre et ancien port d'Athènes, qui autrefois était connu sous le nom de *Porto Leone*, — d'après la statue d'un lion emportée par les Vénitiens en 1687, qui se trouve actuellement devant la porte de l'arsenal de Venise. — a passé par une transformation complète. La ville actuelle est absolument moderne. C'est depuis le transfert du siège du Gouvernement à Athènes que le Pirée commença à se relever : on y bâtit de grands quais, de larges rues, plus de 100 fabriques, un théâtre et une bourse. Sa population est de 80.000 habitants envir.

Le commerce de Pirée, qui a dépassé celui de Patras, continue à prendre de l'extension. Son port est souvent visité par des vaisseaux de guerre étrangers et fréquenté journellement par un grand nombre de vapeurs grecs et étrangers.

La ville n'offre aucuns intérêt spécial pour l'étranger ; il y aurait cependant à remarquer le petit musée d'antiquités dans le « Gymnase » sur la place Korais contenant plusieurs stèles funéraires, quelques

statues d'empereurs romains, des vases, etc. (Entrée par la rue Karaiskos. Prix 50 lepta).

Le tour du Port offre une promenade agréable de 2 h. $\frac{1}{2}$ environ. On longe, en partant de la gare à d., le bord N. du bassin peu profond à cet endroit, et l'on arrive sur la péninsule Eétioneia et plus loin on atteint, en 8 min., un ancien mur fortifié, d'une épaisseur de 3 à 4 m. avec plusieurs tours. Ce mur continue jusqu'au sommet de la colline où il finit par un portique flanqué de deux énormes tours massives. Plus au delà on voit les vestiges d'autres fortifications, qui faisaient probablement partie des travaux entrepris par le Conseil des Quatre Cents qui vint au pouvoir en 411 av. J.C.

On peut traverser en barque la partie du port qui sépare le Kantharos (Port Naval) où stationnaient jadis les vaisseaux de guerre athéniens gardant l'entrée du port et les navires marchands. Les deux moles (encore en usage), d'une longueur de 439 mètres, formaient l'entrée du port; les deux autres mole extérieurs sont de construction récente. La partie O. de la péninsule Piréenne, qui s'élève au centre, à une hauteur assez considérable, portait le nom d'Acte. La direction de l'ancien mur, protégeant la péninsule du côté de la mer et fortifié par intervalles de tours carrées, peut être remarquée en faisant une promenade d'une heure le long de la nouvelle route carrossable. On longe d'abord le mur du Parc Royal couvrant l'extrémité O. de Acte.

Ce parc, dont l'entrée est défendue, renferme la tombe de *Miaoulis*, le héros de la guerre d'indépendance († 1835); c'est un monument en marbre très simple.

Après avoir dépassé le parc on suit l'ancien mur qui borde le rivage. L'intérieur de la péninsule conserve les traces de nombreuses habitations et de plusieurs carrières. A l'endroit le plus élevé se trouve le poste télégraphique qui signalait à Athènes l'arrivée des navires. Près de la source de Dzirloneri, au S. E., il y a un café, d'où l'on jouit d'une vue charmante. Cette petite baie se nommait jadis Phreattys.

Au N. E., la baie et le port de Zéa, dont l'entrée était anciennement fortifiée. On distingue encore au fond de l'eau transparente les traces des barraques qui servaient probablement d'abri aux navires.

Sur le côté N. E. s'élevait le célèbre *Skevotheka de Philo*, arsenal achevé vers l'an 330 av. J. C. A l'angle S. O. du petit golfe on remarque les débris des rangées de sièges et de fondements de la scène du NOUVEAU THEATRE qui datent certainement de la période hellénique. L'orchestre est bâtie en cercle et le parapet en marbre du *proskénion* est exceptionnellement reculé.

La grande route longe les bords du golfe, puis tournant autour de la colline de *Munychia* arrive au *Port de Munychia* où l'on retrouve des restes d'antiquités comme dans la baie de Zéa. Elle reconduit finalement en ville en passant près du monument Anglo-Français.

L'ascension de la Colline *Munychia* (83 m.), « l'Acropole solitaire du Roi *Munychos* », est plutôt pénible du côté de la mer, mais un sentier facile conduit sur le versant N. O. La vue, très étendue, embrasse la baie du Phalère, le mont *Hymette*, la plaine de l'Attique, l'Acropole d'Athènes, le *Lycabette* et le mont *Parnès*; au S. il y a les îles de *Hydra*, d'*Egine*, de *Salamine*, la petite *Psyttalea* et la ville du Pirée. A l'O. de la chapelle de St. Elie, on entre dans un passage souterrain assez profond, appelé *Aretoussa*, où l'on descend par 163 marches en très mauvais état. Sur le versant O., on voit les ruines du Vieux Théâtre où l'on distingue quelques débris de sièges. La vallée au N., en dehors des anciens murs de la ville serait, d'après le Professeur *Curtius*, l'emplacement de l'ancien Hippodrome. En suivant la vallée, dans la direction N. on passe près du monument Anglo-Français et on arrive au Long Mur S. qui se rattachait au mur de la ville, sur le côté O. de la vallée. Le long Mur du N., parallèle à la grande route conduisant à Athènes, se termine au delà du portique qui se trouvait à l'extrémité d'une rue de la ville, dont les ruines ont été déblayées à l'E. de la gare de la ligne d'Athènes.

Du Pirée à Athènes.

On peut se rendre du Pirée à Athènes en train électrique, en chemin de fer ou en voiture; mais le moyen le plus commode est de prendre le train électrique dont les départs ont lieu tous les quarts d'heure. Durée du trajet 17 minutes. (V. prix des places page 446).

PHALÈRE

Tous les trains électriques Athènes-Pirée et vice versa s'arrêtent au Phalère. Prix des places V. page 446.

Un train à vapeur, desservant le Phalère, s'arrête à la place du Palais Royal. Un peu au-delà de l'hôpital militaire, le train quitte la rue du Phalère en la laissant à gauche; sur la droite on remarque les vestiges d'un ancien mur de la Ville, et une colonne antique et au loin on aperçoit l'Acropole.

A 300 m. au-delà du pont de l'*Illisus* se trouve la station de *Kallithéa* où l'on découvrit en 1900 un ancien cimetière renfermant

les tombes d'éminents citoyens athéniens. A la station de Tsiziphies se trouve la bifurcation du Nouveau-Phalère. Là, les voyageurs pour cette destination changent de train.

Vieux-Phalère, station de bains de mer où il y a aussi un jardin zoologique et un Aquarium.

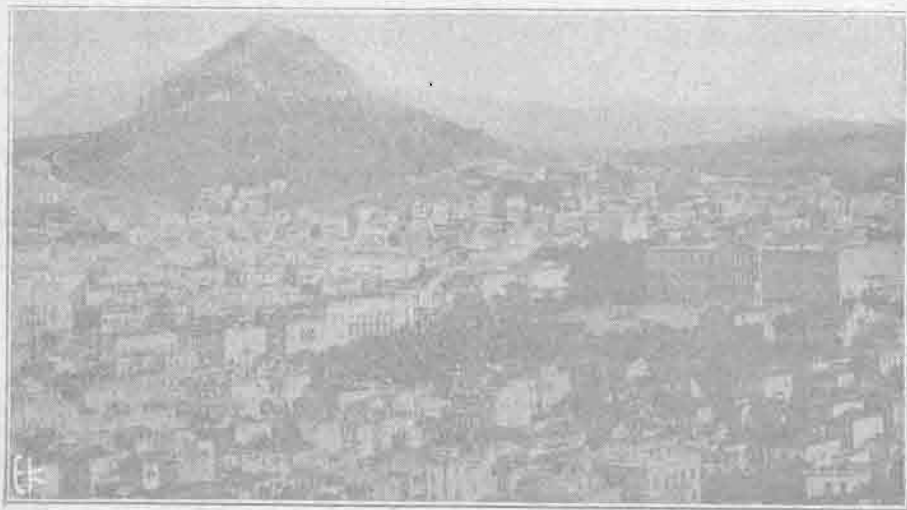
Nouveau-Phalère, très fréquenté, surtout le soir, par les Athéniens et les étrangers durant la saison des bains de mer (Juillet-Août). Autour d'une grande terrasse, éclairée à l'électricité, sont groupés les établissements de bains (un bain 40 leptas); il y a deux grands hôtels avec café restaurant, un théâtre d'été et un pavillon de musique.

Du Vieux au Nouveau Phalère, belle promenade d'environ 3/4 d'heure.

Un tram à vapeur dessert le Vieux et le Nouveau Phalère et le Pirée.

ATHÈNES et ses environs

ATHÈNES (Capitale de la Grèce) est située dans la plaine principale de l'Attique, bornée au N. et N. O. par le Parnès avec son affluent et l'Aegaleos, à l'O. et au S.O. par le Brilessos ou Pentélique et l'Hymette, au S. O. par la mer. Sa population est d'environ 180,000 habitants.



Panorama d'Athènes

Jusqu'en 1834, date du transfert de la résidence du gouvernement à Athènes, cette dernière n'était qu'un village composé de 300 maisons environ. La ville actuelle, construite principalement d'après les plans de l'architecte Schaubert, s'étend par contrefort, en avant, dans la plaine du Céphise, direction N. et E. Avec ses magnifiques constructions publiques et privées, élevées pour la plupart dans la seconde moitié du siècle dernier, Athènes présente aujourd'hui, avec son grand éclairage électrique, l'aspect d'une ville européenne.

La principale rue et celle du Stade reliant la place Omonia à la place du Syntagma. Le boulevard de l'Université, parallèle à la rue du Stade, contient les plus importants édifices.

Ce quartier moderne, connu sous le nom de Néapolis, s'étend au pied du Lycabette. Sur ses limites O., au delà de la rue du Stade, il y a le vieux quartier commerçant de la ville, traversé par les principales rues suivantes: la rue d'Hermès dans la direction O. qui conduit de la place Syntagma à la station du Théseion; la rue d'Athénée, reliant la place Omonia au N. à la station Monastiri et au S. coupant la rue d'Hermès à angles droits et parallèle à la rue d'Eole. Cette rue commençant au N. du Musée National, sous le nom de rue Patissia, s'étend presque jusqu'à la Tour des Vents, dans la direction S. à la base de l'Acropole.

Du Palais Royal à l'Acropole par le versant Sud.

La Place Syntagma est entourée par de grands hôtels, par des cafés très fréquentés et à l'E. par le Palais Royal. Devant celui-ci, un joli jardin planté d'orangers, de Lauriers-roses et d'autres arbres du midi avec un jet d'eau dans une belle vasque en marbre; au coin N. O. une colonne de marbre avec une ancienne pierre gravée. Cette colonne marquait autrefois la limite du « Jardin des Muses ».

Le Palais Royal est un vaste bâtiment en marbre du pentélique et pierre calcaire, construit en 1844-48 d'après les plans de l'architecte Gärtner de Munich. Il présente, malgré le nombre excessif de fenêtres, un aspect très imposant avec la colonnade dorique de la porte principale. — En 1909 ce Palais a été en partie détruit par un incendie.



Palais Royal

Il n'y a rien de très important à voir à l'intérieur, (pour le visiter s'adresser au gardien de la porte principale de la façade O.). Sur l'escalier, un « Prométhée avec l'Aigle » du peintre danois C. Bloch ; dans la grande salle à manger, quelques tableaux de Rotlman et d'autres peintres de Munich. Le salon de bal est décoré dans le style pompéien.

Le Jardin Royal, ouvert le dimanche, mercredi et vendredi de 4 à 6 h. l'été, de 3 à 3 h. l'hiver, (entrée à droite dans la rue Keptisia) présente par ses belles allées ombragées un endroit de promenade très apprécié pendant la belle saison. Près de l'entrée se trouvent des mosaïques, restes d'anciens établissements de bains. Dans la partie S. du jardin il y a plusieurs points de vue offrant de ravissantes échappées sur les colonnes de l'Olympéion, l'Acropole et la mer ; une petite élévation rocheuse dans l'angle S. O. offre la meilleure vue. Dans cette même partie, se trouvent quelques bustes intéressants.

Derrière le Jardin Royal à l'E., de l'autre côté de la Rue d'Hérode Atticus, se trouvent le Palais du Prince Héritier et immédiatement au N., l'Amaleion (orphelinat). Du côté N. le jardin royal est limité par la Rue Képhisia, l'extrémité O. de laquelle contient plusieurs baraques et un séminaire (Rhizarion) tandis que du côté N., dans le nouveau quartier, se trouvent l'Évanghelismos (hôpital), les Instituts Archéologiques américains et anglais, et le couvent Asomaton « Couvent des Anges ».

En prenant au S. de la place Syntagma la Rue des Philhellènes, on laisse à g. l'Église de St. Nicodème, datant de la moitié du XII^{me} siècle, restaurée en 1847, transformée en église russe et possédant une crypte qui faisait jadis partie d'un bain romain. A l'autre extrémité de la rue, là où elle rejoint la Rue Amélie, se trouve l'Église Anglicane.



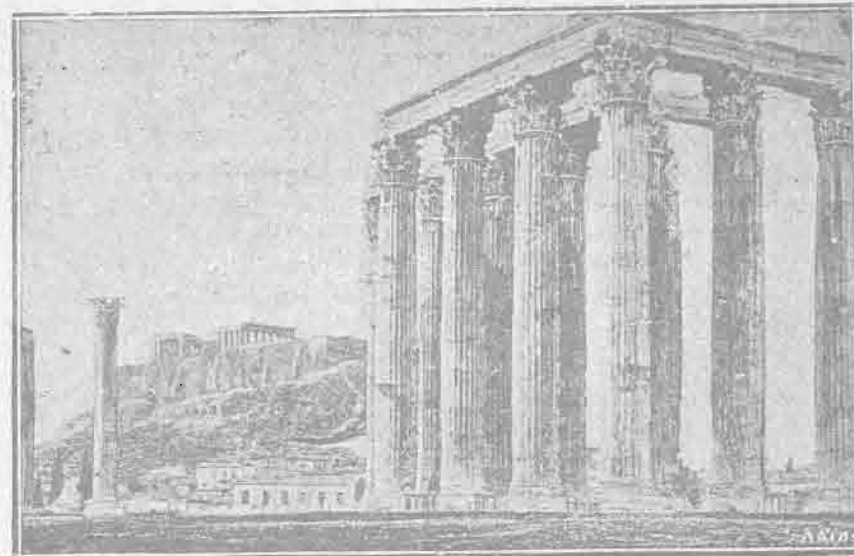
Palais de l'Exposition.—Zappéion.

Entre le Boulevard Olga (qui commence au N. de l'Olympéion) et la partie S. du Jardin Royal, s'élève le Zappéion, bel édifice, achevé en 1888 et destiné par ses fondateurs, — les deux frères Zappas, — à des expositions de culture et d'industrie du pays. Leurs statues se trouvent sur l'escalier principal, la statue un peu plus à l'O., représente le fondateur du Varvakion. Dans l'angle O. du jardin, qui fait partie du Zappéion, on voit les statues de Byron, de Chapin et Fai-guère. Sur la terrasse, un café fréquenté.



Arc d'Adrien

L'Arc d'Adrien, érigé pense-t-on par Adrien lui-même, est un portique isolé, ayant 18 m. de hauteur, sur 13 m. 5 de largeur. L'ouverture mesure 6 m. 10. Cet arc marquait la limite entre la vieille ville grecque et l'Adrianopolis ou Novae Athenae d'Adrien, comme il résulte des inscriptions grecques suivantes qu'on lit encore du côté de l'ancienne ville « ceci est la vieille ville de Thésée » et de l'autre côté « ceci est la ville d'Adrien et pas celle de Thésée ». L'arc était jadis embelli par des colonnes corinthiennes, desquelles il ne reste plus que quelques fragments des bases, et se trouvait être placé à l'extrémité d'une rue qui conduisait du N. O. à l'Olympéion.



Olympéion ou Temple de Jupiter

L'Olympéion ou Temple de Jupiter Olympien représenté actuellement par quinze immenses colonnes corinthiennes en marbre pentélique, date aussi du règne d'Adrien; les soubassements sur lesquels s'élèvent les colonnes, quoique plus anciens, sont presque intacts. Le plateau sur lequel repose tout le temple est artificiel.

Autrefois toute cette partie de terrain était fortement inclinée vers l'Illissus et les eaux de la ville y avaient leur écoulement: c'est ce qui fait que la légende raconte que les dernières eaux du déluge avaient disparu en cet endroit même, et que le temple avait été érigé en signe de reconnaissance par Deucalion, père de la nouvelle race. Le premier édifice historique fut fondé par Pisistrate (env. 530 av. J. C.). Le renvoi des Pisistrutiens et les guerres persanes vinrent interrompre les travaux, qui ne furent repris qu'en 174 av. J. C. par Antioche IV Epiphane, qui s'en tint aux plans merveilleux de l'architecte Cossutius. Les ruines actuelles datent probablement de cette époque.

Le Stade, la scène de 2 jeux Panathénéens, doit son origine (env. 330 av. J. C.) à Lycurgue, homme d'état et orateur. Il tira parti d'une espèce de dépression naturelle du terrain, qui facilita beaucoup la construction de cet espèce d'amphithéâtre. Plus tard (env. 140 A. D.) le riche orateur Hérode Atticus fit construire les sièges et les barrières en marbre pentélique, travaux qui menacèrent d'é-

puiser les carrières du Pentélique. Le Stade et l'Odéon furent les deux grands monuments dus à la libéralité de ce citoyen. Après sa mort le peuple athénien lui fit de solennelles funérailles et le fit ensevelir dans le Stade.

LE STADE, avec ses dimensions et l'élévation des rangs destinés aux spectateurs, produit une impression des plus imposantes, qui est encore augmentée par les somptueuses sculptures décoratives en marbre. Celles-ci ont été restaurées conformément aux modèles relevés sur quelques décombres, grâce à la générosité de M. Averoff, auquel on érigea un monument, à droite de l'entrée. L'entière longueur de la course, depuis l'entrée jusqu'à l'espace semicirculaire (sphendone) qui en forme la clôture à l'extrémité S. E., est de 204 m., avec une largeur de 33 m., 36.

La vue dont on jouit depuis le corridor supérieur, vaut la peine d'être admirée. Sur le côté E. du Stade, se trouve l'entrée d'un passage souterrain, dont on ne s'explique ni le but ni l'origine.

Sur la colline à l'E. du Stade, Hérode Atticus érigea un Temple de Tyche, déesse de la ville, dont on distingue encore quelques débris. Sur l'*Ardettos*, autre colline, à l'O. du Stade, la plus élevée de la chaîne d'Agra, on a trouvé quelques débris qu'on a cru être — sans cependant avoir de sérieuses preuves — les restes du tombeau d'Hérode Atticus.

À l'O. de l'Arc d'Adrien, la rue de Lysistrate conduit au beau petit Monument de Lysistrate qui ressemble à un temple.

Il doit son origine à la coutume qu'avaient les vainqueurs des jeux de Dionyse, d'exposer les trépiéds qu'ils avaient gagnés, sur des espèces de socles en les chargeant d'ornements plus ou moins artistiques. La pierre triangulaire qui surmonte le fleuron était destinée à recevoir le trépied. Une rue entière, ainsi décorée, s'étendait depuis le théâtre de Dionyse jusqu'à la ville. D'après Pausanias, un de ces petits monuments représentait le fameux satyre de Praxitèle. Le monument de Lysistrate est la plus ancienne construction de style corinthien qui nous ait été conservée; le bon état dans lequel il se trouve s'explique par le fait qu'il avait servi de bibliothèque dans un couvent français de capucins jusqu'au commencement du XIX^{me} siècle.

Le Théâtre de Dionyse fut le berceau de l'art dramatique en Grèce. Les chefs-d'œuvre d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, d'Aristophane éveillèrent l'enthousiasme. Il était dans l'enceinte du temple du dieu dispensateur du vin, dont le culte venu de Béotie était de temps immémorial associé à des représentations mimiques. Il a été prouvé que la partie du théâtre, qui fut stable et permanente, était un orchestre circulaire; on construisait une nouvelle scène, chaque fois qu'avait lieu une représentation, tandis que pour l'auditoire on se bornait simplement à niveler le terrain.

À l'époque de Lycurge, env. 340 av. J. C., l'auditoire fut fait en pierre et prit des dimensions considérables. Le théâtre de Dionyse subit au cours des années, de nombreuses modifications, entre autres par la main d'Adrien qui s'intéressait beaucoup à l'art dramatique. Au III^{me} siècle, époque qui marquait déjà la décadence du drame, l'Archonte Hadros le restaura une dernière fois.

Ce ne fut qu'à l'époque romaine que les acteurs eurent une place spéciale, une véritable scène (*logeion*) plus élevée que le parterre. La façade de la scène actuelle est décorée avec de bas reliefs du temps de Néron, représentant des scènes de la légende de Dionyse; au-dessus de la figure assise du dieu, les contours de l'Acropole, qui est visible du théâtre, sont délicatement esquissés.

L'enceinte sacrée de Dionyse Eleutherus, s'étendait dans la direction S., à peu près jusqu'à la route actuelle. Elle comprenait non seulement le théâtre, mais encore une colonnade de la même période (4^{me} siècle av. J. C.), qui se rattachait à la scène et avec la Stoa Euménie, servait d'abri en cas de pluie. Les soubassements de deux sanctuaires de Dionyse ont été aussi conservés; le plus ancien, duquel on voit un grand coin, en pierre poreuse, à l'angle S. O. de la colonnade, date de la période des guerres persanes. L'autre fondement qui se trouve un peu plus au S. du théâtre, date de la fin du 5^{me} ou du commencement du 4^{me} siècle av. J. C.; ce sont les plus importantes ruines de l'endroit.

À l'O. du Théâtre de Dionyse s'étendent les anciennes ruines le long de la pente de l'Acropole et forment deux terrasses. La terrasse supérieure, au-dessus du grand mur en arcades, visible de loin, était l'enceinte sacrée d'Asclepios (Esculape) qui contenait aussi les sanctuaires d'autres divinités, comme par exemple des Nymphes, d'Isis, d'Hercule; le temple du dieu lui-même, du célèbre Asklepéion, se trouvait dans la partie E.

La terrasse inférieure, longue de 164 m., a la forme d'une colonnade; c'est la Stoa Euménie qui s'appuie contre le grand mur en arcades et qui se rattache, à son tour, au mur qui soutient la terrasse supérieure. Sa longueur équivaut au plus ancien stade itinéraire grec (500 pieds à 32m. 8), qui prévalut à Athènes jusqu'à la première période romaine. La colonnade conduisait du Théâtre de Dionyse à l'Odéon et était partagée en deux parties par une rangée de colonnes qui se trouvaient au centre.

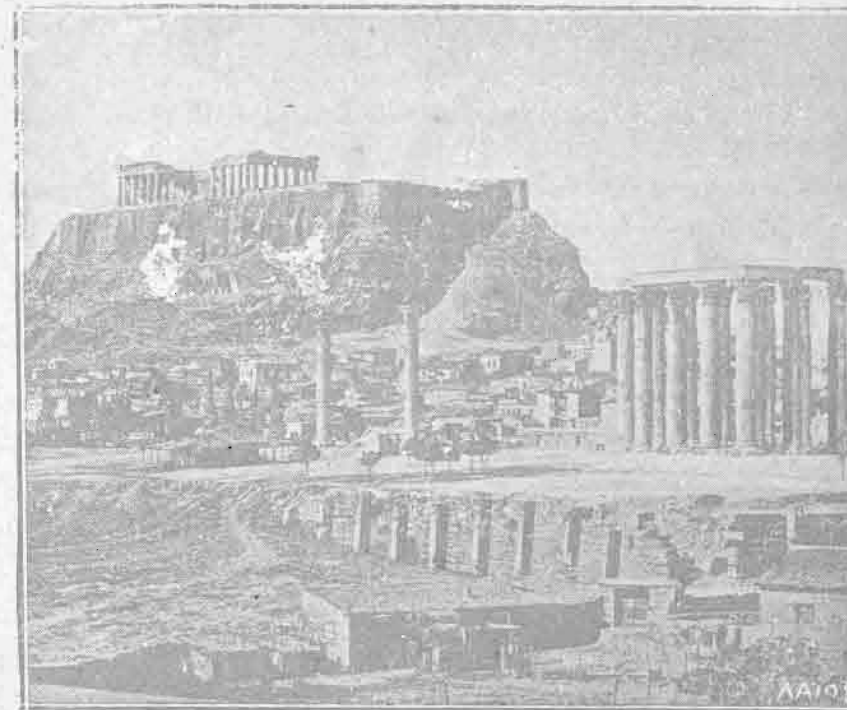
L'Odéon d'Hérode Atticus (*la clef se trouve chez l'invalidé qui habite le petit chalet en bois à l'O. de l'entrée, 25-30 leptas*) est la plus élevée de toutes les ruines qui entourent la base de l'Acropole et par cela même la plus en vue. Tibère Claude Hérode Atticus, membre d'une éminente famille romaine, dépensa l'énorme fortune, qu'il hérita de son père, à combler de bienfaits la ville et les citoyens d'Athènes. Il construisit l'Odéon pour honorer la mémoire de sa femme, Appia Annia Regilla, noble dame romaine, dont ce monument porte aussi

le nom. On ne sait que peu de choses des vicissitudes par lesquelles passa cette construction. Des restes de bois carbonisé, des scories composées de fer et de tuiles qu'on a trouvées en 1848-50, semblent être des indices assez certains d'un épouvantable incendie. A une époque plus rapprochée l'Odéon servit de rempart aux défenseurs de l'Acropole. Les Odéons, contrairement à la plupart des théâtres grecs, étaient recouverts d'un toit, et étaient originairement destinés aux présentations musicales ; l'Odéon d'Herode cependant avait été construit en vue des représentations dramatiques.

Du côté O. de l'Odéon, un sentier assez raide conduit sur le plateau devant l'Acropole. Il est cependant plus commode de suivre le boulevard et de prendre un peu plus loin, en face de l'auberge, la route carrossable.

Presque à mi-chemin de celle-ci, on arrive sur une place, où les fondements d'un bâtiment, originairement divisé au milieu par une rangée de colonnes, ont été mis à jour sur le côté droit. On quitte la route à cet endroit et on continue à gauche, tout droit vers le sommet le plus élevé (113 m.) du plateau, qui est séparé de l'Acropole par une dépression appelée Aréopage. La pente est très escarpée au N. E., mais sur les trois autres côtés elle descend graduellement vers la plaine. Un escalier, taillé dans le roc, en très mauvais état, donne accès à une espèce de petit plateau où il y avait plusieurs autels. L'ancienne cour de l'Aréopage, composée des citoyens les plus vénérables et les plus respectés d'Athènes, siégeait là, au-dessus de la fontaine des Euménides, exerçant la juridiction suprême dans les cas de vie et de mort. On prétend que ce nom lui fut donné parce que la première personne qui y fut jugée était Ares ou Mars.

—o—



L'Acropole.

L'entrée pendant le jour est permise jusqu'au coucher du soleil.

Pour visiter l'Acropole, la nuit au clair de lune, il faut se procurer un permis personnel, délivré gratuitement par la Direction.

D'après la légende, les Pélasges, dont on ne trouve dans le pays que quelques traces dispersées, semblent avoir aplani le sommet du rocher et en avoir rendu les côtés plus rapides en l'entourant d'une muraille dont la seule ipae du côté de l'Orient fut fortifiée par neuf tours nommées : « Ennéapylon pelasghikon ». L'Acropole était le siège des rois qui y administraient la justice et y réunissaient leurs conseils. On y conservait les principaux trésors de l'état. Plus tard les tribunaux et le conseil furent transférés dans la ville basse et la citadelle fut destinée au culte des dieux.

Pisistrate seul y habita encore et embellit l'hôtel des sacrifices (hécatompédon). Il fit aussi bâtir une grande porte d'entrée. Après que les Perses détruisirent ces constructions en 479-80, Thémistocle et Kimon firent reconstruire les murs, et ensuite commença, sous Périclès, la période de la grandeur de l'Acropole. Les restes que l'on voit encore de ces splendides cons-

tructions, témoignent du degré sublime qu'atteignait alors l'art classique.

Un chemin à l'E. de l'Odéon d'Hérode Atticus, dans la rue de Dionysios Aréopage, conduit au plateau sous la hauteur escarpée à l'E de l'Acropole, près de la porte dite de Beulé (1); là les voitures s'arrêtent.

De la porte de Beulé, un escalier en marbre, souvent interrompu, mène à une plate-forme étroite et de là au bastion de Niké à dr., ainsi qu'à la baie du monument d'Agrippa à g., devant laquelle on passe pour arriver, après une montée rapide, aux Propylées.

« Les Propylées » la plus grande construction profane de l'ancienne Athènes, tout en marbre pentélique, furent commencées en l'an 437, sous la direction de l'architecte Mnesiklès, sur d'anciennes fondations et terminées en 5 années. Dans l'antiquité cette brillante construction partageait sa célébrité avec le Parthénon et de nos jours encore, malgré les ruines que le temps et la malveillance des hommes y ont apportées, on admire l'éternelle jeunesse de cette œuvre d'art.

Cet édifice imposant s'élève en trois parties : le portail du centre et ses deux ailes, une au N. et l'autre au S. sur toute la largeur de la citadelle.

La construction du milieu se compose de la porte elle-même ayant cinq ouvertures et de deux portiques à colonnes doriques devant, d'où le nom d'avant portail. Ces portiques ont chacun 6 colonnes de front et se terminent en haut par des pignons au-dessus d'une frise de triglyphes et de métopes.

Le portique occidental, auquel on parvient par trois grands gradins, hauts de 35 c/m. et larges de 40 c/m., construits en marbre et en pierre bleutée d'Éléensis, est plus grand que l'avant portique oriental vers l'intérieur de la citadelle.

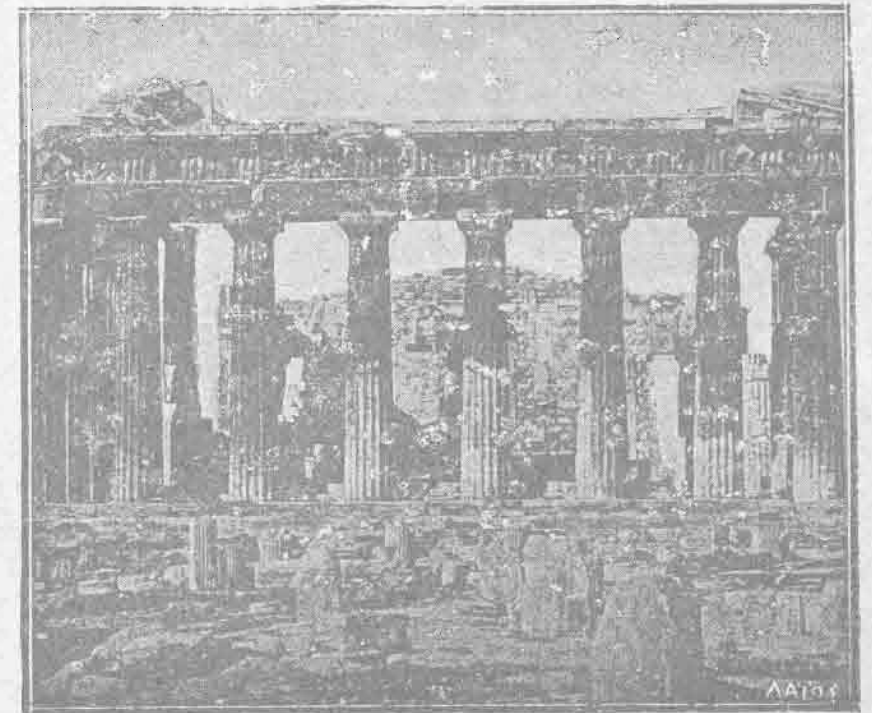
L'aile au N. est celle qui est la mieux conservée : elle mesure dans le portique 10 m. 76 de largeur et 4 m. de profondeur, tandis que l'espace intérieur a 10 m. 79 de largeur et 8 m. 96 de profondeur. Les colonnes du portique sont d'ordre dorique, mesurant 3 m. 76 de hauteur, y compris 40 c/m. pour le chapiteau. Des deux côtés, des bordures ferment le portique. Une porte de 4 m. 30 de hauteur et large de 2 m. 85 près de laquelle s'ouvrent 2 fenêtres, mène à l'intérieur de la Pinacothèque où l'on y conservait les figures (pinax), en marbre ou en terre cuite, vouées aux dieux. Le manque de peintures murales s'explique par la construction de murs.

(1) Cette porte fut découverte en 1852 par l'archéologue français Ch. Beulé.

L'aile S. dont il ne reste que deux colonnes est loin d'être si importante. Elle s'ouvre à l'occident vers le bastion qui soutient le temple de Niké.

En sortant du portique oriental des Propylées et en entrant dans l'intérieur de la citadelle, on trouve devant soi un escalier qui montait doucement ; ce n'est plus qu'un grandiose morceau de ruines d'un effet des plus saisissants.

Que l'on se figure ici l'effet grandiose qui devait se produire, lorsque à l'occasion des fêtes panathéniques les portes des Propylées s'ouvraient toutes grandes, présentant l'imposant Parthénon à d. et le charmant Erechthéon à g. dans toute la splendeur de leurs sculptures avec le grand nombre d'idoles, d'utiles et surtout de statues que l'œil embrassait à cet endroit.



Le Parthénon

Le Parthénon, situé au plus haut bord du côté S. de la citadelle, est le plus complet monument artistique de l'antiquité. Il surpassait autrefois en ornements toutes les autres constructions athéniennes. Ce qui reste aujourd'hui de cet édifice est plein d'admiration.

Les travaux de ce temple, rebâti tout en marbre pentélique, ainsi qu'on le voit encore aujourd'hui, furent exécutés par les architectes Iktinos et Kallikrates, sous la direction de Périclès et on attribue à

Phidias les ornements extérieurs qui s'occupa aussi de leur installation. Ce temple merveilleux dont les travaux durèrent plus de 10 ans, fut ouvert au public lors de l'inauguration de la statue d'Athéna à l'occasion des fêtes Panathénéennes en 438. Cette célèbre statue d'Athéna Parthénon haute de 13 mètres, en or et en ivoire, est due au ciseau de Phidias.

Près du bord de la citadelle, dans un enfoncement, se trouve l'*Erechthéion* à l'endroit même où s'élevait l'ancien temple d'Erechthée, sanctuaire d'Athénée Polias, protectrice de la ville. C'est l'endroit sacré où Athénée remporta la grande victoire sur Poseidon.

L'*Erechthéion* était entourée d'un parvis sacré contenant beaucoup de statues. C'est un temple strictement ionique soit pour ce qui regarde le style de son architecture, soit pour les décors et les rites sacrés. Cet édifice ayant été converti au moyen-âge en église chrétienne, il est difficile de se rendre compte de la distribution des pièces à l'intérieur et de leur emploi ; mais sa forme extérieure devait être la même que celle qu'ont conservé ses ruines.



Les Caryatides

La *Galerie des Caryatides*, faisant saillie à l'angle S. O., est un chef-d'œuvre d'élégance et de finesse ; au lieu de colonnes, six statues de jeunes filles, qui s'élèvent sur un parapet de 2 m. 6, supportent la toiture. Les Athéniens les nommaient « Korà » c'est-à-dire jeunes filles, d'où le nom de « galerie des Korà » que l'on trouve dans certaines inscriptions. Plus tard, il leur fut donné le nom de Caryatides. Les figures, d'une beauté noble et vigoureuse, supportent le toit avec une grâce qui ôte toute idée de lourdeur et l'ensemble est d'un aspect ravissant.

Au S. de l'*Erechthéion* on a retrouvé, lors des déblaiements entrepris en 1884-90, les fondements de l'Hécatompédon (le temple de 100 pieds), bâti au commencement du VI^e siècle sur l'emplacement du palais de l'Erechthée. La plupart des débris de solives, tambours et chapiteaux en pierre poreuse que l'on remarque sur le sol septentrional de la citadelle et sur la terrasse à l'O. du Parthénon faisaient partie de ce temple.

Revenant au Parthénon, on trouve à l'E. les débris d'une architrave, en forme de cercle, qui doit avoir appartenu à un petit temple rond de 7 m. 15 de diamètre. L'inscription gravée sur une des architraves, qui se trouvaient autrefois au-dessus de l'entrée, rappelle que « Demos avait voué cet édifice à la déesse Rome et à l'empereur Auguste, au temps où le stratège Pamménès de Marathon, fils de Zénon, commandant des Hoplites, était prêtre de la déesse Rome et du libérateur Auguste ».

Le rocher à l'angle N. E. du Parthénon faisait partie du grand autel des sacrifices d'Athéné. Un peu plus bas à droite, où s'élève le Musée de l'Acropole, on a retrouvé des tambours de colonnes, qui semblent avoir appartenu pour la plupart au Parthénon d'avant Périclès. Ils sont encore bruts et munis de manches pour le transport. Les cannelures se faisaient généralement au temple même. On retrouva aussi à cette place de nombreux débris de vases, de bronzes et des sculptures.

Un musée, que l'on visite le matin sous l'escorte d'un gardien, est bâti sur les anciens murs de fondements.

On a mis à jour, au S. E. de la citadelle, une partie considérable de l'imposante muraille de Kimon, déblayée jusqu'à ses fondements, bâtis sur le roc même. C'est ici, au-dessus du théâtre de Dionyse, d'où l'on jouit d'une vue splendide, que se trouvaient les groupes de statues qu'Attalos, premier roi de Pergame, fit élever sur l'Acropole athénienne, en souvenir de sa victoire sur les Celtes qui avaient

envahi l'Asie Mineure en 229 av. J. C. A l'E. du Musée il y a les fragments d'un mur pélasgique.

Du Belvédère; à l'angle N. E. de l'Acropole, l'on jouit de la meilleure vue sur la ville moderne: au S. E. les colonnes de l'Olympéion avec le mont Hymette dans le fond; plus près, l'Arc d'Adrien, et plus en avant, juste en face, le monument de Lysicrate, au delà de celui-ci, le Palais du Roi et le Jardin Royal, puis le Lycabette et le Pentélique qui, vu de cet endroit, a la forme d'un pigeon. Dans la ville, un peu à gauche, l'Académie, l'Université et la Bibliothèque attirent les regards par l'éclat de leurs marbres; plus au N. s'étend la rue de Patisia; à gauche s'élève la majestueuse Eglise Métropolitaine avec la petite Métropolitaine; au milieu du versant N., la Tour des Vents; à côté, le Bazar avec la Stoa d'Adrien; à l'O. le Théséion; dans le fond, la vallée du Céphise et le Parnès avec son prolongement, l'Aegaleos.

Le Musée de l'Acropole, bâti en 1878, renferme les sculptures qui se trouvaient sur l'Acropole et qui sont le résultat des fouilles récentes.

C'est une collection infiniment précieuse et, on peut bien le dire, unique dans son genre, par la richesse merveilleuse des œuvres d'art datant, pour une grande partie, de l'époque archaïque.

Du Palais Royal, à travers la ville, jusqu'au Théséion.
Collines du Dipylon, des Nymphes, du Pnyx et de Philopappos.

A l'extrémité E. de la rue d'Hermès, qui part de la place Syntagma, se trouvent les principaux magasins d'antiquités, de soieries, de modes, etc.; c'est le principal centre du commerce d'Athènes. A gauche de la rue d'Hermès, se trouve le ministère des Cultes et le bureau de l'Ephore général des antiquités grecques.

Un peu plus loin, au S. de la rue d'Hermès, l'Eglise Métropolitaine érigée en 1040-53 et quelques pas plus loin au S. se trouve la Petite Métropolitaine appelée aussi *Aghios Eleférios*, datant du 9^e siècle. C'est le plus ancien monument byzantin existant sur terre grecque. L'Eglise de *Kapnikarea*, se trouve dans la rue d'Hermès.

La rue d'Ecole, très animée, surtout dans la partie voisine de la rue d'Hermès, est la seconde artère principale de l'ancienne ville.

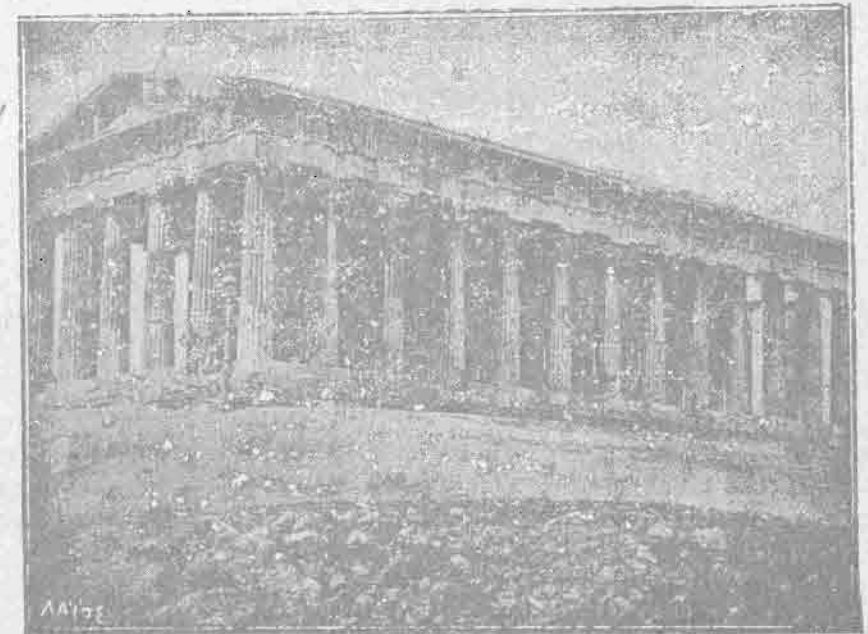
A l'extrémité S. de la rue d'Eole s'élève la :

Tour des Vents ou *Orologion Andronikou Khirestes* (20-30

lepta au gardien), bâtie par Andronikos de Kyrrhos au dernier siècle qui a précédé l'ère chrétienne. La Tour qui mesurait 12 m. 8 de hauteur soubassements compris, avait un diamètre de 7 m. 93. Tout près, par terre, on voit les chapiteaux de deux colonnes corinthiennes qui formaient portiques sur les côtés N. E. et N. O. de la Tour.

A l'O. de la *Tour des Vents*, un emplacement pavé, assez considérable, entouré de colonnades, mis à jour en 1891 par la Société archéologique; c'est la *Place du Marché Romain*. L'entrée, connue sous le nom de « Porte du marché » donne accès à l'O. A 230 pas environ à l'O. de cette porte se trouve la Stoa d'Attalos, qui avait une longueur de 412 m. environ et une profondeur de 49 m. 30. dérobée à la vue par des fortifications élevées plus tard. Reste encore debout l'extrémité S. du Mur de Valérien qui en faisait partie.

Après avoir traversé la voie ferrée, on prend la rue d'Adrien, et à une centaine de pas à gauche on entre dans la rue Eponymes où se trouvent les trois Atlantes. Au delà vers l'O. s'élève la coline du marché (*Kolonos Agoraios*) où l'on voit le :



Théséion ou Temple de Thésée.

Théséion, monument le mieux conservé d'Athènes et de toute l'ancienne Grèce. Par sa construction massive et solide, par les

vives teintes dorées de son marbre, et encore plus par sa conservation presque intacte, malgré ses deux mille ans d'existence, ce monument produit une impression imposante. Ce temple, terminé vers l'an 421 av. J. C., fut, pendant le moyen-âge, converti en église et dédié à St. Georges.

A l'E. et au S. du *Théséion* s'étendait le vieux quartier connu sous le nom de *Kérameikos* où se concentrait le marché, au commencement du 6^e siècle. Le marché *Kérameikos* formait, comme le Forum à Rome, le centre de la vie municipale.

Au N. O. du *Théséion*, un pont conduit à la gare de même nom, en traversant la voie du *Pirée*. Plus au N. on rejoint la rue du *Pirée* et à l'extrémité S. O. de cette spacieuse rue, qui commence à la place *Omonia*, se trouve la chapelle *Aghia Trias*. Tout près, la porte O. de l'ancienne Athènes d'où l'on pénètre dans un champ de fouilles par une petite grille (*donner un pour-boire en sortant*) ; un peu au delà se trouve une vieille rue bordée de tombes.

Après avoir suivi un mur, jusqu'à l'extrémité N. O. du *Théséion*, on tourne à gauche et l'on se trouve devant la grille du *Dipylon*.

Le *Dipylon* formait l'entrée principale de l'ancienne ville classique ; son nom *Dipylon* (*Double Porte*) dérive de ce que, contrairement aux autres portes d'Athènes et du *Pirée*, il y a deux entrées séparées par une cour. Il se trouve sur l'emplacement de l'ancienne porte qui conduisait à *Thria* et date probablement du 4^e siècle av. J. C. Près du *Dipylon* commençait le spacieux *Dromos* avec ses longs portiques qui passait au pied de la colline du *Théséion* et aboutissait au S. E. du marché *Kéraméikos*.

Devant le *Dipylon*, dans la direction de la chapelle *Aghia Trias*, se trouve un cimetière qui est considéré comme le plus grand de l'ancienne Athènes. Ceux qui ont visité Rome et Pompei connaissent déjà l'ancienne coutume d'enterrer les morts devant les portes de la ville, près des grandes routes ; le cimetière devant le *Dipylon* est le seul existant en Grèce qui rappelle cet usage. On y voit encore, à leur place primitive, des monuments assez importants ; tous les petits objets que les fouilles ont permis de mettre à jour, sont exposés au Musée National.

A l'O. et au S. O. de l'*Aréopage* et de l'*Acropole* s'élève un groupe de collines s'étendant du N. O. au S. E. : se sont les collines de l'*Observatoire* (*Aghia Marina*), du *Pnyx* et de *Philopappos*.

L'*Observatoire*, construit en 1842 par le baron Sina, est situé sur la colline de ce nom, haute de 104 m.

La petite élévation nommée *Aghia Marina*. — d'après la petite église qui existe sur son sommet — n'est que le prolongement de la colline de l'*Observatoire*. A remarquer à l'angle S. E. une pente d'où les femmes stériles se laissaient glisser le long de cette déclivité croyant trouver un remède à leur infirmité.

En quittant l'*Observatoire* on se dirige au N. E. pour gravir le sommet de la :

Colline du Pnyx (109 m.). Sur la pente N. E. de cette colline se trouve une immense terrasse longue de 420 m. et large de 63 m. dont le bord supérieur est directement taillé dans le roc, contre lequel il s'appuie, tandis que le bord inférieur est soutenu par un mur formé par d'énormes blocs de pierres, dont quelques-uns ont jusqu'à 4 m. de long sur 2 m. de large.

On croit que cette terrasse a été le *Pnyx* où se tenaient les assemblées populaires des Athéniens avant que les gradins du Théâtre de Dionyse eussent été faits. C'est sur le sommet du *Pnyx* que le fameux astronome Meton, érigea, en l'an 433 av. J. C., le premier cadran solaire qu'a possédé la ville d'Athènes.

La colline *Philopappos* porte le monument de Julius Antiochus *Philopappos*, petit fils d'Antiochus Epiphane. (A. D.). Enrôlé comme citoyen athénien dans le dème de *Besa*, sans toutefois renoncer au titre royal, il remplit plusieurs charges et se rendit populaire par sa libéralité. Après sa mort, ses concitoyens lui élevèrent, en 114-116 A. D., ce monument, en signe de reconnaissance. Le monument construit en pierre du *Pirée* mesurait 13 m. de haut. On y voit encore dans le haut d'une frise un beau haut relief à deux tiers conservé ; au-dessus trois niches séparés par des piliers d'ordre corinthien. Celle du centre, de forme arrondie, contient la statue de *Philopappos* assis ; la niche à gauche contient la statue d'Antiochus, grand-père de *Philopappos* et celle à droite, qui est vide, contenait la statue de *Séleucus Nicator*.

Près du Boulevard, sur le penchant N. E. de la colline, sont creusées, dans le roc, trois grottes ; c'est la soi-disant prison de Socrate.

Les Quartiers Modernes.

De la Place Syntagma, le Boulevard de l'Université et la large rue du Stade, conduisent, parallèlement toutes les deux, à la Place Omonia.

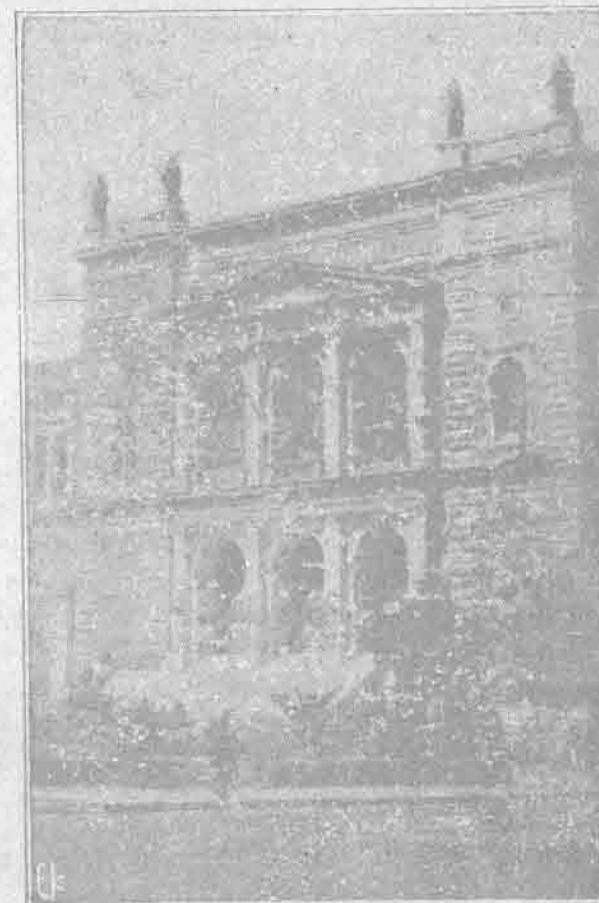


Rue du Stade

En descendant la rue du Stade, on trouve : à droite les écuries royales, à gauche le Parlement, les Ministères des Finances, de l'Intérieur et de la Marine, derrière le Ministère des Finances une place ombragée avec l'église de Saint Théodore, restaurée en l'an 1049.

En suivant le Boulevard de l'Université, on voit plusieurs maisons particulières construites en marbre de l'Hymette et du Pentélique : la maison Schlieman à droite, possède une *loggia* et l'inscription « Palais d'Ilion » ; à gauche l'*Arsakion*, fondé par Arsakès en 1835, contenant une école bien organisée et un institut pour jeunes filles. Plus loin, à l'angle de la rue Homère, le bâtiment de la Société d'Archéologie ; en face, l'Église catholique romaine avec un large escalier en marbre et un vaste péristyle, et une clinique ophtalmique. Plus haut, à droite, l'Académie des Sciences, l'Université et la Bibliothèque. Dans la rue Homère, l'archevêché et le Gymnase catholique romain de Léon.

Au S. de la place Omonia, dans la rue d'Athènes, l'Hôtel de Ville d'Athènes, le Théâtre de la Ville ; à l'E. du théâtre, une place où s'élèvent les bâtiments de la Banque Nationale et de la Poste.



Théâtre Municipal

Au S. O. de la Place Omonia, la rue du Pirée ; à gauche une école de musique (Odéon), l'asile des enfants trouvés ; plus loin un orphelinat.

A l'O., la rue St Constantin avec l'église de même nom, récemment bâtie ; vis-à-vis de l'église se trouve le théâtre Royal.



Rue de Patissia

A l'E., de la place Omonia, la rue de Patissia se dirigeant vers le Nord, très fréquentée pendant les soirées d'été. A droite de cette rue et presque hors de la ville, s'élève le Polytechnicum, construit en 1858 entièrement en marbre du Pentélique. C'est un bâtiment à deux étages de style ionique et dorique avec deux ailes de style dorique. A l'étage supérieur du bâtiment central se trouve le Musée National



Musée National

fondé par la Société d'histoire et d'ethnologie.

EMPLOI du TEMPS.

1^{er} Itinéraire pour visiter la ville en 3 jours.

- 1^{er} JOUR : *le matin*. — L'Acropole, le Musée de l'Acropole ; *l'après-midi* : le jardin du Palais Royal, Lycabette.
- 2^{me} JOUR : Le Musée National ; *l'après-midi* : le Stade, l'Olympeion, le Monument de Lysistrate, le Théâtre de Dionyse, l'Odéon, l'Aréopage.
- 3^{me} JOUR : La partie de la ville au N. de l'Acropole, le Boulevard de l'Université ; *l'après-midi* : Théséion, Dipylon, Pnyx, Philopappos.

2^{me} Itinéraire pour visiter la ville en 5 jours.

- 1^{er} JOUR : *Le matin* : l'Acropole ; *l'après-midi* : le Jardin Royal, le Boulevard de l'Université, Lycabette.
- 2^{me} JOUR : Le Musée National, *l'après-midi* : le versant S. de l'Acropole, le Théâtre de Dionyse, l'Odéon, l'Aréopage et le Pnyx.
- 3^{me} JOUR : Le Stade, l'Olympeion, le Monument de Lysistrate ; *l'après-midi* : le Musée de l'Acropole, l'Acropole.
- 4^{me} JOUR : Excursion au Couvent de Daphné et à Eleusis. (Voir page 451).
- 5^{me} JOUR : La partie N. de l'Acropole ; *l'après-midi* : Théséion, Dipylon.

Indépendamment des itinéraires ci-dessus, nous indiquons, pour les voyageurs qui disposent du temps à loisir, les différentes excursions intéressantes à faire au Péloponèse, dans la Grèce Centrale, Septentrionale et la Thessalie. On trouvera à partir de la page 450 la description de chacune de ces différentes excursions.

Gares. Trams, Voitures.

GARES :

- Ligne du Péloponèse*, au N. O. de la Ville (Voir pages 459-460).
- Ligne du Pirée* (3 gares), Omonia, Monastiri, Théséion.
- Ligne de Laurium et de Képhisia*, au N. de la Place Omonia.
- Ligne de Larissa*, pour Chalkis, Thèbes et Livadia, au N. de la gare du Péloponèse.

CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE ATHÈNES-PIRÉE.

	PRIX DES PLACES		Billets	
	Billets simples		d'aller et retour.	
	1 ^{re} classe	3 ^{me} classe	1 ^{re} classe	3 ^{me} classe
D'Athènes au Phalère . . .	0.55	0.40	0.95	0.70
D'Athènes au Pirée. . . .	0.70	0.55	1.35	0.95
Du Phalère au Pirée. . . .	0.30	0.20	0.55	0.25

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES :

Ligne Omonia-Patissia (enseigne jaune), par la rue Patissia ; passe devant le Musée National ; pour Patissia 10 lepta, et jusqu'à Hosios Lucas, 15 lepta.

Ligne Omonia-Acharnée (enseigne grise), par les rues Trois Septembre, Béranger et Acharnée.

Ligne Omonia-Kolokythù (enseigne cramoisie), par les rues du Pirée et Kolokythù 15 lepta.

Ligne Hippocrate-Métropole (enseigne vert clair), du petit bois de Pevkakia par la rue de l'Académie et les rues Anchesmos et Métropole.

VOITURES :

Aller ou retour de la gare du Péloponèse 2 dr. ; petite course dans la ville 1 dr. ; sur l'Acropole 2 dr. ; au Pirée avec bagages 6-7 dr. Prix à la journée pour courses dans la Ville et les alentours : environ 20 dr. (2 dr. 50 à l'heure). Convenir du prix à l'avance, surtout pour des excursions.

Pour chevaux de selle (env. 10 dr. par jour), s'adresser à l'hôtelier.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES :

Près de la Banque Nationale. Les heures de levée pour l'Europe (Italie, Allemagne, France, etc.) et pour Constantinople et l'Égypte, sont publiées dans les journaux grecs.

THÉÂTRES :

Théâtre Royal National, rue St. Constantin, pièces grecques et étrangères (troupe fixe).

Théâtre de la Ville, pendant l'hiver, pièces françaises et italiennes, quelquefois aussi drames (ancien-grec).

Théâtre d'été : Néapolis, rue Hippocrate.

Théâtre Nea Skyni, Place Omonia, côté O.

Théâtre d'été au Nouveau Phalère, opérette française ou opéra grec.

ATHÈNES

RENSEIGNEMENTS UTILES

par ordre alphabétique.

— AGENCE DE VOYAGE —

GHOLMAN Frères, place de la Constitution.

— ASSURANCES SUR LA VIE —

L'AMIVEA (La Mutuelle), Première Société Hellénique d'Assurances sur la vie et de Prévoyance fondée en 1902. Siège Social rue du Stade, 45.

— BAINS —

Dans tous les hôtels. — 1 à 3 frs.

ASKLÉPIOS (à vapeur), rue Béranger, 26.

BAIN TURC, rue Kyrrestos, 8, près la Tour des Vents.

BAINS DE MER, au Vieux et au Nouveau Phalère.

— BANQUES —

D'ATHÈNES, rue du Stade.

IONIENNE, rue du Stade, 14.

NATIONALE, rue d'Eole.

D'ORIENT, rue Sophocle.

SCOUZÈS, rue du Stade, 44.

— BUREAUX DE CHANGE —

Nombreux dans la partie N. de la rue d'Eole.

S'informer du cours dans les journaux ou par les affiches dans la cour de la Bourse, rue Parthenaghgiou.

— BRASSERIE —

PANHELLÉNIQUE, rue de l'Université.

— CAFÉS —

Dans presque toutes les rues ; les principaux sont :

ZACHARATOS, place de la Constitution au coin de la rue du Stade (journaux français et allemands).

ZACHARATOS, place Omonia, côté Nord.

— CAFÉS CONCERTS —

LA GAITÉ, près la rue du Stade.

PALAIS BLANC, place de la Concorde.

— CHANGEURS DE MONNAIES —

(Voyez Bureaux de Change).

— CIGARETTES ET TABAC —

Andronicos (D.), rue du Stade, 59.

Cairis (Jean), rue du Stade, 49.

Callinopoulos (Jean), rue du Stade, 4.

Fourtounas (Al.), place de la Concorde.

— COMPAGNIES de NAVIGATION à VAPEUR
AU PIRÉE —

En communication par téléphone avec Athènes.

Khèdivial Mail Steam Ship and Graving Dock Company L^a. (Voir page 230-232).

Lloyd Autrichien.

Messageries Maritimes (Voir page 233/4).

Navigazione Generale Italiana (Voir page 235).

Norddeutscher Lloyd.

Panhellénique.

Russe.

Service Maritime Roumain.

— CONFISERIES —

Balakakis (An.), place de la Concorde.

Théodorou (D. A.), rue du Stade, 36.

Yannakis (K.), rue de l'Université.

— CONCERTS —

Concerts de salons en hiver au Conservatoire, rue du Pirée; à l'école de musique Lottner, Rue Phidias.

Musique militaire, Jeudi et Dimanche l'après-midi, sur la Place de la Constitution; en été, tous les soirs, au Zappéion et au Nouveau Phalère.

— DENTISTES —

Inglessis (Jean G.), rue du Stade 51.

Manolitsakis (S.), rue de l'Université, 79.

— EAU DE COLOGNE (Fabricant d') —

Velissariou (K.), rue du Stade, 67.

— EAUX —

On se plaint à juste titre, hélas ! de la rareté et de la qualité de l'eau à Athènes. Il y en a peu et elle n'est pas bonne. Aussi les hôtels cherchent-ils, pour satisfaire leur clientèle, à se procurer de l'eau de quelque source, comme par exemple l'*Eau de Sariza* (Andros), qui est préférée par les habitants d'Athènes. Les touristes devraient conséquemment ne boire que cette eau tant durant leur séjour à Athènes que pendant leurs excursions aux environs.

— EAUX MINÉRALES —

SOCIÉTÉ ANONYME DES EAUX MINÉRALES POTABLES DE GRÈCE, passage Arsakion, 14. Eau d'Andros (source Sariza), eau de Loutrakî, eau de Cyllène, eau de Tsagesi (Ossa). Médaille d'argent Exposition Internationale de Bordeaux 1907.

— HOTELS DE 1^{er} ORDRE —

AKTAÏON PALACE, au Phalère.

D'ANGLETERRE, place de la Constitution. Pension depuis 15 francs.

GRANDE BRETAGNE, place de la Constitution. Pension depuis 15 francs.

— HOTELS —

ALEXANDRE LE GRAND, place de la Concorde; chambres depuis 3 francs. Pension 8 à 12 francs.

HERMÈS, rue de l'Université; chambres depuis 2 francs 50.

ST GEORGES, rue du Stade, derrière le Parlement, Chambres 3-4 francs.

— JOURNAUX FRANÇAIS —

LE MONDE HELLÉNIQUE, quotidien.

LE MESSAGERO D'ATHÈNES.

LE PROGRÈS

— LIBRAIRES —

Déposit. pour la vente du présent Guide.

Beck-Barth, pl. de la Constitution
Eleuthéroudakîs (C.), place de la Constitution.

— MÉDECINS —

CHRYSOSPATES (D^r I.), agrégé à l'Université d'Athènes. Directeur de la *clinique p^r maladies orthopédiques et Chirurgicales des enfants*, rue de l'Université et Thémistocle, 1.

KEPHALOPOULO (D^r D.), *Maladies: Syphilitiques, de la peau et du cuir chevelu*. Consultations de 9 à 12 et de 3 à 5 h., rue Gladstone, 1, (Haftia).

KALANTIDIS (D^r C.), Institut des Agents physiques et thérapeutiques. Installation complète de l'électrothérapie. Consultations tous les jours de 9 à 12 h. et de 3 à 7 h. soir. Rue de l'Académie, entrée par la rue Hypocrate, 2.

KYTARIOLE (D^r Emm. L.), Prof. agrégé à l'Université d'Athènes. Spécialiste p^r les *maladies de la gorge, nez et oreilles*. Consult. de 9 à 11 et de 4 à 5 h., rue Patissia, 13 T (Haftia).

MANGAKIS (D^r M.), Spécialiste p^r les *maladies du larynx, de la gorge, du nez et des oreilles*. Consult. de 10 à 11 h 30 et de 3 à 4 h., rue de l'Université, 85.

MICHALOPOULOS (D^r D.), Professeur agrégé d'Obstétrique et de Gynécologie à la Faculté d'Athènes. Consultations tous les jours de 3 à 5 h. p.m. Rue S^t Constantin, 4, près la place de la Concorde.

MORETTI (Prof. D^r Ange D.), directeur et chirurgien de l'a clinique chirurgicale, gynéco-

logique et obstétricale « *La Minerve* ». Consultations tous les jours de 8 à 10 h. mat. et de 4 à 6 h. p. m. à la Clinique Moretti, Rue Gladston, 4, près la Place de la Concorde Athènes.

PHOTINOS (D^r Georges), Spécialiste pour les *maladies de la peau et vénériennes*. Chef de Clinique de la Faculté à l'Hôpital des maladies cutanées et vénériennes. Consultations de 8 à 12 et de 3 à 5 h. à la Clinique, rue Dorou, 7.

PRAPPOULOS (D^r Char.), Prof. agrégé, directeur de la Clinique Electrothérapeutique d'Athènes. *Rayon X: Courant Galvanique, pharadique; Bains Statiques Haute Fréquence*. Inventeur de la Prapouline contre l'*Epilepsie*. Consult. de 10 à 12 et de 4 à 5 h., rue Periclès, 46.

— PENSION —

MERLIN, au coin des rues Canari et Sekeri, recommandable pour séjour prolongé.

— PHOTOGRAPHES —

Beringer, rue Nicée.

Xanthopoulou (T.), rue d'Hermès.

— RESTAURANTS —

ASTI, avec jardin, rue du Stade.

AVEROFF, avec jardin, rue du Stade, 8.

PANHELLENIQUE, et brasserie, rue de l'Université.

— ZINCOGRAPHE —

CAZANI (E.), atelier de Photozincographie, le plus important de toute l'Anatolie, rue Léca. Médailles d'argent aux Exposition de Marseille 1900 et d'Athènes 1903.

Sept EXCURSIONS dans L'ATTIQUE.

1^o PHYLE en voiture et mulet.

On met environ deux heures et demie en voiture d'Athènes à Chassia. De là on prend un mulet qui vous conduit au sommet du Phyle en à peu près autant de temps. La forteresse de Phyle commandait la route d'Athènes à Thèbes, et était fortifiée depuis très longtemps; mais elle est principalement connue par l'attaque dirigée par Thrasybule, depuis cet endroit contre les trente tyrans.

2^o KIPHISIA et TATOÏ en voiture et par train et voiture.

Kiphisia a toujours été un lieu de villégiature favori des Athéniens; on y trouve de la bonne eau et une luxuriante végétation; il est dans une belle situation sur l'une des pointes de la montagne Pentélikon. Tatoi, à environ huit lieues de distance au pied de la montagne, est la résidence de la famille royale pendant l'été. C'est un charmant endroit avec parc et jardins. Vue splendide sur la plaine attique, Pentélikon et sur la côte près de Marathon.

3^o MARATHON en voiture.

C'est une excursion d'une journée entière et l'on doit prendre avec soi de quoi manger. La route longe presque continuellement le pied de la montagne de Pentélikon, et on a quelque fois une belle vue sur la plaine de Marathon, la mer azurée et l'île d'Eubée. On va jusqu'au Soros, monticule érigé au milieu du champ de bataille sur les tombeaux des Grecs tombés. Du sommet on a la meilleure vue du champ de bataille où 40.000 Grecs batirent une armée perse dix fois plus nombreuse.

4^o LAURION et CAP SUNION.—Train et voiture.

Le chemin de fer conduit en deux heures et demie environ à Laurion, fameux dans l'antiquité par ses mines de plomb et d'argent qu'on exploite encore aujourd'hui. De là on se rend en voiture en une heure à peu près au Cap Sunion ou Colonna. Sur le promontoire même sont des ruines considérables du temple d'Athéna, et de là on a une vue splendide sur l'Archipel. Suivant Lord Byron, il n'y a « dans toute l'Attique, si l'on en excepte Athènes même et Marathon, pas de scène plus intéressante que le Cap Colonna ». Il ne reste que peu de chose du temple de Poséidon, mais on trouve encore des ruines considérables des anciens murs fortifiés.

5^o D'ATHÈNES à ELEUSIS en voiture aller et retour en 6 heures.

C'est l'excursion la plus intéressante et la plus charmante à faire dans le voisinage d'Athènes. La route traverse de beaux bosquets d'oliviers, longe le « Chemin sacré », passe près du Couvent de Daphné (bâti à la place du temple d'Apollon) où l'on fait une halte pour visiter les magnifiques mosaïques byzantines. A Eleusis visiter la Propylée, le temple de Cérés, etc.

6^o D'ATHÈNES à PENTÉLIKON, en voiture (landau) et mulet.

En voiture (deux heures) au Couvent de Pentéle, le couvent le plus riche de l'Attique, situé à 4.200 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer. De là en mulet (qu'on doit faire envoyer d'Athènes), on monte sur la cime du Pentélikon (3.640 p. a.), en visitant en route les fameuses carrières de marbre et la grande grotte de stalactites. Du sommet, vue admirable sur la plaine et le Golfe de Marathon, l'Archipel grec, le Mont Parnasse, etc. Retour par mulet au Couvent, de là en voiture à Athènes. On emporte son déjeuner d'Athènes.

7^o D'ATHÈNES à AEGINA, le TEMPLE D'ATHÉNA en revenant par le GOLFE DE SALAMIS.

Ces excursions sont fréquemment organisées; on quitte Athènes par le chemin de fer du Pirée, et de là par bateau à vapeur spécial. Retour par chemin de fer. Emporter son déjeuner.

Cinq EXCURSIONS dans le PELOPONÈSE.

1^o ATHÈNES, VIEUX-CORINTHE, ARGOS, TIRYNS, NAUPLIE, MYCÈNES ET OLYMPIA.

1^{er} jour.—On quitte Athènes par le premier train pour Corinthe et de là en chemin de fer à Mycènes; On se rend ensuite en voiture à l'Aéropole, Trésors, Porte des Lions, etc., puis aux ruines d'Argos et après à Tiryns. On arrive à Nauplie vers 6 h. du soir. On loge à l'hôtel.

2^{me} jour.—On prend le train du matin pour Corinthe. On revient en voiture au Vieux-Corinthe pour prendre le train de Patras, où l'on arrive à temps pour le diner.

3^{me} jour.—On quitte Patras par le train du matin pour arriver à Olympia vers midi. Dans l'après midi on visite les ruines et on passe la nuit à Olympia.

Cette excursion est vivement recommandée.

Les tours 1 et 2 peuvent aussi être fait par bateau à vapeur (tous les jours) du Pirée à Nauplie par l'itinéraire suivant :

1^{er} jour.—Départ d'Athènes de bonne heure pour le Pirée (par chemin de fer ou voiture), bateau à vapeur pour Nauplie, s'arrêtant aux îles d'Aegina, de Poros, d'Hydra et de Spetsia, et arrivant le soir à Nauplie. Coucher à l'hôtel des Etrangers.

2^{me} jour.—Excursion à Epidaure et retour à Nauplie.

3^{me} jour.—En voiture à Héraeon et retour à Nauplie.

4^{me} jour.—En voiture à Tiryns, Argos, Mycènes et de là en chemin de fer à Athènes via Corinthe.

3^e PATRAS, ITHAQUE, CÉPHALONIE, ZANTE, ACARNANIE et CORFOU.

Cette excursion peut être faite seule ou en combinaison avec la plupart des autres.

1^{er} jour.—De Patras à Ithaque par bateau à vapeur.

2^{me} jour.—Ithaque. La renommée de cette île est naturellement due à l'épopée de l'Odyssée d'Homère.

Ulysse était roi d'Ithaque, et jusqu'à ce jour l'île et même les habitants répondent admirablement à la description faite dans ce poème. Le golfe où Télémaque débarqua, l'endroit de la ville homérique d'Ithaque, la Grotte des Nymphes, le château, le palais d'Odyssée, la Source Aréthuse et le rocher Corax, les pâturages d'Eumeos et le port de Phorkys (où les Phéniciens mirent Ulysse à terre après ses migrations) et d'autres endroits peuvent être vus et examinés.

3^{me} jour.—D'Ithaque à Céphalonie en barque (une heure et demie) et en voiture à Argostoli, la ville principale de l'île (quatre heures).

4^{me} jour.—Visite des vastes ruines de Kranioi, du château de Saint-Georges datant du moyen-âge, et des fameux Moulins de mer mis en mouvement par un courant d'eau salée remontant à l'intérieur des terres : phénomène unique. La maison où logeait Lord Byron est de même à voir.

5^{me} jour.—De Céphalonie à Zante. Comme toutes les autres îles de ce groupe, Zante est extrêmement belle. Le vieux château vénitien offre une vue splendide.

6^{me} jour.—De Zante à Missolonghi (cinq heures). Missolonghi, fameux comme quartier-général des Grecs pendant la guerre d'indépendance et par le nombre de sièges qu'il a soutenus. Les tombeaux et les monuments des héros grecs sont intéressants ainsi que le monument élevé à Lord Byron, à la place où son cœur est enterré.

4^{me} jour.—Après la visite du Musée on prend le train qui correspond avec les bateaux à vapeur partant de Patras. Cette belle mais petite tournée, est indiquée pour ceux dont le temps est limité ou qui doivent arriver à temps pour le bateau de Patras. Six jours y compris Acro-Corinthe, et qui permettent à faire une inspection des antiquités à son aise, sont bien employés pour cette contrée. La même observation se rapporte aux deux tours suivants. Si c'est possible on recommande beaucoup aux visiteurs d'aller voir aussi Delphes, actuellement peut-être le plus intéressant de tous les endroits où l'on a fait des fouilles. Epidaure peut être combiné avec ce tour-ci et les suivants, de la même manière que c'est démontré pour le tour ci-après.

2^e ATHÈNES, CORINTHE, NAUPLIE, TIRYNS, ARGOS, MYCÈNES, EPIDAURE, ATHÈNES, (Trois ou quatre jours).

1^{er} jour.—Départ d'Athènes à 7 h. 30 du matin par le premier train pour Corinthe, visite du Vieux-Corinthe ; on se rend ensuite en chemin de fer à Nauplie, où on loge à l'hôtel.

2^{me} jour.—Partir de bonne heure en voiture pour Tiryns, (une demi-heure), l'emplacement de la plus ancienne ville de la Grèce avec des murs cyclopéens remarquables. De là voiture pour Argos (une heure), où l'ancien théâtre et le Musée forment la principale curiosité ; le trajet en voiture de là à Mycènes dure une heure et demie ; visite d'Acropole, du Trésor, de la Porte des Lions, du Tombeau d'Agamemnon, etc., ensuite en voiture à Phichtia, pour prendre le train d'Athènes, qui arrive à 7 h. du soir.

Prolongation par EPIDAURE et le HÉRAEON.

Deux jours de plus sont nécessaires. Le second jour on se rend en voiture à Epidaure via Tiryns et on revient à Nauplie. Le troisième jour en voiture au Héraeon et retour à Nauplie.

L'Héraeon était le Sanctuaire national d'Argolis, correspondant au temple de l'Acropole d'Athènes, mais plus antique. C'était ici que les commandants de l'expédition contre Troie jurèrent fidélité et obéissance à Agamemnon. Les archéologues américains ont opéré ici des fouilles avec grand succès.

A Epidaure on voit le théâtre le plus beau et le mieux conservé de la Grèce. Epidaure étant le siège principal du culte d'Asklepios, le temple d'Asklepios et ses dépendances sont d'un intérêt particulier.

7^{me} jour.—De Missolonghi à Agrinion (Vrachori) en voiture. Sur la route, l'ancienne ville de Pleuron, dont les vastes murs et portes sont remarquablement bien conservés.

8^{me} jour.—D'Agrinion à Kravassara en voiture. La route qu'on suit est historique, et l'on visite Stratos, l'ancienne capitale de l'Arcananie.

9^{me} jour.—Par bateau à vapeur de Kravassara à Corfou. Le bateau s'arrête à Prévéza et ordinairement on a le temps de descendre à terre pour voir la ville turque. Des bateaux partent de Corfou pour d'Italie et Trieste plusieurs fois par semaine, mais quelques jours (deux) peuvent être employés d'une manière agréable à visiter les différentes parties de l'île.

Une prolongation de ce tour serait :

PRÉVÉZA, ARTA, JANINA, SANTI-QUARANTA, CORFOU.

Ceci comprendrait la partie la plus intéressante de l'Épire, mais on pourrait faire des arrangements pour beaucoup d'autres excursions en Épire et en Dalmatie.

4° ATHÈNES. (Aegina. Poros). CORINTHE. NAUPLIE. TIRYNS. ARGOS. MYCÈNES. TRIPOLITZA. MEGAPOLIS. ANDRITSENA. TEMPLE DE BASSAE. KRESTENA. OLYMPIA. PATRAS. ATHÈNES. (Neuf jours).

1^{er} jour.—Train pour Corinthe. En voiture au Vieux-Corinthe et on monte à Acro-Corinthe sur des mulets. La vue dans l'après-midi est vraiment magnifique. On loge dans un bon hôtel de Corinthe.

2^{me} jour.—Train pour Phichtia, puis voiture pour Mycènes, Argos, Héraeon et Nauplie. Loger dans un hôtel confortable.

3^{me} jour.—En voiture à Tiryns et Epidaure, retour à Nauplie.

4^{me} jour.—On quitte Nauplie par chemin de fer (Trois heures et demie) pour Tripolitza (3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer); par le défilé de Parthénion on traverse un paysage magnifique jusqu'à Megapolis. Ici des fouilles ont été faites sous la direction de l'École archéologique britannique d'Athènes. On loge dans une maison particulière.

5^{me} jour.—A Andritsaena en voiture (huit heures) en passant près de Karytena, le village le plus pittoresque de la Grèce. On loge dans une maison particulière.

6^{me} jour.—Excursion au temple d'Apollon de Bassae à cheval (six heures).

7^{me} jour.—A Krestène à cheval (neuf heures); l'ancien Skillus, mémorable par sa connexion avec Xénophon. Loger dans une maison particulière.

8^{me} jour.—A Olympia à cheval (deux heures) en traversant la rivière Alpheios par bac. La journée peut être totalement employée pour voir le fameux musée avec l'Hermès de Praxitèle, le temple de Jupiter et de Junon, le Stade, etc., etc. On loge à l'Hôtel du Chemin de fer.

9^{me} jour.—Train pour Patras et Corinthe et pour Athènes, où l'on arrive à 7 h. du soir. Si l'on consacre trois jours de plus à cette tournée, on peut visiter encore Sparte et Mistra.

5° ATHÈNES. CORINTHE. MYCÈNES. ARGOS. TIRYNS. EPIDAURES. NAUPLIE. TRIPOLITZA. SPARTE. MISTRA. DÉFILÉ de LANGADA. LADA. KALAMATA. MESSÈNE et ITHOME. PHIGALIA. TEMPLE DE BASSAE. ANDRISTAENA. OLYMPIA. PATRAS. (Athènes douze jours, avec Epidaure treize jours).

1^{er}, 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} jour.—Même itinéraire que les jours de l'excursion précédente jusqu'à Tripolitza.

5^{me} jour.—A Sparte en voiture (huit heures). Loger à l'hôtel.

6^{me} jour.—A Lada, à cheval, via Mistra et le défilé de Langada (sept heures).

7^{me} jour.—De Lada à Kalamata à cheval. Visite du château puis en chemin de fer à Zeferimini au pied du mont Ithom. On loge dans une maison privée.

8^{me} jour.—Visite d'Ithome, des Portes de Messènes et d'Arcade, des Fortifications et d'autres curiosités. On revient à Zeferimini et on prend le train pour Diavolitzi. Loger dans une maison particulière.

9^{me} jour.—A Phigalia à cheval (sept heures et demie). Maison privée.

10^{me} jour.—A cheval à Andritsaena par le temple de Bassae (six heures et demie).

11^{me}, 12^{me} et 13^{me} jour.—Comme le 7^{me}, 8^{me} et 9^{me} jour de l'excursion N° 4. — Si on le désire, cette excursion peut être raccourcie d'un jour, en allant le 8^{me} jour de Diavolitzi à Andritsaena, laissant ainsi de côté Phigalia.

En connexion avec une de ces excursions et en touchant Olympia, on pourra faire une très intéressante prolongation comme suit :

1^{er} jour.—D'Olympia. A cheval d'Olympia à Divri (huit heures).

2^{me} jour.—A cheval au monastère Saint-Théodore.

3^{me} jour.—A cheval via Kalavrita à Megaspélion (six heures). Mégaspélion a une situation remarquable, et est le plus grand et le plus important monastère de la Grèce.

4^{me} et 5^{me} jour.—A la chute du Styx et le sommet du Mont Chelmos, et retour à Megaspélion.

6^{me} jour.—En chemin de fer à Athènes depuis Patras.

Grèce Septentrionale.

Les tournées ci-après dans la Grèce septentrionale et la Thessalie, comprenant les endroits les plus visités, peuvent être faites conjointement avec une ou l'autre des excursions du Péloponèse, sans nuire à aucune d'elles.

ATHÈNES, ACRO-CORINTHE, DELPHES, LIVADIE, THÈBES.

ATHÈNES. (Quatre jours).

1^{er} jour.—En chemin de fer à Corinthe. Visiter le Vieux-Corinthe et Acro-Corinthe. Loger dans un bon hôtel.

2^{me} jour.—Vapeur pour Iléa. De là en voiture à Delphes (deux heures et demie). Loger dans une maison particulière.

3^{me} jour.—Une partie du jour précédent et le jour même peuvent être employés à une inspection de Delphes et du voisinage. Vers le soir à cheval (une heure et demie) à Arachova. Loger dans une maison particulière.

4^{me} jour.—A Livadia via Chareonea à cheval (huit heures). Loger à l'hôtel.

5^{me} jour.—A Thèbes en voiture (six heures). Loger à l'hôtel.

6^{me} jour.—A Athènes en voiture avec relais (cinquante milles anglais, dix heures) en traversant le Mont Cithaéron, via Eleusis.

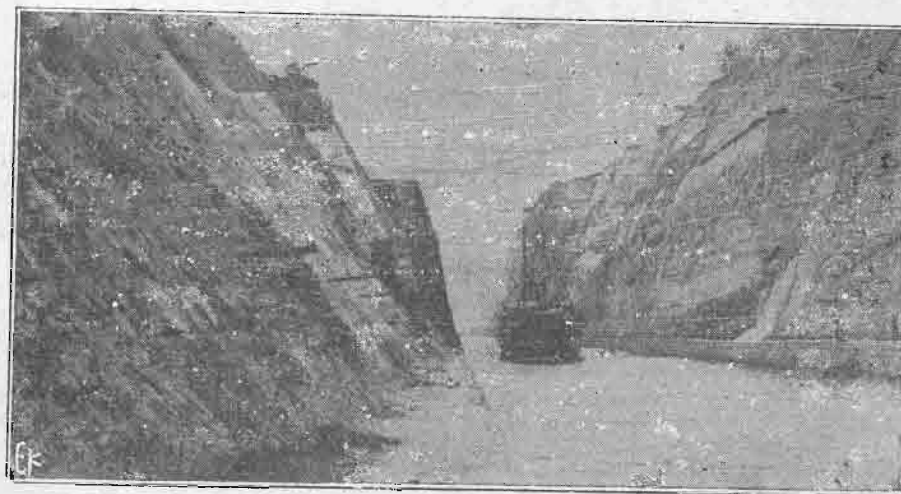
Ce tour et suivant peuvent être faits dans la direction opposée.

NOTICE SUCCINCTE SUR DELPHES

Pendant quelques années les Français ont pratiqué des fouilles à Delphes, et le résultat a surpassé de beaucoup les attentes les plus optimistes. Les ruines sont beaucoup plus complètes qu'à Olympie, et il est facile de reconstruire et de reconnaître les édifices principaux. Comparez le paragraphe suivant d'un journal :

« Le gouvernement a décidé de restaurer le « Lion de Chéronée », un monument érigé en l'honneur des héros tombés dans « la bataille d'Athènes et de Thèbes contre Philippe. Le monument érigé par le Trésor d'Athènes, dont toutes les parties ont été retrouvées pendant les fouilles de l'École française, sera de même restauré à Delphes, sous la direction de M. Homolle, directeur de l'École d'Athènes ».

De même la découverte d'objets d'art, etc., a été d'une importance considérable. Un guerrier sur un chariot en bronze, à lui seul, mériterait, pour être vu, un voyage à travers l'Europe. Nous engageons tous ceux qui peuvent le faire, de ne pas manquer d'aller à Delphes.



Canal de Corinthe

Suit: Chemin de fer Pirée-Athènes-Péloponèse.

CHEMINS DE FER PIRÉE ATHÈNES PELOPONÈSE



La ligne principale des chemins de fer Pirée-Athènes-Péloponèse, partant du quai du Pirée se dirige sur Athènes, passe au pied du mont Parnès, traverse successivement Eleusis (ruines du temple de Demetra et musée), Megara et, longeant le rivage du golfe Saronique, aboutit à Corinthe en passant sur le pont qui relie les deux rives du Canal. De Corinthe la ligne principale se dirige sur Patras en longeant le golfe de Corinthe, en face des monts Parnasse et Helicon.

De Patras la ligne continue vers Pyrgos, les Eaux de Cyllène et Olympie, où l'on voit les ruines du temple de Jupiter, le musée archéologique contenant l'Hermès de Praxitèle, la Niké de Praxinos, etc. Les ruines admirables et le site pittoresque d'Olympie, où se célébraient dans l'antiquité les fameux jeux Olympiques, attirent pendant toute l'année une foule de voyageurs; aussi la compagnie y a-t-elle fait construire un splendide hôtel. De Pyrgos la ligne traversant l'Alphée sur un pont de 300 mètres arrive à Kyparissia et rejoint la ligne de Calamata par l'embranchement de Calonero-Zevgalatio.

L'embranchement de Corinthe à Calamata, avec arrêt à Mycènes (tombeau d'Agamemnon), passe à Argos (relié à Nauplie par un embranchement, avec arrêt à Tirynthe, murs Cyclopéens) à Tripolis (d'où excursion en voiture à Tegea et à Sparte *Mistra*) à Bilali (relié par un embranchement à Megalopolis, (d'où excursion en voiture au temple de Phigalie) et aboutit à Calamata avec arrêt à Tseferemini (d'où excursion à Ithomé).

La Station de Nissi est desservie par un embranchement partant d'Asprochoma.

A Zevgalatio est le point de raccordement de la ligne Pyrgos - Kyparissia qui permet de faire le tour du Péloponèse en chemin de fer, par *billets circulaires* valables pour un mois, au prix de Dr. 60 en première classe et Dr. 50 en seconde.

Sur le tronçon du chemin de fer à crémaillère (23 kil.) qui franchit la gorge de Diacofto à Kalavryta (anciens monastères, antiquités byzantines), on jouit de superbes vues.

suit itinéraires

ITINÉRAIRES

Athènes Kalavrita, Patras, Cyllène Olympie

Prix des Billets à partir d'Athènes		KIL.	MAT.		DEPART SOIR	STATIONS	SOIR		EXPRESS	
A	B									
			6.10	10.40	12.35	dep. PIRÉE	»	7.35	5.25	3.20
		9	7.00	11.30	1.20	» ATHÈNES	arr.	7.00	4.45	2.45
9.20	7.30	100	10.25	2.55	4.12	» CORINTHE	dep.	4.00	1.10	12.00
19.50	15.50	177	1.17	5.15	—	» Diaçoflo	»	1.19	9.45	—
19.50	15.50	191	1.49	5.39	6.34	» Aeghion	dep.	12.54	8.56	9.21
			3.35	7.05	7.45	arr. PATRAS	dep.	11.35	7.10	8.15
25.—	18.—	231							mat.	mat.
			3.45	6.30		dep. KAVASSILA	arr.	10.30	6.40	
33.40	24.70	296	6.17	9.27		» PYRGOS	dep.	6.30	2.45	
37.70	28.10	330	7.35	10.45		» OLYMPIE	dep.	5.30	1.45	
40.40	30.20	351	8.40	12.10						

Ligne Pirée, Nauplie, Tripolis, Mégalopolis, Kyparissia, Calamata

D'Athènes	kil.	MAT.		SOIR		STATIONS		SOIR	
	9	5.30	10.40			dep. PIRÉE	»	8.35	5.25
	9	6.20	11.30			» ATHÈNES	arr.	8.00	4.45
9.20	7.30	100	9.45	2.50		» CORINTHE	»	5.02	1.10
14.80	11.70	141	11.38	5.05		arr. Mycènes	»	3.06	9.57
15.70	12.50	154	11.58	5.25		» Argos	»	2.45	9.35
			3.00	—		» TRIPOLIS	dep.	12.08	6.00
23.20	18.80	222							
			3.15	10.00		dep. Bilali	arr.	11.53	8.20
28.60	22.—	264	4.50	12.11		» Zevgalatio	»	10.14	6.20
30.50	22.—	304	6.33	2.45		» KALAMATA	dep.	8.22	3.35
30.—	22.—	337	8.00	5.25				7.—	1.10

Ligne Patras, Pyrgos, Kyparissia, Calamata

De Patras	kil.	MAT.		SOIR		STATIONS		SOIR	
12.70	10.10	99	6.20	11.15		dep. PATRAS	arr.	6.40	—
			8.50	2.00		» PYRGOS	dep.	11.50	6.50
20.80	16.80	162				arr. Kyparissia	dep.	9.20	4.15
27.90	22.75	229	5.20	1.10	4.45	dep. KALAMATA	arr.	10.10	5.10
			8.45	5.25	8.00			7.—	1.00

TRAINS EXPRESS avec wagon de luxe et voitures de A et B classe, de Pirée-Athènes, à Patras les *Lundis et Mercredis*, et de Patras à Athènes-Pirée les *Mardis et Vendredis* en correspondance à Patras avec le départ et l'arrivée des bateaux à vapeur Brindisi-Trieste. — Prix des Billets, luxe Dr. 33.40.—A et 28.40.—B et 23.65.

EXCURSIONS d'ATHÈNES à :

ALLER :		RETOUR :	
Eleusis en 0 h 50	dep. 6.20, 7. 8.30, 11.30 m.	d'Eleusis	3 h. 40; 5.05; 6.04; 7.05 s.
Corinthe en 3h 70	» 6.20, 7. —, 11.30 »	de Corinthe	1 h. 10; 4.00; 5.02 s.
Mycènes en 5h 10	» 6.20	de Mycènes	3 h. 06 arr. à Athènes 8 h s.
Olympie 13 h. 40	(en 3 jours)	Athènes dep.	7.00 m. —Olympie arr. 8.40 s.
		Olympie »	1.45 s. —Patras » 6.40 s
		Patras »	7.10 8.15, 11.35 m.—Athènes » 2.45, 4.45, 7.00 s.

CARNETS KILOMETRIQUES (de 1000 de 2500)	Kilom.	réduction 25 % 30 %	durée 6 mois 12 "	TRAINS LOCAUX CORRESPONDANTS																																													
				DIACOFTO — KALAVRITA kil. 23 de Diacofto I cl. dr. 7.30 II cl. dr. 4.40																																													
départ KALAVRITA arrivée pour Athènes et Patras 10 h. matin d'Athènes et Patras 4.05 soir																																																	
KAVASSILA — CYLLÈNE — BAINS kil. 28 de Kavassila I cl. dr. 2.20 II cl. dr. 1. 70																																																	
<table border="1"> <tr> <td>Bains</td> <td>mat</td> <td>matin</td> <td>soir</td> <td>Kavassila</td> <td>matin</td> <td>mat.</td> <td>soir</td> </tr> <tr> <td></td> <td>—</td> <td>7.00</td> <td>3.00</td> <td>Vartholom</td> <td>6.35</td> <td>9.35</td> <td>6.25</td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>Cyllène</td> <td>9.57</td> <td>9.55</td> <td>6.45</td> </tr> <tr> <td>Cyllène</td> <td>5.30</td> <td>—</td> <td>3.00</td> <td></td> <td>10.20</td> <td>—</td> <td>7.10</td> </tr> <tr> <td>Vartholom</td> <td>6.00</td> <td>7.29</td> <td>3.30</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Kavassila</td> <td>6.45</td> <td>7.43</td> <td>3.45</td> <td>Bains (*)</td> <td>—</td> <td>10.25</td> <td>7.45</td> </tr> </table>		Bains	mat	matin	soir	Kavassila	matin	mat.	soir		—	7.00	3.00	Vartholom	6.35	9.35	6.25					Cyllène	9.57	9.55	6.45	Cyllène	5.30	—	3.00		10.20	—	7.10	Vartholom	6.00	7.29	3.30					Kavassila	6.45	7.43	3.45	Bains (*)	—	10.25	7.45
Bains	mat	matin	soir	Kavassila	matin	mat.	soir																																										
	—	7.00	3.00	Vartholom	6.35	9.35	6.25																																										
				Cyllène	9.57	9.55	6.45																																										
Cyllène	5.30	—	3.00		10.20	—	7.10																																										
Vartholom	6.00	7.29	3.30																																														
Kavassila	6.45	7.43	3.45	Bains (*)	—	10.25	7.45																																										
Saisons des bains Cyllène du 1 Mai au 31 Juillet.																																																	
ARGOS — NAUPLIE kil. 11 d'Argos I cl. dr. 1. — II cl. dr. 0,80																																																	
départ NAUPLIE arrivée pour Athènes 8,50 m. 2,05 s. d'Athènes 12.30. 5,50 soir » Kalamata 11,25 m. de Kalamata 3.10 soir																																																	
BILALI — MEGALOPOLIS kil. 6 de Bilali I cl. dr. 0.80 II cl. dr. 0,65																																																	
départ MEGALOPOLIS arrivée pour Kalamata 11,50 4,30 s. de Tripolis 12,47 m. 5,12 s. » Pyrgos 11,50 » Kalamata 10,30 m. 6,35 s. » Athènes 9,45 m. » Athènes 5,12 s. » Tripolis 9,45 m. 5,40 s.																																																	
ZEYGALATIO — KYPARISSIA kil. 35 de Zeygalatio I cl. dr. 4.50 II cl. dr. 3,75 Athènes Kyparissia I cl. dr. 34.50 II cl. dr. 25,75																																																	
départ KYPARISSIA arrivée Pour Athènes 5,20 m. Kalamata 10,10 m. 5,10 8,12 s. » Tripolis 5,20 m. 1,10 s. Tripolis 5,10 m. 8,12 s. Kalamata 4,45 m. 1,10—4,45 s. d'Athènes — 8,12 s.																																																	

Billets Circulaires, avec droit d'arrêt facultatif à toutes les Stations I cl. dr. 60 II cl. dr. 50.

9^{me} PARTIE

EGYPTE

	Pages
ALEXANDRIE.	488
— Principaux hôtels	489
— Trains directs	489
CAIRE (LE)	490
— Bibliothèques	493
— Hôtels	495
— Mosquées	490
— Musée	494
— Renseignements utiles	494
— Trains directs	495
ENVIRONS DU CAIRE.	496
— Ghezireh	496
— Héliouan	499
— Louxor	499
— Trains directs	502
— Matarieh	498
— Pyramides	497
— Sphinx	496
— Temple de Karnak	501

Exceptionnellement en cas d'interruption de voyage dans une station intermédiaire le voyageur devra y faire viser son billet pour le premier train suivant et payer la différence éventuelle entre le prix du parcours direct ou du parcours scindé.



VENISE La Ville des Doges - Unique au Monde

La plus belle plage d'Europe

HOTEL ROYAL DANIELI à côté du Palais des Doges.
 EXCELSIOR PALACE HOTEL. LIDO sur la Plage. Ouvert toute l'année. GOLF LINKS. LUIGI STEINSCHNEIDER Manager.
 GRAND HOTEL sur le Grand Canal.
 GRAND HOTEL des BAINS sur la Mer.
 HOTEL REGINA (Rome et Suisse) sur le Grand Canal.
 GRAND HOTEL LIDO à S. Marie Elisabeth du Lido, en face de Venise.
 HOTEL VICTORIA à côté de la place St-Marc.
 HOTEL BEAU RIVAGE sur les Quais des Esclavons, Bassin de St-Marc.
 VILLAS, PARCS, JARDINS, CONFORTS MODERNES, AMUSEMENTS LES PLUS VARIÉS, Grand Kursaal, Casino, Cercle des Sports, Théâtres, Café Concerts, Fêtes, Sérénades, Grand Etablissement des Bains et Cabanes sur la Plage, Grandiose Etablissement d'Hydrothérapie, et Kinesithérapie, Sports Nautiques, Hippiques, Automobiles.

SERVICE EXPRESS AVEC BATEAUX MOTEURS ENTRE TOUS LES

HOTELS ET LE *Carage Royal S A V*

A MESTRE et du LIDO à la GARE de VENISE

EGYPTE

L'Egypte est, à proprement parler, la partie de la vallée du Nil comprise entre le 1^{er} cataracte d'Assouan (24° 3' 2") et la Méditerranée (31° 30').

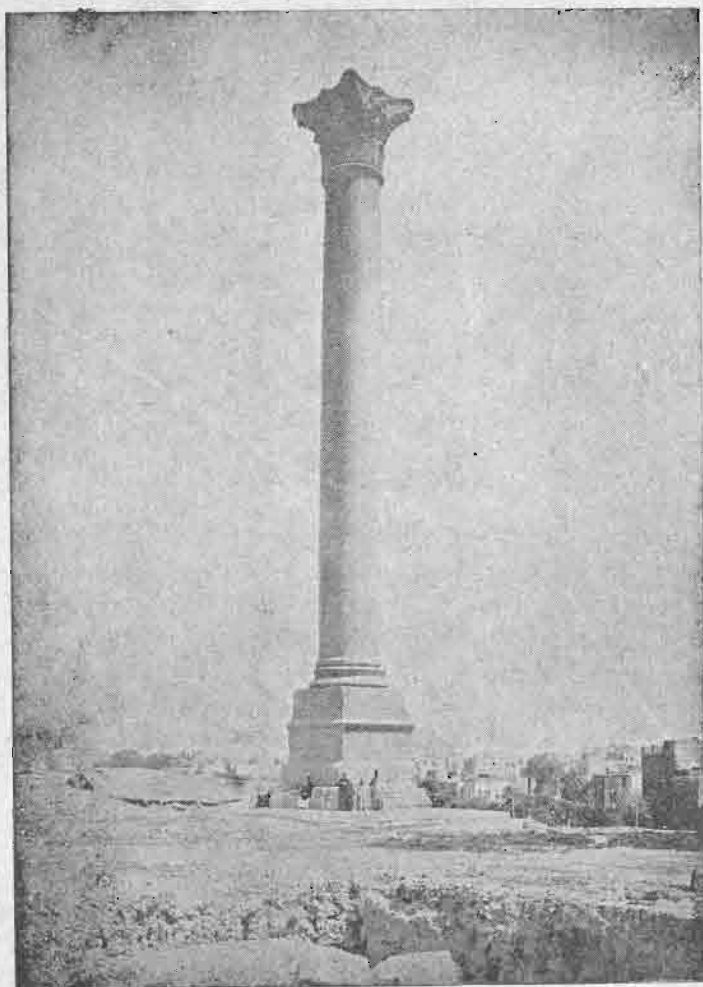
Le nom Egypte usité seulement par les Européens, dérive du mot grec *Haikouptah* (Château des doubles de Phtah) donné à la ville de Memphis dans un grand nombre de textes hiéroglyphiques. Les égyptiens l'appelaient anciennement *Quimit* (terre noire) et les peuples sémitiques, *Major* (de l'Hébreu) ou bien *Mousri* la fortifiée, (de l'Assyrien). Son nom actuel arabe est *Mosr*, dérivant d'un de ces derniers mots.

L'Egypte devient de plus en plus le séjour de tous ceux qui, autrefois, passaient la saison d'hiver sur la *Riviera*. Les touristes, les chasseurs, les amateurs du sport nautique y trouvent de quoi satisfaire leur passion ; le chercheur du repos ne manque pas de le trouver dans ce pays baigné de soleil.

Arrivée à Alexandrie.

On aperçoit d'abord un phare blanc et, à mesure que le vapeur approche, apparaissent, à droite de ce phare, deux cheminées d'usine et à gauche une multitude de constructions précédées du magnifique Palais du Khédive au bord de la mer. Plus à gauche on voit *Ramleh*, belle plage entourée de maisons de plaisance avec Casino et Hôtel (San Stéfano) : station de bains de mer très fréquentée par le monde élégant du Caire et d'Alexandrie. Un service de tramway électrique et une ligne de chemin de fer, desservent cette station balnéaire et les campagnes de la côte. On a ensuite devant soi, le vieux port avec ses fortifications ; les toits des maisons en pierre, au-dessus desquels semblent jaillir les coupoles des mosquées et des minarets. L'arrivée du bateau est généralement en coïncidence avec le train partant pour le Caire (*). Le voyageur qui visite pour la première fois Alexandrie, ne doit pas manquer de s'y arrêter un jour pour voir les tombeaux romains de *Kom-el-Chougafa*, le Musée *Gréco-Romain* et la colonne de Pompée.

(*) La station du Chemin de fer est à une demi-heure des Quais. Course en voiture 5 piastres.



Colonne de Dioclétien, dite de Pompée

Cette colonne de 48 m. de haut, construite par Dioclétien, est le plus important monument d'Alexandrie. C'est sur le chapiteau de cette colonne que Bonaparte avec quelques officiers de son état-major firent un déjeuner, resté célèbre.

Sous la colonne se trouvent des hypogées et, un peu plus loin, les tombeaux romains de *Kom-el-Chougafa*, découverts en 1900.

ALEXANDRIE. Ville de 293.000 habitants, située sur une langue de terre sablonneuse, formée par la Méditerranée et le lac Mariout. Place principale du commerce de l'Égypte avec l'étranger. Tête de ligne du réseau égyptien.

On y remarque les nouveaux magnifiques Quais, récemment construits sur le Port neuf; rendez-vous du monde élégant de la ville.

PRINCIPAUX ÉDIFICES : Le Palais Khédivial de *Ras-el-Tine*, le Palais de Justice des juridictions mixtes, la nouvelle Bourse Khédiviale sur la grande place des Consuls, la Bourse de *Minet-el-Bassal*, très importante par son commerce d'exportation, l'arsenal, la douane, etc.

Le quartier turc et arabe à côté de la ville européenne, mérite aussi d'être visité. Ce quartier purement oriental, avec ses petites rues et ses bazars, est assez intéressant.

La ville possède un très beau théâtre (*Zizinia*) et 3 clubs : *Le Khédivial*, près de la Bourse le *Mohammed Aly*, rue Rosette, et le *The Union*.

Principaux Hôtels.

New Khédivial Hôtel, 200 chambres et salons, restaurant de 4^e ordre, grill room; orchestre de tsiganes; propriété du The Splendide Hotel of Egypte C^o.

Windsor Hotel, situation unique sur le nouveau quai; grand restaurant, véranda où l'on dine en plein air, concert musical tous les soirs.

Trains directs d'Alexandrie au Caire.

HORAIRE

Durée du trajet : de 3 h. à 3 h. 1/2

DÉPART		ARRIVÉE	
D'Alexandrie	7 h. — mat.	Au Caire	10 h. 20 mat.
id.	9 » — »	id.	12 » 15 soir
id. W. R. (*)	12 » — »	id.	3 » 05 »
id.	3 » — soir.	id.	6 » — »
id.	4 » — »	id.	7 » 25 »
id. W. R.	6 » — »	id.	9 » 15 »
id. W. L. (**)	11 » 30 »	id.	5 » 30 mat.

(Retour, Voir page 493).

PRIX DES PLACES

I^{re} Classe Piastres 87.50 — II^{me} Classe Piastres 43.50.

Supplément pour Wagons-lits par place » 30.—

(*) W. R. — Wagon-Restaurant.

(**) W. L. — Wagon-Lit.

LE CAIRE ET SES ENVIRONS

LE CAIRE, ville de 665.000 habitants, située sur la rive droite du Nil, reliée au fleuve par son principal faubourg *Boulac*, qui en est pour ainsi dire le port. Résidence du Khédive et de sa famille au Palais d'Abdine. Siège des ministères et de la plupart des administrations. — Station hivernale. Centre des lignes de la haute Egypte et de la basse Egypte. Observatoire Khédivial. Théâtre de l'Opéra. Magnifique Jardin l'*Ezbekieh*.

Huit jours suffisent à peine pour bien connaître Le Caire, dont l'étude des rues demande, à elle seule, trois jours. Dans aucun pays du monde on ne trouve des contrastes aussi frappants : à côté des pauvres huttes, on voit des Palais merveilleux, des tombeaux monumentaux et des hôtels grandioses.

Cette ville présente une multitude de choses remarquables et étrangers ; le luxe européen le plus raffiné se trouve voisin de la munificence orientale comme aussi de la plus grande pauvreté.

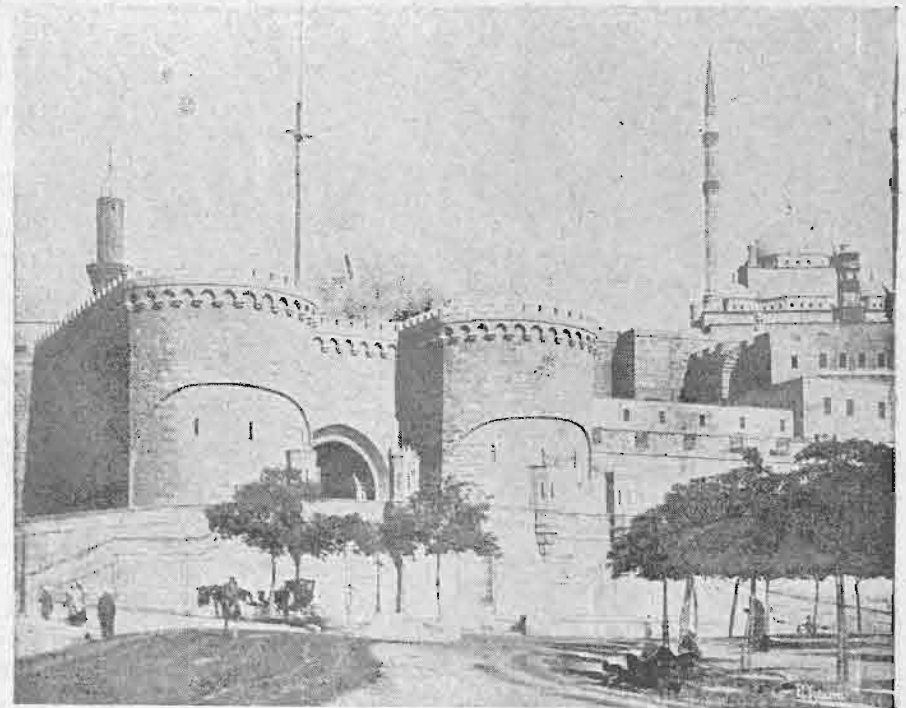
On y rencontre des Turcs, des Bédouins, des Fellahs, des Nubiens, des Persans, des Soudanais, coudoyant d'élégants touristes européens et dans ce chaos pittoresque on voit passer devant soi de magnifiques équipages, des cavaliers, des chameaux, des caravanes, etc.

Les Mosquées, les Tombeaux des Khalifes et des Derviches, les Musées, les Bazars, les Palais, etc., méritent chacun une visite spéciale.

MOSQUÉES. — Pour visiter les mosquées on doit se munir de cartes (coût 2 piastres). On en vend à la porte des mosquées et dans les hôtels.

Mosquées qui par leur ancienneté et la beauté de leur architecture méritent une mention spéciale.

MOSQUÉE MOHAMMED ALY, une des plus grandes du Caire, située dans l'enceinte de la Citadelle. Dans l'esplanade on voit une horloge offerte par Louis-Philippe de France. A l'extérieur de la mosquée un puits appelé « puits de Joseph » de 290 pieds de profondeur.

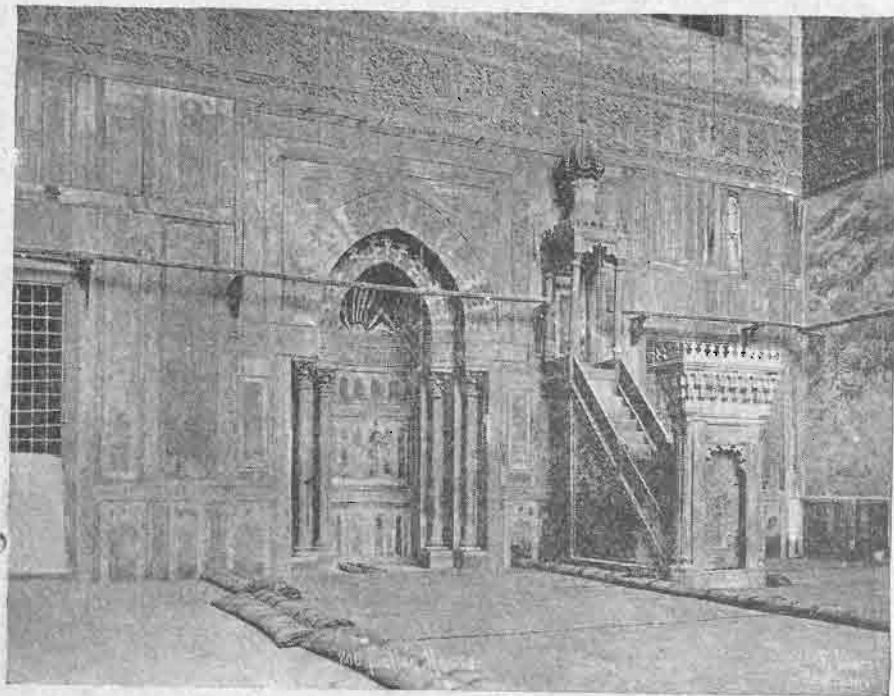


Mosquée Mohammed Aly et la Citadelle

MOSQUÉE DE HASSAN, construite vers la fin du XIII^e siècle par El Malek el Nasser Aboul Maail Hassan, Ebn-Mohammed Ebn Kalaoun, dont elle renferme le tombeau, qui est placé dans la seconde partie de l'édifice sous l'immense coupole qui domine le monument.

Une porte monumentale supportant un dôme donne accès dans une grande cour, contenant au centre une fontaine.

Cette mosquée est remarquable par ses grandes et belles proportions ornées de remarquables sculptures et par les diverses inscriptions qui en ornent les murs. Elle est du type cruciforme adopté alors en Egypte et a coûté, dit-on, 10.000.000 de francs. Aujourd'hui elle tombe presque en ruines.



Mosquée de Hassan

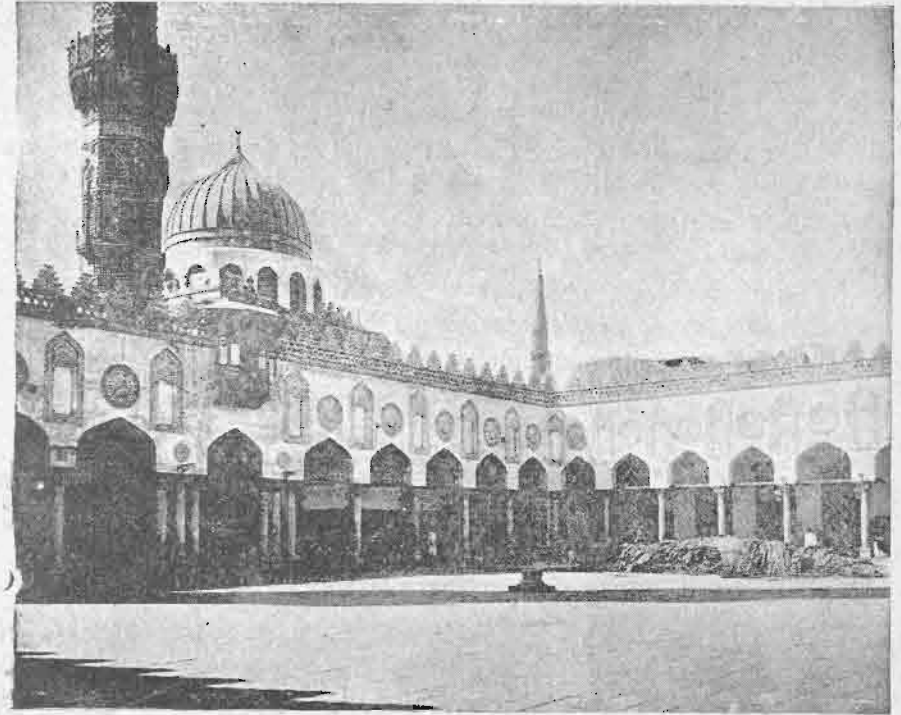
MOSQUÉE DE KAIT BAY, construite au XV^e siècle. Cette petite mosquée est un très beau spécimen de l'art oriental. Les murs sont recouverts de mosaïques remarquables.

MOSQUÉE D'EL-AZHAR, située aux environs de Mousky dans la rue El Halwagu. Construite en l'an 972 de notre ère par le Grand Vézir, Gawhar, elle est la plus ancienne après celle de Touloum.

Elle se compose d'une grande cour entourée de portiques : celui de l'E., qui est celui de la prière, est formé de 9 travées ; 392 colonnes en marbre, porphyre ou granit, soutiennent cette vaste construction, convertie en 988 en Université.

L'UNIVERSITÉ D'EL-AZHAR est la plus grande et la plus célèbre des universités théologiques et littéraires de l'Islam ; elle compte environ 9.000 étudiants et 388 professeurs. M. Gérard écrivait avec raison en 1882 : « L'université d'El-Azhar a attiré à elle la vie scientifique de tous les pays musulmans ; ce que la Mecque et Médine sont pour les cérémonies du culte, la mosquée d'El-Azhar l'est pour la science ».

Dans la bibliothèque de l'Université d'El-Azhar se trouvent environ 14.000 volumes, presque tous des manuscrits. On y admire divers exemplaires du Koran, véritables œuvres de patience et d'art. Le plus remarquable de ces manuscrits est une copie du Koran attribuée à la fille du Sultan Qalaoan.



Université (ancienne Mosquée d'El Azhar).

BIBLIOTHÈQUE KHÉDIVIALE, rue Mohammed Ali.

Ouverte en hiver tous les jours excepté les vendredis et les jours fériés musulmans.

Cette bibliothèque contient 66.000 volumes, dont 13.000 manuscrits arabes.

Dans une salle spéciale se trouve une collection de 700 manuscrits du Koran ; cette précieuse collection est reconnue la plus riche du monde. On y voit des papyrus datant du premier siècle de l'Hégire, et la plus importante collection de monnaies que l'on a connue, composée de plus de 4.000 pièces en or, en argent et en bronze, de l'époque des Khalifes Abbassides et Umaïades, des Mamelouks, des Turcs et des Circassiens.

Dans le même bâtiment que la bibliothèque, se trouve le musée Arabe contenant une très belle collection d'antiquités arabes provenant des anciennes mosquées du Caire et de celles de la Haute et de la Basse Egypte.

MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES, dans le quartier Kasr-el-Nil.

Ouvert tous les jours de 10 h. à 5 h., excepté les vendredis et les jours fériés musulmans.

Les catalogues sont en vente à la porte : en anglais, piastres 20 ; en français piastres 16.

C'est un magnifique monument, surmonté d'une coupole, qu'on aperçoit de loin.

Le rez-de chaussée contient des statues colossales, des sarcophages, des stèles, etc., les momies et autres objets moins encombrants sont placés à l'étage supérieur.

Dans une salle spéciale on vend des antiquités authentiques, à leur juste valeur.

BAZARS.—Les Bazars sont très nombreux et éparpillés dans toute la ville. Les principaux se trouvent dans le Mousky, une des rues les plus fréquentées, et dans les quartiers qui l'entourent.

LES BAZARS DU KHAN KHALIL sont aussi très importants ; ils sont pour la plupart tenus par des turcs, des arabes et des persans. On y trouve des tapis, des objets en cuivre repoussé, des bibelots indiens et persans, de la bijouterie, etc.

Renseignements Utiles.

—Banques.—

Anglo-Egyptian Bank L^d. — Succursales à Alexandrie, Port-Saïd, Tantah, Mansourah. Capital Lstg. 4.500,000.

Banque Impériale Ottomane.

Crédit Foncier Egyptien.

Crédit Lyonnais et plusieurs autres de moindre importance.

Hôtels

Mercedès, immeuble Djelal Pacha, récemment ouvert. Installations sanitaires modernes. Cuisine française. Restaurant. Bar. Grill Room.

Savoy, Charch Kasr-el-Nil, George Nungovich Hotel Cy Ld.

Shepherd's, Charch Kamel, 8.

Eden Palace Hotel, au centre de la ville, vue sur le jardin de l'Esbekieh. Restaurant.

New Khedivial Hotel, sur la route conduisant à la Gare.

National Hotel, Charch Soliman Pacha, quartier Ismaïlia, 350 chambres et appartements vastes et aérés. Electricité, 2 ascenseurs.

Pensions et Chambres à louer

Anglo-American Pension, Charch El-Cheikh Abaul Sebaa.

Canterbury's House, Charch Kasr-el-Nil.

Carlton House, immeuble Nahas, Rond point Kas-el-Nil.

English Pension, Charch-el-Guinénah, 8.

Cigarettes (Manufactures de)

Anglo-Egyptian Cigarettes Co.

Dimitro & C^{ie}, fournisseurs de S. A. le Prince Henri de Prusse
Gianaclis (Nestor).—Mantzaris (Gabriel).

Tsivily (Ch.) & C^{ie}.—Laurens (Ed.)

Trains directs du Caire à Alexandrie

HORAIRE

Durée du trajet de 3 h. à 3 h. 30.

DÉPART		ARRIVÉE	
Du Caire	7 h. 30 mat.	à Alexandrie	10 h. 50 mat.
id	9 » 30 »	id	12 » 45 »
id W. Rest.	12 » — »	id	3 » 05 soir.
id	3 » — »	id	6 » — »
id	4 » 15 »	id	7 » 40 «
id W. Rest.	6 » 35 »	id	9 » 55 «
id W. Lit.	11 » 30 »	id	5 » 30 »

(Retour et prix des Places Voir page 487)

ENVIRONS DU CAIRE

GHEZIREH (dépendance du Caire), situé à trois kilom. de cette ville en face de Boulac. Belle promenade entre les deux branches du Nil. Le Ghézireh Palace Hotel, est l'ancien Palais désaffecté de feu le Khédive Ismaïl.

Service de voitures, d'automobiles, et un bac à vapeur faisant la traversée du Nil au niveau de Boulac.

Champ de courses. Sporting Club où j'on joue au polo, au golf, au tennis et au croquet. Aquarium contenant une grande variété de poissons du Nil. (Entrée le Dimanche piastre 4, les autres jours 1, 2 piastre).

GHIZEH, situé au delà de Ghézireh, sur la route des Pyramides longeant le Nil, est un lieu très intéressant pour les excursionnistes.

A 13 kilom. du Caire, à côté des grandes pyramides de Ghizeh se trouve le grand hôtel *Mena House*, située au bord du désert, fréquenté par les personnes désirant faire de l'équitation ou une cure du désert.

Service de Tramways électriques entre Ghizeh et les Pyramides : 1^{re} classe, piastres 3 ; 2^{me} classe, piastre 1 1/2.

Jardin Zoologique, contenant environ un millier d'animaux très variés de races africaines. Il est surtout fréquenté dans l'après-midi des dimanches par le monde élégant.

Ouvert de 9 heures du matin au coucher du soleil. Entrée le Dimanche, piastres 5, les autres jours, 1 2 piastre.

Service de voitures du Caire à Ghizeh, piastres 10 ; aller et retour, avec 2 heures d'arrêt, piastres 20.

SPHINX.—La date de la construction du Sphinx est inconnue ; longtemps l'on a cru qu'il représentait Toutmès IV, mais les dernières fouilles prouvent qu'il représente le dieu Aramechis que l'on adorait déjà sous Koufou (le Chéops d'Hérodote) et qui fut le constructeur de la grande pyramide, puisque ce Pharaon fit restaurer le monument qui menaçait ruine. Les proportions de ce colosse sont énormes : la bouche mesure 2 m. 32, l'oreille 1 m. 80 de hauteur et le nez 1 m. 94.



Sphinx et Pyramides de Ghizeh

PYRAMIDES.— Les Pyramides de Ghizeh sont l'œuvre de la IV^e dynastie. Celle de Koufou (Chéops) est la plus ancienne et la plus grande.

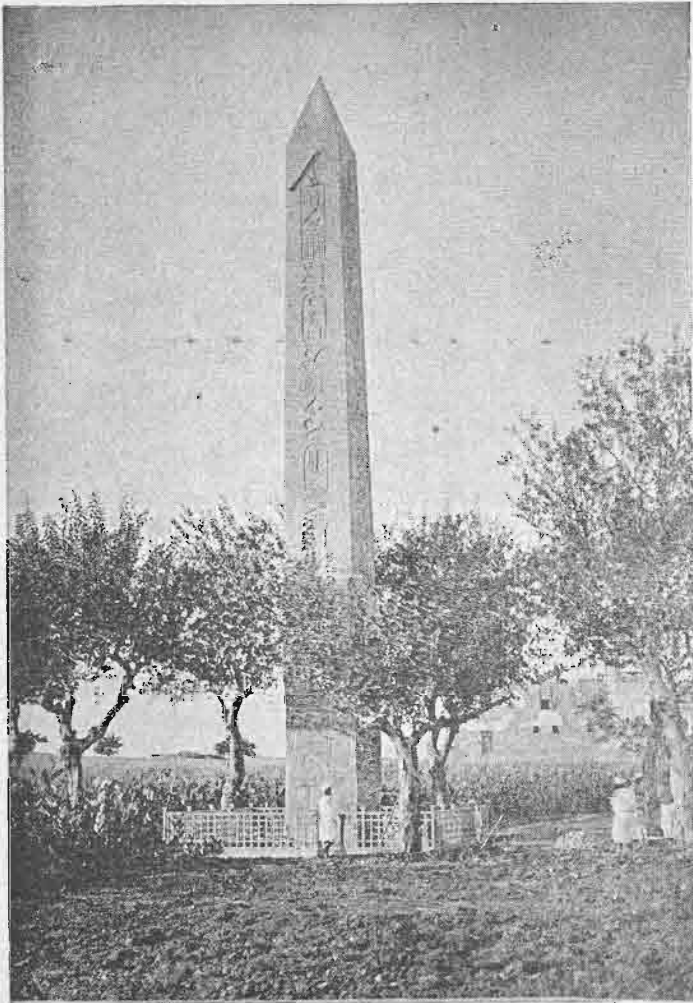
La base de cette Pyramide est un carré de 227 mètres de côté, sa hauteur véritable est de 137 mètres, la médiane des faces est de 273 mètres. Cent mille hommes, qui se relayaient tous les trois mois, furent, dit-on, employés pendant 3 ans à la construction de ce gigantesque monument.

A 27 mètres de l'entrée on rencontre une ouverture presque entièrement obstruée par une grosse pierre ; c'est le point de départ d'une seconde galerie qui va de bas en haut et qui bifurque à 37 mètres de son point de départ, bifurcation qui conduit à la chambre du roi dans laquelle on voit un sarcophage de granit rose, vide maintenant.

Les deux autres pyramides sont relativement petites en comparaison de la précédente. Celle de Kephren a 138 mètres de hauteur et celle de Mykérénius est haute de 66 mètres. C'est dans cette dernière qu'a été trouvé le sarcophage de Mykérénius, l'un

des plus admirables monuments de l'art de l'ancien empire. Malheureusement ce sarcophage a péri en vue des côtes du Portugal, avec le vaisseau qui le transportait en Angleterre.

MATARIEH offre un grand intérêt historique, car il occupe l'emplacement de l'ancienne **Héliopolis** (cité du dieu Soleil).



Obélisque d'Héliopolis.

Cet obélisque est le seul qui soit resté debout dans la basse et dans la moyenne Egypte ; pour en voir un autre il faut remonter le Nil jusqu'à Thèbes, à 730 kilom. Il est aussi le plus ancien

Obélisque connu en Egypte : le roi Ousortem, dont il porte le cartouche, régna, suivant Brugsch, 2760 ans avant l'ère chrétienne.

L'inscription est la même sur les quatre faces ; des nids de guêpes la recouvrent en grande partie. La hauteur totale de ce monolithe est de 20 m. 75 dont deux mètres sont enfoncés dans le sol, ainsi que son piédestal d'un cube de 2 m. 25 de côté, posé sur une forte maçonnerie. La pointe de l'Obélisque n'a pas d'hieroglyphes ; elle portait un revêtement de cuivre, où était gravé la figure d'un homme assis sur un siège, regardant le Levant ; de ce revêtement on retira 200 quintaux de métal.

Un second obélisque semblable, faisait pendant au premier ; mais en 1160 il tomba et se brisa en deux morceaux.

À Matarieh se trouve le vieux sycomore connu sous le nom d'Arbre de Marie. La tradition veut que pendant sa fuite en Egypte, la Sainte Famille se soit reposée sous ses branches.

Tout près de cet arbre, il y a un élevage d'autruches très intéressant à visiter.

Une belle route permet d'aller du Caire à Matarieh en automobile.

Service du Chemin de fer toutes les demi-heures entre le Caire (Pont Limoun) et Matarieh. Durée du trajet : par train express 45 minutes, par train omnibus 21 minutes.

HÉLOUAN, ville moderne remarquable, construite dans le désert à environ 20 kilom. au S. du Caire, sur la rive droite du Nil. L'air est d'une pureté remarquable. Sources sulfureuses très puissantes contre les rhumatismes et souveraines contre les maladies de la peau.

Hôtels de 1^{er} ordre, munis de tout le confort désirable. Jeux de tennis et de golf.

Excursions nombreuses dans les *Wadis* qui entourent Héliouan où on y rencontre quelquefois des gazelles et souvent des lièvres et des perdrix.

Service de Chemin de fer du Caire à Héliouan. Durée du trajet environ une heure. Départ toutes les heures.

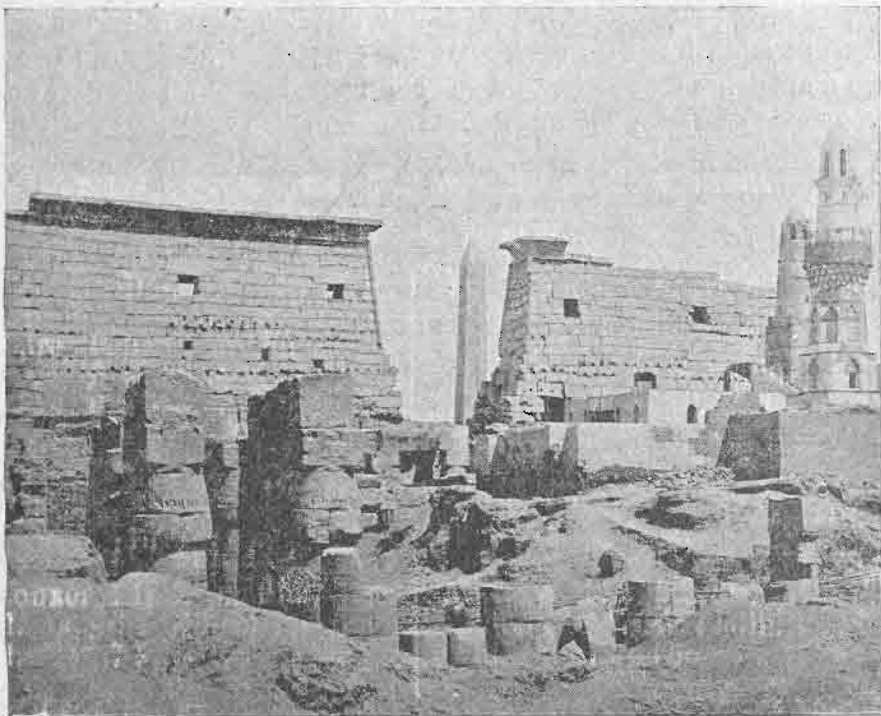
La station au Caire est à 5 minutes du Savoy Hotel dans le quartier de Babel-Louk.

LOUXOR, situé sur le flanc E. de l'ancienne *Thèbes*, possède des monuments remarquables et les anciennes tombes royales dont la visite demande trois jours au moins. On y trouve plusieurs

hôtels dont le plus important est le *Winter Palace* pouvant rivaliser avec les meilleurs hôtels du Caire.

Louxor, à cause de son climat chaud et sec et de son air vivifiant, devient de plus en plus le séjour hivernal de beaucoup de personnes.

Pour la visite des monuments il est nécessaire d'engager un guide (20 à 30 piastres par jour) ; on en trouve dans les hôtels.



Temple de Louxor

On pénètre dans le temple par un portail de 17 mètres de hauteur. En avant de l'entrée se dressaient jadis deux obélisques en granit rose de Siène. L'un donné à la France par Mehemet-Aly, orne maintenant la place de la Concorde à Paris.

L'intérieur comprend deux grandes cours reliées par un vestibule. Les cours étaient décorées d'une double rangée de colonnes formant galeries ; quelques-unes de ces colonnes sont encore debout. A la suite des cours venaient une série de couloirs et de chambres entourant une grande salle, au centre de laquelle se trouvait une construction isolée : c'était le sanctuaire. Le temple de Louxor s'élève sur les bords du Nil ; un quai long de 165 mètres, œuvre des Ptolémées, le protège contre l'inondation.



Temple de Karnak

Une bonne route, aboutissant à une immense avenue bordée de Sphinx et qu'on peut parcourir en voiture ou à baudet (5 piastres), conduit de Louxor au temple de Karnak.

Les ruines de Karnak situées à une demi-heure de Louxor dans la direction N. E., sont les plus vastes et les plus belles de l'Égypte.

L'entrée du temple est précédée d'une allée de 12 sphinx, se terminant par deux statues colossales, aujourd'hui mutilées. Les deux pylones de l'entrée ont une hauteur de 44 m. 50 ; l'endroit le moins épais des murailles est de 12 mètres minimum. Le portail franchi, on se trouve dans une cour de 100 mètres de longueur sur 85 mètres de largeur. A l'extrémité de la cour se dressaient deux statues colossales en granit rouge de 7 m. de hauteur dont une est encore debout et l'autre git brisée sur le sol.

En s'avancant dans les profondeurs de cette immense ruine, on monte un perron et l'on traverse un vestibule construit par Sésostris (Ramsés II) ; l'on pénètre dans la grande salle des colonnes hypostiles, seule partie de l'immense monument que les siècles ont presque respectée. Cette salle mesure 102 m. de longueur sur 52 de largeur ; 134 colonnes en supportent le plafond ;

12 de ces colonnes, placées sur deux rangées, forment une avenue centrale ; les autres sont disposées parallèlement de chaque côté. Les 12 colonnes formant l'avenue centrale ont 10 m. de circonférence et la partie du plafond qu'elles supportent est à 23 m. au-dessus du sol. Le diamètre des autres colonnes n'étant pas plus larges, il en résulte une demi-obscurité et le visiteur se sent perdu dans cette forêt de colonnes recouvertes de sculptures qui ressemblent à des fantômes habitant cet immense édifice.

Trains directs avec Wagons-Lits et Restaurants

Du Caire à Louxor

DÉPART		ARRIVÉE	
Du Caire	8 h. 30 matin.	A Louxor	10 h. 30 soir.
Id.	6 » 30 soir.	Id.	8 » — matin.
Id.	8 » — »	Id.	9 » 10 »

De Louxor au Caire

DÉPART		ARRIVÉE	
De Louxor	7 h. 20 matin.	Au Caire	8 h. 50 soir.
Id.	6 » 10 soir.	Id.	7 » 05 matin.
Id.	7 » — »	Id.	7 » 55 »

10^{me} PARTIE

ANNONCES

Magasin Universel

29 et 31, Calea
Victoriei.—
BUCAREST.

AU BON MARCHÉ

Rue Franque
SMYRNE—
PRIX FIXEGRANDS MAGASINS
A UBON MARCHÉ
BORTOLI FRÈRES

MAISON FONDÉE EN 1834

Grande Rue de Péra, 354 et Rue Mezaplik (Petits Champs), 29.

N'a pas de Succursale dans cette ville.

Maison d'achat à PARIS.

MAISON PRINCIPALE

19, rue Pavillon.

—
MARSEILLE.

Magasin Général

22, Avenue de France
TUNIS.—
PRIX FIXE

Parfumerie, Brosserie, Tableterie, Articles de fantaisie, Petits Bronzes, Bijouterie, Articles deumeurs, Gants, Gravates, Lingerie, Articles de Bureau, Articles de Chasse, Jouets, Articles de Ménage, Cristallerie, Verrerie, Porcelaine, Faïences, Articles d'éclairage, Literie, Articles de Gymnastique, Mercerie, Rouennerie, Lainage, Bonneterie, Chaussures, Vins, Liqueurs, Conserve, Bonbonnerie, Confiserie, Bisuits anglais et français, Thé, Articles de voyage, Appareils et produits pour la photographie et Grand Assortiment d'orfèvrerie Christoffe et autres.

Brasseries Réunies

BOMONTI-NECTAR

Succursale à Constantinople

(Société Anonyme)

Siège à Genève

Capital entièrement versé: FRCS 4.000.000

Bières Marques: „Bomonti et Nectar“

Garantie Pur Malt et Houblon

Vente en Barils et en Bouteilles

Stérilisées d'après le Système « Pasteur »

Représentants dans toutes les Villes de la Turquie

USINE « Bomonti » à Férikeuy

« Nectar » à Buyukdéré

Usine de Soutirage et d'Entreposage à Fanar

AGENCES de SOUTIRAGE
et d'ENTREPOSAGE

à Andrinople—Smyrne—Dédéagatche

Direction et Bureaux:

Galata, Rue Voïvoda, Azarian Han, au 3^{me} étage.

BANQUE D'ATHÈNES

Capital entièrement versé et Réserves: Drachmes 50,000,000

SIÈGE SOCIAL À ATHÈNES

SUCCURSALES:

CONSTANTINOPLE GALATA ET STAMBOUL,
LONDRES, 22, Fenchurch Street E.C. — ALEXANDRIE, LE CAIRE,
KHARTOUM, MANSOURAH, ZAGAZIG, SMYRNE, SALONIQUE,
CAVALLA, TRÉBIZONDE, SAMSOUN, SERRÈS, XANTHIE,
LE PIRÉE, PATRAS, VOLO, SYRA, CALAMATA, LARISSA,
TRIPOLITZA, LA CANÉE, CANDIE et RETHYMO.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque:

Emission de Traités, de Chèques, Lettres de Crédit et ordres télégraphiques sur l'Europe et autres principales villes de la Turquie et de l'Étranger à des conditions très avantageuses.

Accepte des Dépôts en espèces et en devises étrangères en bonifiant des intérêts à

3 0/0	pour des dépôts à vue,
3 1/2 0/0	» à 6 mois,
4 0/0	» à 1 an,
5 0/0	» à 2 ans ou plus.

Directeur Général: **Z. C. MATSAS.**

BANQUE DE MÉTELIN

CAPITAL: Frs. 8,000,000

SIÈGE à MÉTELIN

AGENCES: Constantinople, Smyrne, Salonique, Alexandrie, Athènes.

BUREAUX: Stamboul, Péra, Aïvaly, Sokia, Mont-Athos, Nazli, Dikély.

La Banque de Mételin s'occupe de toutes opérations de Banque et de Bourse.

Accepte des Dépôts en bonifiant des intérêts:

à 3 %	pour des dépôts à vue
à 3 1/2 %	» à 6 mois
à 4 %	» à 1 an
à 5 %	» à 2 ans

Caisse d'Épargne 4 %

HOTEL D'ITALIE

37, rue Kabristan, vis-à-vis de l'Ambassade d'Amérique

PÉRA - CONSTANTINOPLE

APPARTEMENTS

confortablement meublés

Pension

Table d'Hôte de 1^{er} ordre

Salle de Bains

Bijouterie Orientale

RICHE CHOIX

à des prix défiant toute concurrence

GROSS FRÈRES

Ancienne Maison J. BAUER

CONSTANTINOPLE, Péra, Place du Tunnel, 521.

GRAND Hôtel Continental et Français

Seul Hôtel recommandé par le Tourning Club de France

ETABLISSEMENT DE 1^{er} ORDRE

Boulevard des Petits-Champs

en face le Jardin Municipal

avec une 2^{me} entrée, Grande Rue de Péra, en face l'Ambassade de France

VUE SPLENDIDE SUR LA CORNE D'OR

Salon pour Dames, Salon pour lecture et Fumoir

Journaux étrangers et du pays - Bains dans l'Hôtel

Cuisine Française - Excellente Cave

Guides interprètes à la Gare et à l'arrivée des Bateaux à vapeur.

Propriétaire: J. AGOSTINI.

LA TURQUIE

JOURNAL FRANÇAIS

Quotidien, Politique, Commercial et Financier

paraissant le matin

Directeur-Propriétaire: GUILLAUME de BONDINI

Administration: Rue Timoni 20, Péra.

LA TURQUIE se recommande spécialement par sa publicité, par son indépendance dans toutes les questions intéressant le public.

ABONNEMENTS	Un an	Six mois
Constantinople.	Prs. or 150	Prs. or 88
Poste locale et Provinces.	285	—
Etranger.	40	Francs 23

Le Numéro: 10 Paras

Aux Matériaux Français
T. TRICON VIEILLOT

61, rue Moumhané, GALATA.

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LA TURQUIE:

De la Société Nouvelle des Etablissements *Decauville Aîné* (Chemins de fer portatifs et fixes.)

De *Louis Galland* (spécialité pour matériel de mines.)

De la Société *J. & A. Parin de Lafarge*, (Chaux et Ciment du Teil et de Vicat.)

Matériel et outillage complet pour Chemins de fer
 Entreprise de Travaux Publics et de Mines

CHAUX ET CEMENTS — BASCULES

*Fournisseur des Chemins de fer et des Principales
 Administrations de Turquie.*

Envoi du Catalogue franco sur demande.

CHAPELLERIE
G. BAPTISTE

Péra, Grand^e Rue, N^o 485

vis-à-vis du Consulat de Russie.

Maison fondée en 1868.

DÉPOSITAIRE DES MEILLEURES FABRIQUES
 d'Angleterre, d'Autriche, de France et d'Italie.

LA RASSEGNA ITALIANA

Organo degl' interessi Italiani in Oriente

GIORNALE UFFICIALE

DELLA

**CAMERA DI COMMERCIO ITALIANA
 DI COSTANTINOPOLI**

DIREZIONE E AMMINISTRAZIONE:

Galata, Djemaat Han, N^o 4, via Zulfarissé

Abbonamento annuo alla Pubblicità:

Pagina intera	Pt. arg. 475. — =	F. 100
Mezza pagina	» 237.50 = »	50
Terzo di pagina	» 166.25 = »	35
Quarto »	» 118.75 = »	25
Sesto »	» 87.75 = »	17

Prezzi speciali

per gli annunci da inserire nel corpo del Giornale

Si accettano solo abbonamenti annuo al Giornale al prezzo unico di Fr. 10 per Costantinopoli, le provincie dell' Impero e gli Stati dell' Unione postale.

Ogni numero separato costa Fr. 1.25

Un numero de saggio si spedisce GRATIS a chiunque ne faccia domanda all' Amministrazione.

Établissement Hydrothérapique

DU

DR SIOTIS**PÉRA, 14, Rue Ibil***(Katchuk Parmak-Capou)*

Bains médicaux
Douches chaudes et froides
Bains de propreté

EXTRAIT DU TARIF :

Bain complet	Prs. 15
Bain avec linge et savon	» 10
Bains alcalins, d'amidon, de son, Sulfureux	» 10
Bains de Barège	» 20
Douches Écossaises	» 7
Douches tièdes prolongées	» 7
Douches froides	» 5

HOTELS, PENSIONS, Maisons et Etablissements recommandés EN ITALIE

LES VILLES SONT CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Dépositaires en ITALIE du présent Guide :

BOLOGNE,	Librairie C. Galleri, Via Indipendenza, 16.
FLORENCE	{ Agence Lubin, Via Calzayoli, 8-10. Ufficio Viaggi dell'Assoc. Forestieri, Via Strozzi, 2.
GENES	{ Touring Office Gondrand, Via XX Settembre 35.
LIVOURNE,	Librairie Raffaello Giusti.
MILAN	{ Librairie F ^{lli} Vigliardi Paravia. F ^{lli} Bocca, Corso Vitt. Emm., 21. S ^{ia} Gite e Viaggi: Riboni e C ^{ie} , Tomaso Grossi, 8. F ^{lli} Gondrant, Galleria Vitt. Emm. Librairie Giovani Marco (Gare de Milan).
NAPLES,	Librairie Detken, Place Palais Royal.
ROME	{ F ^{lli} Bocca, Via del Corso, 216-217. Mr Bretschneider, Via del Tritone, 60. Ufficio Rivendite Libri, Giornali, Via Calabria, 56.
SAN REMO,	Librairie Rosen, Corso Vitt. Emm., 15.
TURIN	{ Librairie F ^{lli} Vigliardi Paravia. Carlo Pasta, Via Roma, 30. Società Anonima Lubin, Via Roma, 43.
VENISE	{ Librairie Ferd. Ongania, Place St. Marc, 72. Agence Lubin, Place St. Marc, 74. Librairie Rosen, Place St. Marc, 40-41. A. Zaghis, Place St. Marc, 69.

ANGONA - GRAND HOTEL ROMA & PACE

Maison bâtie expressement pour Hôtel — Ouverte toute l'année

SETTIMIO PAPPINI, *propriétaire.***BOLOGNE GRAND HOTEL BRUN**

SUCCURSALE, BUFFET DE LA GARE

J. F. FRANK

Pension pour séjour prolongé.—Chambres, service et éclairage depuis 4 Fr.

BOLOGNE PELEGRINO-HOTEL

VIA, UGO BASSI, 7

Tout confort moderne — Chambre à partir de 2 Fr. 50 (tout compris)

Restaurant et pension

Auto-Garage.—Téléph.-Interpr. 247

F. RAVALDONI

Florence HOTEL MÉTROPOLE ET LONDRES

Rue Sasseti — Rue Strozzi — Place Victor Emanuele

Central, plein midi. Entièrement remis à neuf. Confort moderne

Pension. Prix modéré P. LUCKENBACH propr.

Florence SAVOY HOTEL

La Seule Maison à Florence bâtie pour Hôtel

GÈNES HOTEL BRISTOL

BERTOLINI

DE TOUT PREMIER ORDRE — ENTIÈREMENT NEUF

GÈNES

HOTEL ROYAL (AQUILA)

Prix modérés. Omnibus.

RODINO Frères, Propriétaires.

LIVORNO**Hôtel Angleterre Campari**

Toutto confort moderno

THERMOSIPHON-ASCENCEUR-GARAGE

*Fratelli BAZZONNI, Proprietari.***LOCARNO HOTEL DU PARC** Près la Gare et du Débarcadere.—
Tout 1^{er} ordre. — Appartements
privés avec salle de bains et toilette.— Grand parc ombragé.—
(Lac Majeur) Tennis et croquet.— *Ouvert toute l'année.***MILAN****HOTEL AGNELLO ET DOME**

en face du Dôme

Très recommandé pour Familles et Touristes

PRIX MODÉRÉS

Directeur: GIULIO CIRELLI

MILAN—HOTEL DE LA VILLE

S. DEVOUASSOUX et &
Restaurant Français

Milan GRAND HOTEL CONTINENTAL

PREMIER ORDRE — CONFORT MODERNE
T. CLERICI Propriétaire

PISE — GRAND HOTEL & HOTEL DE LONDRES

Sur le quai de l'Arno. — En plein midi. Chamb. 3 fr. Lum. élect. et service comp. Pension 3 fr. Installations sanitaires modernes. Bains. Ascenseur électrique.

W. GARBRECHT.

ROME EXCELSIOR HOTEL

Via Veneta — Via Boncompagni
Ouverture Janvier 1906
RESTAURANT FRANÇAIS

ROME, HOTEL REGINA Via Veneta, en face du Palais de Reine Marguerite — *Ouverture Janvier 1905.*

N. BARBIANI, Propriétaire

ROME. Hôtel d'Orient

PLACE POLI. — (GUIDO GUNTER, propriétaire).

SAN REMO - GRAND HOTEL DE LA MÉDITERRANÉE

Sublime Situation. — Agrandi et modernisé. — Chauffage central.
Grand Parc. — Cuisine française. — *Ouvert d'Octobre à Juin.* — **H. SEIBEL.**

Turin-Grand Hotel Florina Maison de 1er ordre

Splendide panorama. — Eclairage élec. Calorifère. Salle de bains. Téléph. Ascenseur.

VENISE

Hôtel Royal Danieli, à côté du Palais des Doges.
Excelsior Palace Hotel Lido, sur la Plage. Ouvert toute l'année. GOLF LINKS. **LUIGI STEINSCHNEIDER** MANAGER.

Grand Hôtel, sur le Grand Canal.

Grand Hôtel des Bains, sur la mer.

Hôtel Regina (Rome et Suisse) sur le Grand Canal.

Hôtel Villa Regina, sur la Grande Allée du Lido.

Grand Hôtel Lido, à S. Marie Elisabeth du Lido, (en face de Venise)

Hôtel Victoria, à côté de la Place St-Marc.

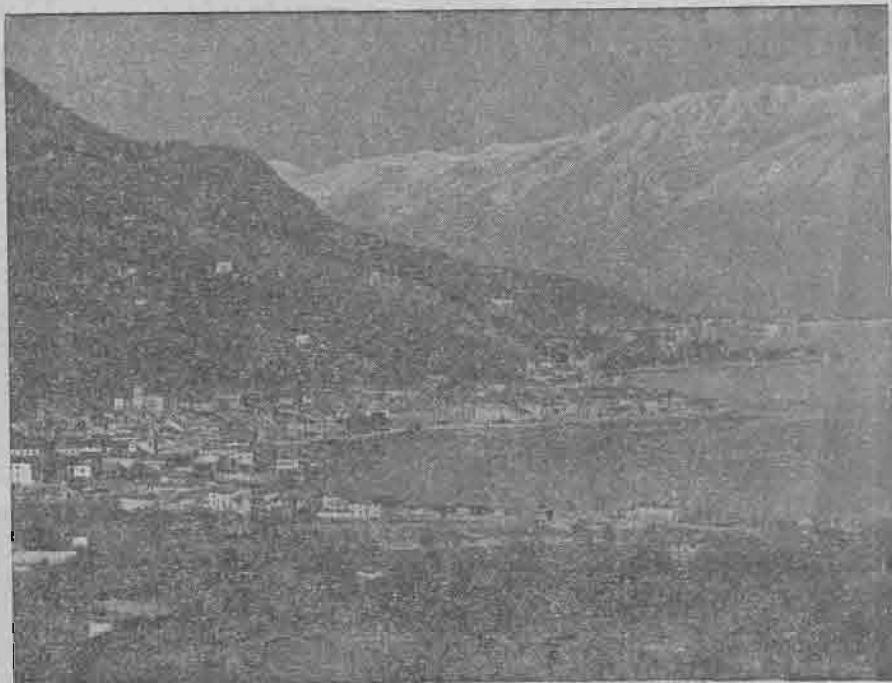
Hôtel Beau Rivage, sur les Quais des Esclavons, (Bassin de St. Marc)

LAC DE GARDE

C^{ie} de NAVIGATION sur le LAC DE GARDE

Société Anonyme

SIÈGE à MILAN. Capital L. 1.250.000 Lires versé.



Le plus grand lac d'Italie, le plus beau et très fréquenté par les touristes.

Correspondances directes avec les Chemins de fer de l'Etat, ligne MILAN-VENISE (Milan-Desenzano, 1 h. 40.— Venise-Desenzano, 2 h. 50).

Correspondances directes avec la Compagnie du Chemin de fer RIVA-ARCO-MORI et avec la Compagnie des Chemins de fer du sud de l'Autriche, ligne ALA-BOZEN-INNSBRUCK.

BATEAUX ÉLÉGANTS ET CONFORTABLES

Restaurant à bord des bateaux de la Compagnie

COMPAGNIE DE NAVIGATION SUR LE LAC MAJEUR

Le plus grand des lacs Italiens après celui de GARDA. Entouré de hautes montagnes il présente un aspect pittoresque et varié, depuis les beautés d'une nature douce et riante jusqu'aux aspects sévères et sauvages des Alpes.



Bateaux très élégants et rapides munis de tout le confort et d'un Restaurant

LEFRANC & C^{IE}

Encres d'imprimerie

PARIS, 12, RUE DE SEINE, 12, PARIS

*Encre pour la Typographie,
Lithographie, Phototypie*

COULEURS ET VERNIS — PÂTES A ROULEAUX

QUATRE GRANDS PRIX

Expositions Universelles de

1889-1900



1889-1900

QUATRE GRANDS PRIX
Expositions Universelles de

USINE A ISSY-LES-MOULINEAUX

**Plaques d'Aluminium de tous formats pour l'Impression
métallographique**

TÉLÉPHONE 820-98

Dépôt à Constantinople chez M^{rs} Prost Lacroix et C^{ie}

Grand Hotel de Londres

Belle Vue

Vue magnifique sur la Corne d'Or et Stamboul

Vue splendide sur le Bosphore

METSIS, Propriétaire

HOTEL IMPERIAL

A COTÉ DE L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

SALONS SPACIEUX POUR RÉCEPTION ET FÊTES

Salle de Bains, Douches etc.

ARRANGEMENT POUR SÉJOURS PROLONGÉS

D. C. SCRAPIS, Propriétaire

Constantinople

STRONGUILO FRÈRES

Fournisseur
de la Cour Impériale

Chemiserie Lingerie Trousseaux

Grand'Rue de Péra Constantinople

BLANCHISSERIE

Des Wagon-Lits et des Grands Express Européens

F. ISANDORO

TEINTURERIE, NETTOYAGE

ET DÉGRAISSAGE A SEC

BLANCHISSAGE & REPASSAGE

Rue Tépé-Bachi, N° 21--Péra

Constantinople

MAISON GULISAR*Stamboul. Grand' Rue Sultan Hamam 31***LINGERIE. TROUSSEAUX**Atelier Spécial pour broderies à la main
Déiant toute concurrence**VIN CHIGNOLI****TONIQUE-RECONSTITUANT***Grands Prix, Médailles d'Or
aux Expositions Internationales de
La Haye 1908, Rome 1909, Londres 1909***Pharmacie Anglo-Américaine***Péra, Petits-Champs, 63***CARLMANN
PERA**Magasins vendant le meilleur marché
de tout Constantinople**Costumes - tailleur, manteaux.****blouses, jupes, jupons, etc. etc.****Établissement Horticole****EUSTRATIUS SAPOUNDZAKIS****HORTICULTEUR - FLEURISTE**Bouquets, gerbes, corbeilles en fleurs naturelles
Décoration de salons, théâtres, etc.**Culture générale****SOCIÉTÉ DE LA RÉGIE CO-INTÉRESSÉE****DES TABACS DE L'EMPIRE OTTOMAN***Société Anonyme au Capital de Cent Millions de Francs***Siège Social: à CONSTANTINOPLE****CONSEIL D'ADMINISTRATION:***Membres résidant à l'Étranger*MM. NEUFUIZE (baron de) rue
Alfred-de-Vigny, 7, Prést.
» MALLET (R.) rue d'Anjou, 37
» SCHWABACH (Dr P.) à Berlin
» BLUM (Jules), à Vienne
» BENEDIKT (Dr Ed.), à Vienne*Membres résidant à Const/ple*MM. SALLANDROUZE DE LA-
MORNAIX, Vice-Président.
» EUGENIDI (É.)
» JANKO (N. de)
» NIAS (A.)
» RAMBERT (L.)
» BUNZ (K.)
» VENDEUVRE (baron E. de)**NOURY BEY, Commissaire Impérial****MM. WEYL (E.) Directeur Général**» **CHARNAUD (C. B.) Directeur**» **LOMBARDO (A.) Directeur****Bureaux de spécialités à Constantinople**

STAMBOUL: Place Emin Eunu, en face du Pont.

GALATA: Rue Karakety. — PÉRA: Grande Rue, No 102.

Pour la vente des produits manufacturés s'adresser:

ALLEMAGNE:	91, bei den Mühren, Hambourg et principaux débits
ANGLETERRE:	158, Wardour St. Londres W.—83 Piccadilly
AUTRICHE:	Bureaux des Spécialités de la Régie Autrichienne
BELGIQUE:	120, Longue rue des Images, ANVERS et princ. débits.
DANÉMARCK:	12, Reventlowsgade, Copenhague.
FRANCE:	Bureaux des Spécialités de la Régie Française.
HOLLANDE:	27, Raadhuisstraat, Amsterdam et principaux débits.
HONGRIE:	Bureaux des Spécialités de la Régie Hongroise.
ITALIE:	32, Via Gaëta, Rome et principaux débits.
NORVÈGE:	15, Nedre Slotsgade, Christiania et principaux débits.
SUISSE:	17, Boulevard Helvétique, Genève et principaux débits.
SUÈDE:	11, Brunkebergstorg, Stockholm et principaux débits.
CHILI:	Suecora Tornquist, 43 Calle Esmeralda, Valparaiso.
ÉGYPTE:	Alexandrie, Rue Chérif Pacha No 24. Le Caire, Rue El Manakh, No 3.
CANADA:	Neville White, Fort Saskatchewan, ALBERTA (Canada).
INDES ANGLAISES:	Chas. B. Forbes & Co. 15-17 Tamarind Lane, Bombay.
MEXIQUE:	Guillermo Fink, Apartado 1006, Mexico.
NOUVELLE GALLES DU SUD, QUEENSLAND ET NOUVELLE ZÉLANDE:	John Hunter & Son (Sydney).
PERSE:	Téhérandji Frères, Téhéran.
SIAM:	L. T. Leonowens Ltd. Bangkok.
SUD-AUSTRALIE:	Steele & Baker, Adélaïde.
SUD-AFRIQUE:	Henderson Simpson, Durban.



ALIMENT DES ENFANTS

COMPRIMÉS - CHY - ETAT



MÉDICATION ALCALINE PRATIQUE